

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION

DEPARTEMENT : SCIENCES FINANCIÈRES ET COMPTABILITÉ



MEMOIRE



De fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences financières
et comptabilité
Spécialité : Finance d'entreprise

Thème

L'équilibre financier à long terme comme outil d'aide aux
décisions financières à long terme.

Cas d'Electro-Industries d'Azazga

Réalisé par :

M^{elle} : ISSAOUN THILELI

M^{elle} : KACED SAMIA

Dirigé par : *M^r ACHIR. M*

Encadré par : *M^r ATMIMOU. T*

Devant un jury :

Présidente : M^{me} MOUMOU OUERDIA, Maître de conférences (B)

Rapporteur : M^r ACHIR MOHAMED, Maître de conférences (B)

Examinatrice : M^{me} ASSOUS NASSIMA, Maître de conférences (B)

Promotion: 2019

Remerciements

Nous tenons à remercier :

Notre Dieu de nous avoir donné le courage et la patience dans la réalisation de notre travail jusqu'à sa fin.

- Notre promoteur Mr ACHIR. Mohamed Pour son aide, ses conseils et ses orientations ainsi pour le temps qu'il nous a accordé durant la réalisation de se modeste travail. Nous exprimons les mêmes sentiments de gratitude à tous nos enseignants du primaire à l'université ;

- la Présidente et les membres de jury pour avoir accepté d'examiner notre travail.

*- Notre encadreur au niveau d'Electro-industrie « SPA»
Mr ATMIMOU Tahar.*

- A tous ceux qui nous ont soutenus de près ou de loin dans la réalisation de ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

À mes très chers parents :

Qui m'ont beaucoup soutenus tout au long de mon existence et c'est avec émotion que je leurs exprime toute mon affection, mon admiration et mes profonds respects. Que dieu les garde et les protège.

À mes très chers sœurs : Malika, Kahina, Hassina.

Puisse dieu vous donne santé, bonheur, courage, et surtout réussite.

À toute ma grande famille.

À ma binôme : Thileli.

À mes amies.

SAMIA

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À mes très chers parents :

Qui m'ont beaucoup soutenus tout au long de mon existence et c'est avec émotion que je leurs exprime toute mon affection, mon admiration et mes profonds respects. Que dieu les garde et les protège

À mes très chers sœurs : Djamila , Ouerdia.

À mes très chers frères : Amar, Mohamed.

Puisse dieu vous donne santé, bonheur, courage, et surtout réussite.

À toute ma grande famille.

À ma binôme : SAMIA.

À mes amies.

Thileli

Résumé:

Dans ce mémoire nous avons abordé l'ensemble des méthodes de l'analyse financière que celle-ci nous permettons de porter un jugement précisément sur la santé financière de l'entreprise, on effectuant une étude de cas au niveau de Electro-industrie. Le jugement est différencié en fonction de nos objectifs, mais quelque soit notre objectif , notre analyse va toujours partir des fondamentaux incontournables. L'analyse des indicateurs de l'équilibre financier permet de savoir si y'a une cohérence entre les emplois et les ressources. Cette cohérence détermine en effet sa solvabilité et sa liquidité. La santé financière faciliter la prise de décisions notamment celle relative a la décision d'investissement et la décision de financement.

Mots clés :

L'analyse financière Solvabilité Ratio Décision Long terme

L'équilibre financier Liquidité Investissement Financement Prise de décision

Liste des tableaux

Tableau N 01	Le bilan financier
Tableau N 02	Contribution du fonds de roulement à l'équilibre financier.
Tableau N 03	L'équilibre financier à long terme.
Tableau N 04	Éléments d'exploitation
Tableau N 05	Éléments hors exploitation
Tableau N 06	L'équilibre financier
Tableau N 07	Analyse de la structure financière
Tableau N 08	Ratios de la CAF et l'autofinancement
Tableau N 09	Les catégories de décision
Tableau N 10	Les niveaux de décision
Tableau N 11	Les types d'investissement
Tableau N 12	Les caractéristiques d'investissement
Tableau N 13	les flux nets de trésorerie
Tableau N 14	Comparaison des critères d'évaluation de projet d'investissement
Tableau N15	Principales caractéristiques d'une augmentation de capital en numéraire
Tableau N 16	Bilan financier de l'exercice 2014
Tableau N 17	Bilan financier de l'exercice 2015
Tableau N 18	Bilan financier de l'exercice 2016
Tableau N 19	Bilan Financier en grande masse 2014
Tableau N 20	Bilan Financier en grande masse 2015
Tableau N 21	Bilan Financier en grande masse 2016
Tableau N 22	Interprétation de TFT
Tableau N 23	Interprétation des variations des capitaux propres
Tableau N 24	Calcul de F R N par le haut du bilan
Tableau N 25	Calcul de F R N par le bas du bilan
Tableau N 26	Calcul de la variation F R
Tableau N 27	Calcul de F R P par la 1ère méthode
Tableau N 28	Calcul de F R P par la 2ème méthode
Tableau N 29	Calcul de F R P par la 3ème méthode
Tableau N 30	Calcul de F R G par la 1ère méthode
Tableau N 31	Calcul de F R G par la 2ème méthode
Tableau N 32	Calcul de F R E
Tableau N 33	Calcul du BFR
Tableau N 34	Calcul de variation de BFR

Tableau N 35	Calcul du BFRE
Tableau N 36	Calcul du BFRHE
Tableau N 37	Calcul de la trésorerie par le solde entre TA et TP
Tableau N 38	Calcul de trésorerie par FR et BFR
Tableau N 39	Calcul de variation de TN
Tableau N 40	Calcul des ratios de structure en %
Tableau N 41	Calcul des ratios de rentabilité (économique et financière) en %
Tableau N 42	Calcul des ratios de la liquidité en %
Tableau N 43	Calcul de la CAF
Tableau N 44	Calcul de la variation de la CAF

Liste des figures

Figure N 01	Schématisation du fonds propres (FRP)
Figure N02	Schéma de fonds de roulement Global
Figure N03	Schématisation du BFR
Figure N 04	Maquette de l'usine
Figure N 05	Présentation graphique du (F R P, F R G et F R E)
Figure N 06	Présentation graphique du (B F R E et B F R H E)
Figure N 07	Présentation graphique des indicateurs de l'équilibre financier
Figure N 08	Présentation graphique de la C A F

Liste des abréviations les plus utilisées

Abréviations	significations
AC	Actif courant/Actif circulant
ACE	Actif courant d'exploitation
ACHE	Actif courant hors d'exploitation
ANC	Actif non courant / actif non circulant
BFR	Besoin en Fonds de Roulement
BFRE	Besoin en Fonds de Roulement D'Exploitation
BFRG	Besoin en Fonds de Roulement globale
BFRHE	Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation
CAF	Capacité d'autofinancement
CP	Capitaux permanent
CT	Court terme
d	Délai de récupération du capital Investi
DAA	Dotation aux amortissements
DCT	Dette court terme
DE	Dette d'exploitation
DHE	Dette hors exploitation
DLMT	Dette à Long et Moyen Terme
DPS	Droit préférentiel de souscription
EBE	Excédent Brut d'Exploitation
EI	ELECTRO-INDUSTRIES
FR	Fonds de Roulement
FRE	Fonds de Roulement Etranger
FRG	Fonds de Roulement global
FRN	Fonds de Roulement Net
FRNG	Fonds de Roulement Net Globale
FRP	Fonds de Roulement Propre
IS	Impôt sur la société
LT	Long terme
PC	Passif courant / Passif circulant
PE	Prix d'émission
PNC	Passif non courant / Passif non circulant
RLG	Ratio de Liquidité Générale
RLI	Ratio de Liquidité Immédiate
RLR	Ratio de Liquidité Réduit
RPPV	Reprise sur provision et perte de valeur
SPA	Société par action
TN	Trésorerie nette
TRI	Taux de rentabilité interne
VAN	Valeur actuelle nette

Sommaire

Introduction générale	p14
Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise	p20
Section 01 : Généralités sur l'équilibre financier à LT	p20
Section 02 : Les outils de gestion de l'équilibre financier à LT	p34
Section 03 : Critères d'appréciation de l'équilibre financier	p51
Chapitre II : les décisions financières à long terme	p55
Section 01 : Prise de décisions : éléments de définition	p55
Section 02 : Les facteurs qui influencent la prise de décision	p58
Section 03 : Les types des décisions financières à long terme	p61
Chapitre III : Étude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga	p77
Section1 : Aperçu général sur l'entreprise Electro-industrie	p77
Section 02 : Elaboration des documents financier d'Electro-industrie	p84
Section 03 : L'analyse des outils de gestion relative à l'équilibre financier et les décisions financières à LT de l'Electro-industrie	p90
Conclusion générale	p113



Introduction Générale

Introduction générale

L'entreprise est un agent économique créateur de richesse qui évolue dans un espace financier et dans un environnement incertain. Ce qui résulte des risques multiples. Pour cela elle doit surveiller sa situation financière d'une façon permanente en utilisant surtout les techniques et les méthodes d'analyse financière. Ce dernier est un outil de la gestion financière qui est lié aux flux monétaires c'est-à-dire aux ressources financières.

De manière générale, la finance d'entreprise ou la gestion financière est essentielle pour promouvoir le développement économique. Par conséquent, la finance d'entreprise ou la gestion financière se résume à l'analyse de données financières, afin de prendre des décisions financières. Son objet essentiel est l'analyse et la maximisation de la valeur de l'entreprise. L'analyse financière est un instrument de gestion pour n'importe quelle typologie d'entreprise. Elle apporte une réponse sur le futur grâce à une étude sur un passé réel. Elle ne peut être une unité de mesure que si le travail de recherche a été fait sur plus de trois ans ; ainsi elle utilise un ensemble de méthodes qui permet de rechercher les moyens de maintenir l'équilibre de la structure financière que ce soit à court terme , à moyen terme ou à long terme et les perspectives de développement . L'analyse financière se base sur l'interprétation de toutes les informations contenues dans les différents états financiers de l'entreprise. L'objectif est de prévoir un ensemble d'actions pour rétablir, maintenir ou améliorer la situation financière, la structure financière de l'entreprise ou sa rentabilité. D'autres objectifs sont liés à :

- La réalisation de l'équilibre financier ;
- L'utilisation optimale des ressources financières et leur affectation rationnelle ;
- La réalisation des performances économiques et financière.

Ainsi, nous pouvons résumer l'analyse financière à un outil d'aide à la décision :

- D'investissement ;
- D'exploitation ;
- De financement.

Introduction générale

Elément de problématique

L'objectif de notre travail de recherche consiste à expliquer et à montrer comment l'équilibre financier à long terme aide l'entreprise à prendre ses décisions financières à long terme.

Une question principale mérite d'être posée dans le cadre de notre travail :

- ✓ **« Comment l'équilibre financier à long terme impacte-t-il les décisions financières à long terme au niveau de l'entreprise d'Electro-industries de Azazga ? »**

Dans un esprit de clarté, d'autres questions méritent d'être posées :

- ✓ La structure financière d'Electro-industries est-elle équilibrée à Long terme ?
- ✓ La SPA Electro-industries est-elle en mesure de rentabiliser ses capitaux investis ?
- ✓ Quelles sont les types de décisions financière à long terme dans l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES ?
- ✓ Quel- sont les facteurs qui influencent la prise de décisions financière à Long terme d'ELECTRO-INDUSTRIES ?

Hypothèse de la recherche

Pour la bonne compréhension de notre étude de recherche nous avons formulé quatre hypothèses :

- L'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES est financièrement équilibrée à long terme.
- L'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES est rentable à long terme.
- Les types de décision financière à long terme prise par l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » sont des décisions qui sont liées principalement à l'investissement et au financement.
- Les facteurs qui influencent la prise de décisions financière à long terme de « ELECTRO-INDUSTRIES » :
 - « Electro –industries » est bénéficiaire.
 - « Electro –industries » engendre une valeur ajouter importante.

Choix et intérêt du sujet

1-Le choix du sujet de recherche est justifié par

- ✓ Le sujet est lié au domaine finance d'entreprise ;
- ✓ L'importance de l'équilibre financier dans une entreprise ;
- ✓ L'importance de la prise de décision au sein de l'entreprise ;
- ✓ Faisabilité du sujet : possibilité d'appliquer le bagage intellectuel acquis durant le cursus académique.
- ✓ collecte des données : l'existence d'une littérature assez importante dans le domaine ;
- ✓ Proximité, matériels et temps : Le temps est très précieux dans la réalisation du mémoire, en effet le sujet choisi ne demande pas beaucoup de déplacement et de dépense du moment qu'il est axé principalement sur les données de terrain.

2- Intérêt personnel

Selon le principe de **FRAISSE** : « *Ajouter un intérêt à un travail permet de mieux le faire* ».

- ✓ Le sujet est conforme à nos ambitions et à notre motivation ;
- ✓ Le sujet offre plus de possibilités d'obtenir un emploi ou de persévérer les études en post-graduation ;

3- Intérêt Pour l'entreprise Electro-industries

- ✓ L'analyse de la situation financière de l'entreprise est privilégiée car elle intéresse les alliés de cette dernière afin de voir de près sa gestion ;
- ✓ Nos recherches peuvent servir de référence aux publics ou entreprises qui souhaiteraient s'en servir en vue d'être éclairés au moment de la prise de décision qui est un moment très délicat pour l'entreprise ;

Méthodologie de recherche

En vue de valider nos hypothèses, et d'apporter des réponses à nos questions, nous avons fait recours aux méthodes, outils et technique suivantes :

1-Méthode de recherche : La méthode d'étude de cas

Dans la méthode d'étude de cas, on n'a choisi un objet d'étude unique : **L'ENTREPRISE ELECTRO-INDUSTRIE** sur laquelle on n'a effectué une recherche, on s'est appuyée sur un seul outil de la collecte de données.

Afin d'analyser et de comparer les états financiers on s'est basé sur :

- **Une méthode analytique** : Cette méthode a été employée dans l'analyse et l'interprétation des données, des états financiers à savoir le (Bilan, tableau de comptes de résultat, tableaux de variations de fond propres, tableau de flux de trésorerie.) afin de tirer des conclusions sur la santé financière de l'entreprise.
- **Une méthode comparative** : Elle nous a permis de comparer les états financiers, présentés les années par années, afin d'apprécier la performance financières d'Electro-industrie.

2 - Outils de la collecte de données

Le choix de l'outil de la collecte de données est : un Entretien directif qui dépend de la nature de l'étude : étude quantitative et documentaire.

L'entretien directif ; IL s'est caractérisé par

- ✓ Nous avons dirigées la communication : toutes les questions sont encadrées, planifiées et non improvisées.
- ✓ La liberté d'expression est réduite : les réponses aux questions sont précises et courtes.

3- Technique d'analyse de données

Dans la technique on s'est appuyée sur l'analyse statistique et à une recherche documentaire.

- **L'analyse statistique** : Elle nous a permis d'analyser et de mesurer et d'interpréter les données, relatives aux documents de l'entreprise qui sont présentés sous forme de tableaux, de chiffres, des graphes ...

- **Recherche documentaire** : Nous avons consulté un certain nombre de document (ouvrage, source électronique ...) qui nous a servie à comprendre convenablement les bases théoriques de notre sujet de recherche.

Structures de la recherche

Hormis une introduction générale au début et la conclusion générale à la fin du travail ; celui-ci est subdivisé en deux parties :

- **Partie théorique** : est composé de deux chapitres le premier chapitre et le deuxième chapitre intitulés comme suit :

« L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise » ;

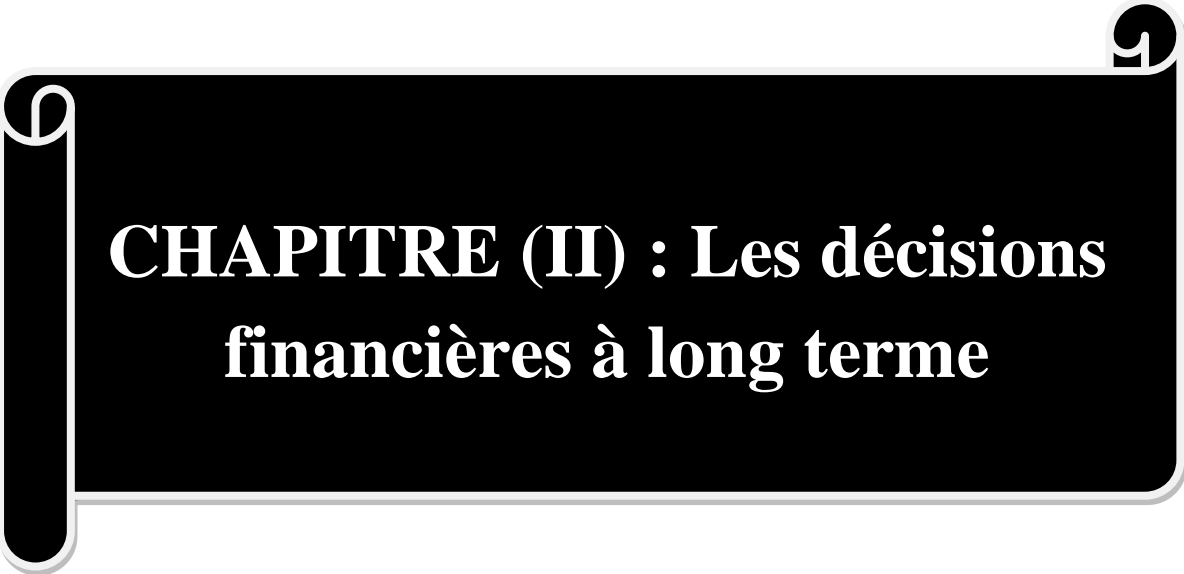
« Les décisions financières à long terme ».

- **Partie pratique** : est consacré pour le dernier chapitre intitulé :

« Étude de cas d'équilibre financier a LT avec ses modes de décision financière au niveau d' l'électro-industrie d'azazga. »



**CHAPITRE (I) : L'équilibre
financier à LT au niveau de
l'entreprise**



**CHAPITRE (II) : Les décisions
financières à long terme**

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

L'équilibre financier à long terme exige qu'à tout instant, l'entreprise doit pouvoir disposer de suffisamment de ressources stable pour faire face à ses emplois stable, De manière générale une situation d'équilibre financier consiste à harmoniser d'un coté la liquidité des emplois et de l'autre coté l'exigibilité des ressources. L'appréciation de l'équilibre financier dans l'entreprise peut s'effectuer à traverses des grandeurs financières en particulier : le FR, BFR, TN et des indicateurs complémentaires à savoir l'analyse par la méthode des ratios.

Ce premier chapitre portera sur, l'équilibre financier à long terme au niveau de l'entreprise, qui fera l'objet de trois sections : Généralités sur l'équilibre financier à long terme, Les outils de gestion de l'équilibre financier à LT, et en dernier lieu les critères d'appréciation de l'équilibre financier à long terme.

Section 1 : Généralités sur l'équilibre financier à LT

1-1 La présentation financière du bilan

Selon Ginglinger : « Il s'agit de dépouiller les comptes de l'entreprise, et de mener une véritable enquête afin de déterminer leur véritable contenu. Cette enquête est facilitée par la comparaison de bilans de plusieurs années successives. Avant de l'entreprendre, les limites du bilan comptable doivent être soulignées ¹ »:

- La présentation du bilan est tributaire des options comptables adoptées par les dirigeants de l'entreprise ; il convient ainsi d'examiner les modes d'amortissement retenus, les méthodes d'évaluation des stocks, des titres de participation, l'optimisme dans l'appréciation des risques et de leurs conséquences financières ;
- Le bilan est une photographie de l'entreprise à un moment donné. Sa présentation dépend donc de la date de clôture des comptes choisie par les dirigeants. Si une grande partie des entreprises clôture ses comptes le 31 décembre, il peut être plus intéressant pour certaines d'entre elles d'établir leur bilan à la fin d'un cycle d'exploitation, au moment où leurs stocks sont à un niveau faible (après les fêtes pour un fabricant de jouets, en septembre pour un fabricant de matériel de camping) ;

¹ Ginglinger ,Edith, « gestion financière de l'entreprise », Paris : Dalloz ,1991 P04.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

- Beaucoup de grandes entreprises, notamment parmi les sociétés cotées, sont en réalité des sociétés-mères de groupes ; leur activité est essentiellement financière, et l'analyse de leurs comptes est peu significative. Il est, dans ce cas, impératif de se reporter aux comptes consolidés publiés pour rendre compte de l'activité du groupe.

1-1-1 L'actif du bilan

A. Classification de l'actif

« La classification comptable des éléments d'actif relève de deux critères ; le critère principal est la destination des biens, le critère secondaire est la liquidité des biens² ».

A.1 La destination des biens

Elle fonde la distinction entre actif immobilisé et actif circulant. L'actif circulant regroupe l'ensemble des biens physiques et financiers, y compris les disponibilités, qui sont transformés ou utilisés par l'entreprise dans son cycle d'exploitation. Les autres biens constituent le capital fixe ou actif immobilisé. Ils sont destinés à rester dans l'entreprise de façon durable.

A.2 La liquidité

Elle mesure la vitesse de transformation d'un bien en monnaie. La monnaie est un actif d'une liquidité totale.

D'un point de vue financier, il importe de retrouver une classification des éléments de l'actif selon le critère de la liquidité croissante. Pour cela, plusieurs sources d'information peuvent être utilisées : d'une part l'entreprise est tenue de faire figurer la fraction des créances à plus ou moins d'un an au pied du bilan ; mais surtout, il conviendra de se reporter à l'annexe publiée par l'entreprise, qui fournit des informations sur le degré de liquidité des créances dans l'état des échéances des créances et des dettes.

B. Les immobilisations

« Il est indispensable de s'assurer que tous les éléments inscrits dans les immobilisations de l'entreprise représentent une réelle valeur d'actif. Les non valeurs sont éliminés³ ».

² Ginglinger, Edith, « gestion financière de l'entreprise », Paris : Dalloz, 1991 ; P04

³ Ibid., P.05.

B.1 Les immobilisations incorporelles

Elles comportent les frais d'établissement, les frais de recherche et développement, les marques, licences, brevets, fonds de commerce.

- 1 Les frais d'établissement :** sont des charges par nature, dont les règles comptables et fiscales tolèrent l'inscription au bilan, et l'étalement par amortissement sur une période de cinq ans au maximum. Ils comprennent des frais de constitution, des frais d'augmentation de capital... En réalité, ils ne représentent pas une valeur d'actif, au sens réel, et doivent donc être éliminés du bilan. Ce redressement s'opère par une diminution de la situation nette de l'entreprise. Une analyse similaire peut être menée pour les frais de recherche et développement, qui n'ont pas nécessairement de valeur marchande.
- 2 Les autres immobilisations incorporelles :** méritent un examen attentif. En effet, certaines entreprises, qui ont créé des marques ou des brevets, ne les inscrivent pas dans leur bilan, alors même qu'ils constituent des sources de revenus considérables. A l'inverse, il est possible de surévaluer une situation nette en notant des immobilisations qui n'ont pas, ou plus de valeur : par exemple brevet périmé, marque ayant perdu sa notoriété. Si une moins-value potentielle doit être constatée, il convient de procéder comme pour les frais d'établissement.

B.2 Les immobilisations corporelles

- 1 Les terrains et constructions :** ils figurent au bilan pour leur valeur historique, en l'absence de réévaluation. Il peut être utile d'en préciser la valeur réelle. Ces postes sont particulièrement importants pour les créanciers, qui sont susceptibles d'asseoir des sûretés réelles sur les biens immeubles.
- 2 Les installations techniques, matériel de transport et de bureau :** les modes et les durées d'amortissement doivent faire l'objet d'une étude attentive, de même que le contenu du poste d'agencement.
- 3 Les immobilisations en cours :** le montant de ce poste dépend beaucoup de l'évaluation faite par l'entreprise du degré d'avancement des travaux. Il convient d'être vigilant en présence de fortes variations de ce poste d'une année à l'autre.

B.3 Les immobilisations financières

- 1 Les titres de participations** : Si ce poste est primordial à l'actif du bilan, il convient de se reporter aux comptes consolidés représentant l'activité du groupe. La vérification de l'évaluation des titres est difficile en l'absence de cotation. On peut éventuellement se tourner vers les comptes de la filiale.
- 2 Les prêts accordés par l'entreprise**: l'existence et la qualité des garanties doivent être vérifiées, et les termes des engagements examinés. Les prêts à court terme doivent sortir à immobilisations.

C. L'actif circulant

Il comporte les stocks, les créances, les valeurs mobilières de placement et les disponibilités. Il convient d'examiner également le traitement des comptes de régularisation, des primes de remboursement d'obligations et des écarts de conversion actif.

C.1 Les stocks

Les entreprises de production disposent de stocks matières premières, de produits finis et de produits en cours ; les entreprises de distribution ont des stocks de marchandises La valeur des stocks inscrite au bilan résulte de l'inventaire réalisé par l'entreprise (inventaire intermittent). La valeur réelle du stock doit correspondre à celle qui est inscrite au bilan.

C.2 Les créances d'exploitation

« La plus grande partie des créances d'exploitation est constituée de créances clients.

- Il faut être attentif à la proportion des clients douteux, qui, si elle est importante, peut traduire une faible sélectivité de la clientèle.
- Les effets escomptés non échus peuvent également fausser l'appréciation des créances de l'entreprise. En effet, l'escompte, qui transforme une créance en monnaie, occulte la responsabilité de l'entreprise dans la bonne fin de la créance. Le recours au crédit de mobilisation des créances commerciales, solution de financement des créances alternative à l'escompte, fait apparaître une dette au passif du bilan, en contrepartie de l'augmentation du compte de trésorerie. Cette situation peut être recrée en inscrivant

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

les effets escomptés non échus à l'actif du bilan, en contrepartie d'un crédit bancaire de même montant au passif ⁴ ».

C.3 Les valeurs mobilières de placement et les disponibilités

Il convient de s'assurer de la négociabilité des titres inscrits en valeurs mobilières de placement, dont l'obtention est le fruit d'un arbitrage de trésorerie. Les disponibilités représentent l'ensemble des manières de règlement à la disponibilité de l'entreprise.

C.4 Les comptes de régularisation

Ils regroupent les charges constatées d'avance et les charges à répartir sur plusieurs exercices. Ce sont des créances de l'exercice en cours sur l'exercice suivant. Il faut être particulièrement prudent dans l'appréciation des charges à répartir sur plusieurs exercices parce que leur constatation est facultative. Ces derniers sont considérés comme un actif sans valeur.

C.5 Les primes de remboursement d'obligations

Elles correspondent à la différence entre le prix de remboursement et le prix d'émission d'un emprunt obligataire. Elles représentent un surplus de rémunération pour les obligataires et doivent être considérées comme des non-valeurs ; leur élimination de l'actif entraîne une diminution de la situation nette de l'entreprise.

C.6 Les écarts de conversion

« Ils sont inscrits dans un compte transitoire ; ils correspondent à la différence entre la valeur des créances et des dettes en monnaies étrangères converties au cours de change au moment de leur constatation en comptabilité et leur valeur à la date de clôture des comptes. A l'actif, les écarts de conversion représentent une perte latente, et donnent lieu à la constitution d'une provision pour risque. L'écart de conversion à l'actif et la provision pour risque correspondante au passif peuvent être éliminés du bilan ⁵ ».

1-1-2 Le passif du bilan

L'analyse financière est réalisée sur un bilan après répartition du résultat. Si ce bilan n'est pas disponible, la première étape de l'analyse consiste à répartir le résultat.

⁴ Ibid., P.07.

⁵ Ibid., P.08.

A. La répartition du résultat

Le cas des sociétés par actions est envisagé. La répartition du résultat doit se conformer tout d'abord aux dispositions légales, puis aux dispositions statutaires, enfin aux décisions de l'assemblée générale des actionnaires de la société.

Le bénéfice disponible au titre d'une année est égal au résultat net de l'exercice, diminué des pertes antérieures et augmente du report à nouveau bénéficiaire.

A.1 Les dispositions légales

- 1 « **La réserve légale:** elle est calculée sur le bénéfice de l'année, diminué, le cas échéant, du report à nouveau négatif des années antérieures. La dotation annuelle est au minimum égale à 5 % de cette référence, jusqu'à ce que la réserve légale atteigne 10 % du capital social. Elle peut être dotée d'un montant supérieur, sauf si les statuts décident la limitation au minimum requis.
- 2 **La réserve de plus-values à long terme :** les plus Values à long terme bénéficient d'une taxation réduite ; en contrepartie, les entreprises sont tenues de maintenir le solde après impôt de cette plus value dans le compte spécifique de réserve de plus values à long terme.
- 3 **Les décisions statutaires :** Elles concernent les dotations aux réserves statutaires, et, le plus souvent, le versement d'un premier dividende aux actionnaires ⁶ ».

4 Les décisions de l'assemblée générale

Elles permettent l'affectation du solde de résultat, après que les dispositions légales et statutaires aient été satisfaites : réserves facultatives, second dividende, report à nouveau.

B. La classification des éléments du passif

« Les règles du plan comptable 1982 proposent une classification du passif du bilan selon deux critères. Le critère principal est le critère de l'origine des fonds. Le critère secondaire est le degré d'exigibilité des fonds.

Le premier critère fonde la distinction entre les capitaux provenant du financement interne ou des actionnaires, et ceux apportés par des tiers. D'un point de vue financier,

⁶ Ibid., P.08.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

il convient de rétablir un classement du passif sur la base du critère d'exigibilité croissante, en se référant aux notes de bas de bilan, et à l'état des échéances des dettes publié dans l'annexe⁷ ».

C. Les capitaux propres

Ils représentent le capital financier de l'entreprise, la différence entre le montant de ses actifs et celui de ses dettes. Les capitaux propres sont constitués de l'apport des associés, des réserves accumulées, des écarts de réévaluation, des subventions d'équipement et des provisions réglementées. Le concept de situation nette, mesure comptable du patrimoine juridique de l'entreprise, est plus restrictif : il équivaut au montant des capitaux propres, diminué des subventions d'investissement et des provisions réglementées.

D. Les provisions pour risques et charges

Ces provisions représentent des dettes à échéance indéterminée, qui se traduisent financièrement par un surplus monétaire à la disposition de l'entreprise, tant que les risques ou les charges couverts par les provisions n'interviennent pas.

1°/ « S'il s'avère qu'une provision est sans objet réel, son montant est reporté en réserves, après le constat d'une dette envers l'Etat correspondant à l'impôt à payer sur cette fausse provision.

2°/ Dans les autres cas, il faut essayer de mesurer l'échéance du risque qui a donné lieu à la constitution de cette provision. Si la provision couvre une garantie accordée aux clients pour une durée de six mois, la provision est une dette potentielle à court terme. Si l'on attend la résolution d'un litige dans trois ans, la provision est une dette potentielle à long terme⁸.

E. Les dettes

1°/ Dans le bilan comptable, c'est une classification par types de dettes, et non par échéances, qui est adoptée. On distingue ainsi :

E.1 Les dettes financières : elles représentent les dettes relatives, au financement de l'entreprise, qui ne sont pas en lien direct avec l'activité. Il s'agit des emprunts obligataires des emprunts auprès d'établissements de crédit et de banques.

⁷ Ibid., P.09.

⁸ Ibid., P.10.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

E.2 Les dettes d'exploitation : on trouve sous cette rubrique les dettes relatives aux achats effectués par l'entreprise, ainsi que les comptes rattachés, les dettes fiscales et sociales...

E.3 Les dettes diverses : elles regroupent toutes les dettes qui n'ont ni un caractère d'exploitation, ni un caractère financier. Il s'agit notamment des dettes sur acquisitions d'immobilisations, des dettes relatives aux actionnaires...

2°/ Ce qui importe dans le bilan financier, ce n'est pas tant cette classification par types de dettes, qu'une classification par degré d'exigibilité des dettes. Il convient de distinguer entre les dettes à court terme (dont l'échéance est à moins d'un an) et les dettes à long et moyen terme (dont l'échéance est à plus d'un an).

3°/ La technique comptable ne retient au bilan que les dettes certaines. Or les engagements pris par l'entreprise sous forme d'aval, de caution ou de toute autre forme de garantie peuvent entraîner un accroissement conséquent du risque financier de l'entreprise. Les renseignements relatifs aux engagements donnés par l'entreprise figurent en bas de bilan, ou dans l'annexe. A l'issue de cette première étape de l'analyse, le bilan financier se présente de la manière suivante:

Tableau N 01 : Le bilan financier

ACTIF FINANCIER	PASSIF FINANCIER
Actif immobilisé (à plus d'un an)	Capitaux propres Dettes ci long et moyen terme (à plus d'un an)
Actif circulant (à moins d'un an)	Dettes à court terme (à moins d'un an)

Source : élaboré par nous même à partir d'un certain nombre d'ouvrage consulté.

1-2 La notion de l'équilibre financier à L T

1-2-1- Définition de l'équilibre financier

« La situation financière de l'entreprise est définie par son aptitude à maintenir un degré de liquidité suffisant afin de pouvoir assuré en permanence sa solvabilité. Ainsi l'équilibre

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

financier résulte de l'opposition entre la situation de la liquidité de l'entreprise d'une part et de sa capacité à honorer ses engagements d'autre part⁹ ».

« Deux notions sont fondamentales pour apprécier l'équilibre financier de l'entreprise¹⁰:

- **La solvabilité** : capacité de la firme à faire face à ses dettes, mesure l'autonomie, l'indépendance financière de l'entreprise. La solvabilité constitue une anticipation de la liquidité ;
- **La liquidité** : correspond à une disponibilité immédiate de fonds.

L'entreprise peut être solvable, tout en ayant des difficultés à honorer des dettes immédiatement exigibles, parce que sa liquidité est insuffisante »

L'équilibre financier de la firme est ainsi cerné par les notions de fonds de roulement, besoins en fonds de roulement et trésorerie, complétées par des ratios de situation.

1-2-2- Le choix du fonds de roulement optimal

« Le niveau du fonds de roulement minimum nécessaire dépend de la politique générale de la firme¹¹ :

- Politique d'achat

Conditions d'approvisionnement, stockage....,

- Politique de production

Capacité de production, modalités saisonnières....,

- Politique commerciale

Conditions de livraison, stockage....,

- Politique de crédit

Conditions de règlements de la clientèle

Outre les besoins divers (frais, encaisse de transaction) liés à un certain niveau d'activité de la firme.

⁹ TALEB, Lotfi « chapitre 03 cours de gestion financière 2^{ème} ESSEC », P01 (consulté le 10/15/2019)

¹⁰ Ginglinger, Edith. Op.cit., p.11.

¹¹ CONSO, P., LAVAUD, R. « fonds de roulement et politique financière », Paris : Dunod, 1971, P107

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

La politique financière exerce son influence directement au travers :

- Du crédit fournisseurs,
- Du niveau de l'encaisse,
- Du montant des crédits à court terme ».

1-2-3- L'intérêt du fonds de roulement

Le fonds de roulement permet de voir si l'entreprise respecte la règle de l'équilibre financier ainsi que mesurer la marge de sécurité dont dispose celle-ci, pour faire face à des événements imprévus (ralentissement des ventes, retard de recouvrement des créances) et d'avoir une signification non pas qu'à l'égard de la solvabilité au moment de sa mesure, mais surtout, l'égard de la solvabilité future. La rapidité des notifications de structure de l'actif circulant vient cependant tempérer la garantie d'équilibre qu'offre son existence.

1-2-4- Les variations du fonds de roulement

Les variations du fonds de roulement sont dues soit à des variations liées au cycle long de l'entreprise, c'est-à-dire au cycle d'investissement (variation externes), soit aux variations liées au cycle court de l'entreprise, c'est-à-dire au cycle d'exploitation (variation interne).

A. Les variations externes : variations liées au cycle long :

Elles se résument à une augmentation ou à une diminution des capitaux permanents et des valeurs immobilisées dues à :

- Augmentation ou diminution du capital ;
- Les prêts à long et moyen terme ;
- Acquisition ou cession d'immobilisations ;
- Le remboursement ou l'augmentation des emprunts à long et moyen terme.

B. Les variations internes : variations liées au cycle court :

Ces variations consistent à l'augmentation ou diminution de l'actif circulant et dettes à court terme est due à :

- L'augmentations ou diminution des valeurs d'exploitation et réalisables.
- L'augmentation et la diminution des dettes d'exploitation et des actifs circulants.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

1-2-5- Le rétablissement de l'équilibre financier à long terme

Les variations du fonds de roulement sont donc liées aux variations des facteurs intervenants dans son calcul. Seules les opérations touchant le haut bilan, ont une incidence sur le fonds de roulement qui est (nouveaux investissements, augmentation du capital, emprunt à long termes et à moyen termes, et mis en réserves).

1-2-6- Le rôle du fonds de roulement (FR)

L'existence d'un fonds de roulement est une nécessité pour la quasi-totalité des entreprises. L'absence de FR est généralement le signe d'un déséquilibre du haut de bilan, les prêteurs ne consentent un crédit à l'entreprise qu'à condition qu'elle dispose d'un FR minimum. Quelques rares entreprises peuvent supporter un FR négatif mais elles sont rares. Cela signifie que les dettes d'exploitation financent une partie de l'actif immobilisé. C'est le cas de certaines entreprises commerciales qui ont un stock qui tourne très vite et qui bénéficie de long délai de paiement auprès de leur fournisseur tandis que leurs clients paient immédiatement au comptant (par exemple les entreprises de grande distribution).

1-3 Les dimensions de l'équilibre financier à LT

« A l'image de la performance économique, l'équilibre financier est une notion polymorphe, dont on peut donner plusieurs expressions¹² :

- **L'équilibre financier** : reflet de la rentabilité structurelle de l'actif économique.
- **L'équilibre financier** : résultant de l'ajustement opéré entre les cycles financiers.
- **L'équilibre financier** : reposant sur les contraintes de solvabilité et de liquidité ».

Pendant longtemps l'analyse financière est restée focalisée sur la recherche de l'équilibre financier et son maintien à travers les transformations induites par la croissance. Dans cette perspective, l'équilibre financier traduit la synchronisation dans le temps qui s'opère entre les flux d'encaissement et de décaissement.

1-3-1 L'équilibre financier : reflet de la rentabilité structurelle de l'actif économique

Dans la théorie financière, l'équilibre financier de l'entreprise indique que la rentabilité dégagée par l'actif économique (actif immobilisé + besoin en fonds de roulement) répond aux

¹² Marion Alain, « Analyse financière : concepts et méthodes » 4^{ème} édition, Paris :Dunod ,2007 P 121

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

exigences de rémunération des apporteurs de capitaux (actionnaires et /ou prêteurs). L'équilibre financier est respecté dès lors que la rentabilité économique est supérieure au coût du capital.

Au niveau de l'actionnaire. L'équilibre financier exprime que ce dernier est rompu dès lors que la rentabilité financière n'est plus en mesure de couvrir le coût des capitaux propres (capitaux apportés ou laissés en réserve par les actionnaires).

Si l'entreprise est cotée sur le marché financier, l'exigence de rentabilité supérieure au coût du capital à une sanction qui se constate, plus ou moins rapidement, sur la valeur de l'entreprise.

Si l'entreprise ne respecte pas la règle précédente verra le cours de ses titres chuter, ceci à un lien avec les décisions de désinvestissements adoptés par les actionnaires à cause de l'insuffisance de rentabilité

Pour le prêteur, la logique économique est la même, sauf que la rémunération du prêteur à une traduction comptable mais celle de l'actionnaire n'est pas prise en compte. Un résultat comptable peut être bénéficiaire mais un économiquement est déficitaire : « un résultat comptable positif n'est pas toujours le signe d'un niveau de rentabilité permettant d'assurer une rémunération acceptable des actionnaires »¹³. Pour y faire, il faudrait prendre en compte, dans les charges de l'entreprise, la rémunération attendue par les actionnaires.

1-3-2 L'équilibre financier : résultant de l'ajustement opéré entre les cycles financiers

« Deux grands cycles permettent de regrouper des relations financières au sein de l'entreprise ¹⁴ :

- Le cycle d'accumulation (cycle d'investissement et cycle de financement stable) qui est un cycle financier long ;
- Le cycle d'exploitation qui est un cycle financier généralement court.

Dés lors que l'on distingue deux cycles, trois types d'ajustement se manifestent :

- ajustement entre les emplois et les ressources induits par le cycle d'accumulation ;
- ajustement entre les emplois et les ressources liés au cycle d'exploitation ;

¹³ Marion, Alain. Op.cit.,p. 122

¹⁴ Marion, Alain. Op.cit.,p. 123

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

- ajustement entre ces deux cycles ».

Le cycle d'accumulation met en place les ressources stables et l'actif immobilisé de l'entreprise, Correctement, la mise en œuvre efficiente de l'actif immobilisé et sa bonne gestion doit permettre à l'entreprise de récupérer les capitaux investis dans son actif.

Le cycle d'investissement et le cycle d'exploitation induits généralement des besoins ce qui exige à l'entreprise d'assurer l'ajustement global entre ses emplois et ses ressources selon deux cas :

- 1^{er} cas l'entreprise à un besoin global de financement, donc elle doit se procurer des concours bancaires : trésorerie passif.
- 2^{ème} cas l'entreprise dégage une capacité globale de financement

Alors l'entreprise dispose d'une liquidité qui est générée par :

- Un besoins en fonds de roulement négatifs ;
- l'existence d'un fonds de roulement excédentaire, par rapport aux besoins financiers du cycle d'exploitation.

Généralement cette liquidité fera l'objet d'un placement et/ou de distribution de dividendes.

1-3-3 L'équilibre financier : expression des contraintes de solvabilité et de liquidité

« La liquidité exprime l'aptitude de l'entreprise à faire face à court terme à ses échéances financières alors que la solvabilité traduit cette exigence dans une perspective de long terme. Ce changement de perspective s'accompagne sur le plan analytique d'une modification des indicateurs utilisés. Parce que la question est notamment de savoir si l'entreprise pourra mobiliser les ressources nécessaires au maintien de sa croissance, et sera capable d'assurer le remboursement des capitaux empruntés, l'appréciation de l'aptitude de l'entreprise à dégager un surplus monétaire (appréciée à l'aide de la capacité d'autofinancement) et à atteindre un niveau de rentabilité adéquat occupe une place essentielle dans l'analyse de l'équilibre financier conduit à se poser trois questions :

La première question a trait à l'adéquation entre la maturité des ressources et celle des emplois que financent ces ressources. Cette adéquation débouche sur une règle d'orthodoxie financière qui traduit un principe de spécialisation des financements en fonction de la nature

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

des emplois. Ainsi, on conçoit que l'on finance la construction d'un bâtiment industriel par un prêt à long terme, et une machine par un prêt à moyen terme ;

La deuxième question concerne l'aptitude de l'entreprise à générer des liquidités au rythme des échéances induites par le passif. Sur le plan financier, on cherche à vérifier comment les sorties de fonds impératives seront couvertes par des rentrées de fonds par nature potentielles et aléatoires. Le caractère aléatoire des rentrées de fonds met en évidence l'asymétrie qui caractérise les composantes de l'actif circulant (stock, créances d'exploitation, etc.) et celles du passif circulant (dettes d'exploitation, etc.) la nature du risque qui en découle montre la nécessité pour l'entreprise de disposer d'un « matelas de sécurité » qui se traduit par le fait que l'actif circulant doit être supérieur au passif circulant. De la sorte, l'entreprise assure une concordance entre ses obligations actives et passives, l'expression de cette exigence revient à calculer le fonds de roulement par le bas du bilan : sur le plan de l'arithmétique comptable, l'excédent de l'actif circulant sur le passif circulant est égale à l'excédent des ressources stables sur l'actif immobilisé ;

La troisième question renvoie à l'aptitude de l'entreprise à faire face aux engagements l'égard des prêteurs. Cette aptitude dépend du montant des capitaux propres apprécié comparativement au stock de dettes financières¹⁵ ».

Tableau 02 : Contribution du fonds de roulement a l'équilibre financier.

Actif immobilisé	Ressources stables (matelas de sécurité)
Actif circulant : - Stock - Créances - Disponibilités	↕
	Passif circulant

Source : élaboré par nous même à partir d'un certain nombre d'ouvrage consulté.

¹⁵ Marion Alain, Op.cit.,p. 124

Section 02 : Les outils de gestion de L'équilibre financier à LT

2-1 L'analyse par les indicateurs de l'équilibre Financier

2-1-1 Définition du fonds de roulement

« On dit qu'une entreprise est en équilibre financier lorsque elle serait capable de faire face en permanence aux engagements contractés, autrement dit les emplois doivent être financés par des ressources qui restent à la disposition de l'entreprise pour une période au moins égale à la durée de vie de ces emplois. Ou encore quand ses actifs sont financés par des ressources d'exigibilités équivalentes à la liquidité de ces actifs. Pour éviter les risques d'insolvabilité l'entreprise doit disposer d'une certaine marge de sécurité constituée de capitaux propres appelé FR et permettent de financer une partie des actifs courants. Cette marge de sécurité (Excédent des ressources stables par rapport aux emplois stables) permet à l'entreprise de faire face aux décalages pouvant se produire entre les entrées et les sorties de fonds et d'éviter les éventuels problèmes de trésorerie ¹⁶».

Tableau N 03 : l'équilibre financier à long terme.

Emplois Stables

Ressources Stables

ANC	CP PNC
FR > 0	
AC	PC

Source : élaboré par nous même à partir d'un certain nombre d'ouvrages consultés.

2-1-2 Les différents types de fonds de roulement

Il existe quatre types de fonds de roulement à savoir : Net global (permanent), Propre, Etranger, Globale (Brut, économique, Total).

1 Le fonds de roulement net global ou permanent

Le fonds de roulement (qu'on appelle également fonds de roulement net global FRNG) qui représente l'excédent des capitaux permanents sur les actifs non courants, ou encore la partie

¹⁶ TALEB, LOTFI. Op.cit. , p.01.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

des ressources stables employés pour financer les actifs courants peut être calculé de deux manières :

Méthodes de calcul

- **Calcul par le haut du bilan**

FR= ressource stables - Emplois stables

Ou d'un point de vue comptable

FR= capitaux permanents

{Fonds propres + Passifs non courants} - **Actifs non courant**

« Ce mode de calcul met l'accent sur l'origine du FR et permet de comprendre les causes de ses variations, l'augmentation ou la diminution du fonds de roulement dépend étroitement des décisions de long terme relative à la politique d'investissement (acquisition ou cession d'immobilisation) et à la politique de financement de l'entreprise (augmentation du capital, des DMLT, ou remboursement des emprunts, distribution des dividendes, de réserves. En d'autres termes cette définition repose sur le concept de l'équilibre financier à moyen et long terme de l'entreprise, c'est-à-dire que les emplois stables doivent être financés par des ressources de même échéance¹⁷ ».

- **Calcul par le bas du bilan**

Fonds de roulements net = actifs circulants - Passifs courants {dette court terme}

« Ce mode de calcul met plutôt l'accent sur le mode d'utilisation du FR, Elle repose sur le concept de la solvabilité à court terme. C'est-à-dire que l'entreprise doit pouvoir honorer ses exigibilités immédiates en mobilisant ses actifs courants (à court terme).

C'est ainsi qu'une variation des postes d'actifs courants ou passifs courants sans aucune variation corrélative des actifs non courants ou de capitaux permanents ne modifie en rien le

¹⁷ TALEB, LOTFI. Op.cit. , p.02.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

montant du FR mais permet de changer sa liquidité. Cette deuxième approche permet de donner quelques précisions sur les liquidités potentielles et les exigibilités potentielles¹⁸ ».

2 Le fonds de roulement propre (FRP) :

Le fonds de roulement propre correspond au solde entre les actifs circulants et la totalité du passif exigible, ou la différence entre les capitaux propres et l'actif immobilisé.

- Le fonds de roulement propre se calcule selon les formules suivantes :

Formule 1 :

$$\text{Fonds de roulement propre} = \text{capitaux propres} - \text{Actif immobilisés nets}$$

Or les capitaux propres constituent, avec les dettes à long et moyen terme, l'ensemble des capitaux à plus d'un an, (soit les capitaux permanents).

Dans ces conditions :

$$\text{Capitaux permanents} = \text{Capitaux propres}$$

$$+ \text{Les dettes à long et moyen terme}$$

Formule 2 :

$$\text{Fonds de roulement propres} = \text{Fonds de roulement net} \\ - \text{Dettes à long et moyen terme}$$

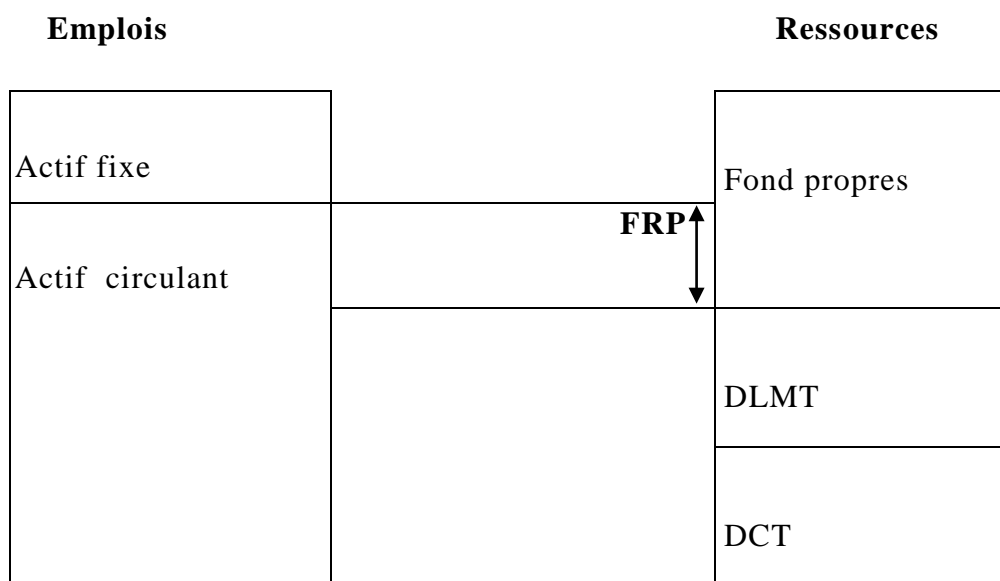
Formule 3 :

$$\text{Fonds de roulement propres} = \text{actifs circulants} - \Sigma \text{ dettes}$$

¹⁸ Ibid. ; p.02

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

Figure N 01 : Schématisation du fonds propres (FRP) :



Source : élaboré par nous même à partir d'un certain nombre d'ouvrage consulté.

3 Le fonds de roulement étranger (F R E)

« Cette notion ne sera mentionnée ici que pour mémoire dans la mesure où elle présente un intérêt analytique extrêmement restreint, puisqu'elle se borne à proposer une nouvelle dénomination pour les dettes à plus d'un an ¹⁹ ».

$$\begin{aligned} \text{Fonds de roulement étranger} &= \text{Fonds de roulement net} - \text{Fonds de roulement propre} \\ &= \text{Dettes à plus d'un an} \end{aligned}$$

$$\text{Fonds de roulement étranger} = \text{FRG} - \text{FRP}$$

4 Le fonds de roulement «global» ou «brut» ou «total» ou «économique»

La notion de fonds de roulement (global) ou (brut) ou (total) ou (économique), « correspond purement et simplement au montant des 'valeurs de roulement', c'est-à-dire aux éléments de l'actif circulant. Ces derniers sont en effet susceptibles d'être transformés en monnaie à moins d'un an et de subir ainsi un renouvellement, une rotation ²⁰ ».

Dans ces conditions, on peut écrire :

¹⁹ Cohen, Elie, « Analyse financière », 6^e éd, Paris : Economica, 2006, P 251

²⁰ Ibid.,p 248

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

Fonds de roulement global = Actif circulant

= Stocks et en -cours

+ Créances

+ Disponibilités

ou

Le fonds de roulement global (FRG) = fonds de roulement net (FRN) + dettes à court termes (DCT)

Figure N02 : Schéma de fond de roulement Global

Fonds de roulement global

}	Actifs immobilisé	Passif
	Actifs circulant	

2 -1-3 Interprétations du FR

« La notion de FR constitue un indicateur important de la structure financière de l'entreprise, il permet d'apprécier sa solvabilité et son risque de faillite. Trois cas peuvent se présenter :

1) $FR = 0$ ($AC = PC$)

Les actifs courant sont entièrement financé par des passifs courants. L'équilibre Financier minimum est atteint. Elle signifie également que les rentrées prévisibles (AC) assurent tous les règlements prévisibles (PC). Mais si l'équilibre de l'entreprise semble être atteint, Celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire. Concernant la solvabilité à court terme de l'entreprise, elle est assurée. Toutefois il ne faut pas oublier que l'entreprise peut être parfois confrontée à un ensemble de risque notamment les problèmes de la mévente des produits ou le recouvrement d'une créance. Cette asymétrie de risque oblige parfois l'entreprise de se constituer une certaine marge de sécurité c'est-à-dire avoir un $FR > 0$.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

2) $FR > 0$ ($AC > PC$)

Sous cette hypothèse les capitaux permanents permettent de financer à la fois l'ensemble des immobilisations et une partie des actifs courants. Ou encore les liquidités potentielles à CT excèdent les exigibilités potentielles à CT. Dans ce cas l'équilibre financier est donc respecté, l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources stables qui lui permettra de financer ses autres besoins de financement à court terme. L'entreprise peut être qualifiée de solvable du moment qu'elle dispose d'un stock de sécurité lui permettant de faire face à des éventuelles conditions défavorables.

3) $FR < 0$ ($AC < PC$)

Cette situation signifie l'existence d'un certain déséquilibre financier puisque les liquidités de l'entreprise ne suffisent pas régler la totalité des dettes. Le risque d'insolvabilité est important du moment que la règle prudentielle de l'équilibre financier n'est pas respectée. L'entreprise est dans ce cas de financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide des ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité. Une telle réaction de déséquilibre financier entraîne généralement une action rapide de la part de l'entreprise pour accroître ses ressources à long terme et retrouver un fonds de roulement excédentaire. Il est à noter que cette situation de déséquilibre financier est très fréquente dans les entreprises de distribution caractérisées par un ration de rotation des actifs courants supérieur à celui des passifs courants et une grande partie des passifs courants correspondantes à des dettes renouvelables et qui ne donnent pas lieu à un paiement effectif ²¹».

2-1-4 Les limites de fonds de roulements (FR) :

- L'idée selon laquelle le FR est un indicateur de solvabilité est assez critiquée.

En effet pour juger l'importance de FR, il faut prendre en considération la nature de ses activités et la particularité de ses opérations ainsi que longueur de son cycle d'exploitation, plusieurs entreprises apparaissent parfaitement aptes à assurer leur solvabilité malgré un FR négatif, alors que d'autres s'avèrent insolvable même avec un FR positif.

- Le fonds de roulement indique à un instant donné la marge de sécurité dont dispose l'entreprise pour le financement de son cycle d'exploitation. Il ne permet de juger si

²¹ TALEB LOTFI . Op.cit.,p.02.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

cette marge est suffisante, faible ou exagérée. Cet indicateur doit être apprécié par référence à d'autres indicateurs financiers notamment le BFR.

2-1-5 La relations FR, BFR et trésorerie

a. La notion du besoin au fonds de roulement

« Cette notion se fonde sur l'observation du cycle d'exploitation de l'entreprise : le besoin de financement, né du cycle d'exploitation est fonctionne en particulier du délai séparant la date de décaissement de celle de l'encaissement (période pendant laquelle il convient de trouver un financement de ce besoin) et du volume d'activité de l'entreprise, mesuré le plus souvent par le chiffre d'affaires »²².

Figure 03 : Schématisation du BFR



Que dans l'optique fonctionnelle le BFR est véritablement à un sens. Il signifie le besoin de financement induit par le cycle d'exploitation de l'entreprise.

Il se calcule ainsi :

$$\begin{aligned} \mathbf{BFR} &= \mathbf{Emplois cycliques - Ressources cycliques} \\ &= \text{Stocks} + \text{Créances liées à l'activité économique} - \text{Dettes liées à l'activité économique} \end{aligned}$$

« Ce BFR global peut parfois être scindé en deux composantes. Un BFR d'exploitation limité, aux seuls éléments strictement liés à l'activité économique de l'entreprise et un BFR hors exploitation regroupant les éléments divers. ²³ »

On a :

$$\mathbf{BFRE} = \text{Stocks} + \text{Créances d'exploitation} - \text{Dettes d'exploitation}$$

²² Boubaker , Cour N01 du 2ème année, sciences financières et comptabilité, section A. P03

²³Ibid., p .03

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

$$\text{BFRHE} = \text{Créances hors exploitation} - \text{Dettes hors exploitation}$$

Selon cette approche, le regroupement des éléments du bilan en exploitation et hors exploitation se fait comme suit :

Tableau N04 : Éléments d'exploitation

Stocks	Avances et acomptes reçus
Avances et acomptes versés	Dettes fournisseurs et autres dettes d'exploitation
Créances clients et autres créances d'exploitation	Comptes de régularisation passif liés à l'exploitation.
Comptes de régularisation actif liés à l'exploitation	

Source : élaboré par nous même à partir d'un certains nombre d'ouvrage consulté.

Tableau N05 : Éléments hors exploitation

Autres débiteurs (Créances diverses)	Autres créditeurs (Dettes diverses)
Comptes de régularisation actif hors exploitation	Comptes de régularisation passif hors exploitation

Source : élaboré par nous même à partir d'un certains nombre d'ouvrage consulté.

Le BFR se décompose en BFR d'exploitation et BFR hors exploitation :

$$\begin{aligned} \text{BFR} &= \text{BFRE} + \text{BFRHE} \\ &= (\text{ACE} - \text{DE}) + (\text{ACHE} - \text{DHE}) \end{aligned}$$

« Si $\text{BFR} > 0 \Rightarrow$ les ressources à court terme du passif sont insuffisantes pour finance les postes à court terme de l'actif et inversement.

L'essentiel du BFR découle du cycle d'exploitation : il s'agit essentiellement financement des stocks et des décalages de paiement (décalages entre les postes de l'actif circulant d'exploitation et les dettes à court terme d'exploitation).

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

L'exploitation génère généralement :

- des besoins de financement dans les entreprises industrielles ($BFRE > 0$), notamment en raison du délai de fabrication des produits finis et de stockage à matières premières et produits finis ;
- Des ressources financières dans les entreprises de grande distribution car les clients paient en majorité au comptant alors que les fournisseurs sont payés à 30 ou 60 jours ($BFRE < 0$).

Pour un BFR donné, plus le FRNG est grand plus la trésorerie est importante, conséquent, on comprend qu'un FRNG élevé permet à l'entreprise d'être moins exposée aux problèmes de trésorerie et constitue donc un gage de sécurité²⁴ ».

2- La notion de trésorerie

La trésorerie nette est une mesure comptable de la position de trésorerie et correspond, à l'excédent algébrique des ressources sur les emplois l'exécution des comptes de trésorerie actif et passif du bilan.

Elle traduit le solde entre les actifs de trésorerie et les passifs de trésorerie. Elle se calcule ainsi:

$$\mathbf{T = Actifs de trésorerie - Passif de trésorerie}$$
$$= (\text{VMP} + \text{Disponibilités}) - (\text{Conc. bancaires courants} + \text{Banques créditeurs})$$

La relation fondamentale de trésorerie s'établit de deux façons suivantes :

$$\mathbf{T = FR - BFR}$$

$$\mathbf{Trésorerie nette = Trésorerie actif - Trésorerie Passif}$$

²⁴ Jacqueline, DELAHAYE, Florence, « Finance d'entreprise : l'essentiel en fiches finance d'entreprise », DUPRAT 5 édition , P40

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

3 Interprétations de la relation entre les différents indicateurs

« Cette relation constitue d'abord une identité comptable qui se déduit de l'égalité entre le passif et l'actif du bilan. Toutefois, elle a une signification financière importante.

Lorsque $FR > BFR$, la trésorerie est positive. L'entreprise finance son BFR avec des ressources stables (sous l'hypothèse que $FR > 0$). C'est plutôt une bonne situation, mais il faut veiller à ce que le niveau de la trésorerie ne soit pas trop élevé.

Lorsque $FR < BFR$, la trésorerie est négative. L'intégralité du BFR n'est pas financée par des ressources stables. L'entreprise fait recours à des crédits bancaires à court terme pour financer une partie de son BFR. Cela ne constitue pas une mauvaise situation en soi, à condition que la rotation des créances et dettes d'exploitation permette de faire face aux remboursements des concours bancaires courants.

Enfin, on pourrait dire que l'optimum est une situation où la trésorerie est nulle ($FR - BFR$). Le financement du BFR est juste couvert par des ressources stables ²⁵».

Tableau N06 : L'équilibre financier

	Actif	Passif
+ 1 an	Actif Immobilisé - Investissement	Capitaux permanents - Fonds propres. - DLMT.
- 1 an	Actif Circulant - Stocks - Créances	DCT

Source : élaboré par nous même à partir d'un certain nombre d'ouvrages consultés.

2-2 L'analyse par la méthode des ratios

2-2-1 Notion générale sur les ratios

1- Définitions

« Un ratio est un rapport entre deux éléments économiques ayant une relation de cohérence ou de corrélation.

Un ratio est composé d'un numérateur et d'un dénominateur qui n'évoluent pas toujours dans le même sens et pratiquement jamais proportionnellement. Il peut s'exprimer en pourcentage ou en relativité.

Enfin, il ne faut pas confondre un écart qui est une différence en valeur absolues et un ratio qui exprime une relativité exprimée en pourcentage ou en indice ²⁶».

²⁵ Boubaker.Op.cit.,p.04

²⁶ Lochard , Jean « Les ratios aide au management et au diagnostic éditions »,Paris : Ed.d'organisation,1998, P26

Autre définitions

- A partir des documents comptables et documents extracomptables, On peut calculés les ratios financiers selon différentes formes : pourcentage, coefficient jours...
- Comme le ratio est un élément précieux dans les outils d'analyse, Ils permettent des comparaisons dans le temps et dans l'espace. Dans le but d'établir le diagnostic Les banques, les analystes financiers et les agences de notation utilisent, entre autres les ratios.
- Les ratios susceptibles d'être calculés étant très nombreux, l'entreprise doit en sélectionner un nombre limité, choisis en fonction de son secteur d'activité et de sa situation.

1- L'objectifs et intérêt de l'analyse par la méthode des ratios

L'analyse financière par ratios permet au responsable de suivre le progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et les personnels. Rappelons qu'il s'agit la' d'une vision a posteriori. En effet pour une entreprise, le fait d'avoir de « Bons » ratios à la clôture de l'exercice, n'implique pas un immédiat favorable.

- La méthode des ratios doit être utilisée avec prudence. Pour un grand nombre d'actes économiques, les ratios ne sont qu'une première étape. Ils ne donnent au gestionnaire qu'un fragment de l'information dont il a besoin pour décider et choisir.
- La réussite d'une décision financière repose essentiellement sur l'aptitude qu'ont les responsables à prévoir les événements. La prévision est la clé du succès de l'analyste financier. Quand au plan financier, il peut prendre de nombreuses formes qui doivent tenir compte afin de les exploiter correctement, ainsi que ses faiblesses pour mieux y remédier.
- L'objective fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de ses défauts.
- Chaque type d'analyse à un bute ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déterminer les ratios auxquels on donnera le plus d'importance dans l'analyse.

2- Limites de l'analyse par la méthode des ratios

Si certains ratios peuvent être utilisés directement pour apprécier la santé financière d'une entreprise, ils comportent un certain nombre d'inconvénients parmi lesquels nous pouvons citer :

- Les ratios sont utiles dans un univers bien défini sinon ils risquent de donner lieu à des interprétations erronées;
- La méthode des ratios consiste à étudier et analyser l'évolution de l'entreprise sur la base de plusieurs bilans successifs;

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

- Le calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir, c'est pourquoi doivent-ils être renforcé par d'autres outils permettant de convertir le passé au futur;
- L'absence des données statistiques de comparaison est indispensable à l'utilisation des ratios lorsqu'on veut situer l'entreprise par rapport à ses concurrents.

2-2-2 les différents types

1 les ratios de structures

Tableau N 07 : Analyse de la structure financière

LES ratios de structure financière mesure l'équilibre global de l'entreprise. Ils analysent les grandes masses du bilan		
« Financement des immobilisations :.....	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$	<p>La couverture des emplois stables par les ressources stables doit être assurés d'autant plus que l'activité est forte.</p> <p>Si ce ratio est < à 1, l'entreprise se trouve fragilisée financièrement, sauf si l'activité dégage des ressources permanentes (persistance d'un BFRE négatif).</p> <p>L'augmentation de ce ratio correspond à une amélioration des structures de financement de l'entreprise.</p>
Equilibre financier :.....	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables} + \text{BFRE}}$	<p>Lorsque ce ratio est < à 1 et que le ratio précédent est > à 1, l'entreprise doit avoir recours à des concours bancaires pour pouvoir financer l'excédent du BFRE sur les ressources durables.</p> <p>$\frac{FRNG}{Stock}$ Ce ratio peut être complété par un autre ratio :</p> <p>qui mesure la partie stable du BFRE qui pourrait être financée par des ressources stables. Le reste est en revanche conjoncturel, c'est-à-dire lié à l'évolution des marchés.</p>
Indépendance financière :.....	$\frac{\text{Ressources propres}}{\text{Endettement}}$	<p>Il mesure l'indépendance de l'entreprise au regard des banques. Plus ce ratio est élevé, plus faible est l'endettement et donc plus l'entreprise peut négocier de nouveaux crédits. Les normes financières préconisent un ratio</p>

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

		<p>> à 1. Cependant on sait que l'endettement extérieur est plus favorable car :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les intérêts d'emprunt sont déductibles fiscalement; • l'effet de levier lié à l'endettement conduit l'entreprise à savoir recours à cette forme d'endettement dans la mesure où les taux d'intérêt sont plus faibles que l'investissement financé.
Capacité de remboursement :.....	$\frac{\text{Emprunts}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	<p>Il correspond au nombre d'années théoriques d'autofinancement nécessaire pour rembourser les emprunts. Plus ce ratio est faible, plus l'entreprise a la possibilité de s'endetter.</p> <p>La règle est que ce ratio soit \geq à 3ans.</p>
Structure du financement :.....	$\frac{\text{Fonds de roulement}}{\text{Actif circulant}}$	<p>Ce ratio indique la part de l'actif circulant financée par l'excédent de ressources permanentes. Un ratio négatif doit retenir l'attention.</p>
Stabilité du financement » ²⁷ :.....	$\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Total actif du bilan}}$	<p>Ce ratio indique la part des capitaux permanents dans le financement total l'entreprise.</p>
« Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes financières}} = \frac{K}{D} \geq 1$	<p>En principe, les dettes financières ne doivent pas excéder les capitaux propres sinon le risque financier de l'entreprise serait considéré comme excessif par les prêteurs. Le ratio d'autonomie financière permet de voir si cette règle est respectée.</p>
Solvabilité » ²⁸	$\frac{\text{Endettement total}}{\text{Total du bilan}}$	<p>La solvabilité d'une entreprise est son aptitude à régler ses dettes à l'aide de ses actifs en cas de</p>

²⁷ Pierre RAMAGE, « Analyse et diagnostic financier » éditions d'organisation, paris, 2001, P131, 132

²⁸ Jacqueline DELAHAYE, Florence .Op. cit.,p 47

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

		liquidation.
--	--	--------------

2 les ratios de rentabilité

1 La rentabilité économique

« Il s'agit d'exprimer le taux de rémunération de l'ensemble des ressources utilisées par l'entreprise, quelles qu'en soient les origines, fonds propres ou empruntés, à court ou à long terme. C'est la rémunération du capital investi, mesuré par l'actif total, qui est considérée.

Trois ratios peuvent être envisagés, selon le niveau de résultat qui est pris en compte.

1°/ Présentation des ratios

$$a = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Actif total}}$$

Si le résultat exceptionnel est trop important, et fausse l'appréciation de la rentabilité, il est préférable de retenir le résultat courant.

$$b = \frac{\text{résultat d'exploitation}}{\text{actif total non financier}}$$

$$c = \frac{\text{excédent brut d'exploitation}}{\text{actif total non financier}}$$

2°/ Appréciation des ratios

Le ratio (a) mesure la rentabilité de l'ensemble de l'actif, qu'il soit affecté à l'exploitation de la firme, ou à ses investissements financiers.

Les ratios (b) et (c) privilégient une mesure de la rentabilité de l'exploitation de l'entreprise. Il est dès lors indispensable que numérateur et dénominateur concernent exclusivement l'exploitation. Dans la mesure où le résultat financier est exclu du numérateur, l'actif générant un résultat financier (immobilisations financières, valeurs mobilières de placement et comptes bancaires) doit également être exclu du dénominateur²⁹ ».

2 La rentabilité financière

²⁹ Ginglinger, Edith. Op. cit., p.26.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

La rentabilité financière mesure la rentabilité de la firme du point de vue de l'actionnaire.

Le ratio de rentabilité financière

« Il s'agit à présent d'estimer le taux de rémunération du capital financier, c'est-à-dire la rentabilité de l'investissement réalisé par les propriétaires de l'entreprise. Le ratio le plus fréquemment utilisé est :

$$d = \frac{\text{résultat net}}{\text{capitaux propres}}$$

Si cependant le résultat exceptionnel est très important, on peut lui préférer un ratio mettant en œuvre le résultat courant³⁰ ».

3 les ratios de liquidité

Les ratios de liquidité mesurent la capacité de la firme à faire face aux dettes exigibles à court terme.

a) Le ratio de liquidité générale

$$R L G = \frac{\text{actif circulant}}{\text{dettes à court terme}}$$

« Ce ratio exprime l'importance des biens auxquels l'entreprise peut faire appel, en les rendant liquides, pour faire face à ses engagements à court terme. Il représente la seconde expression du fonds de roulement³¹ ».

b) Le ratio de liquidité restreinte

$$R L R = \frac{\text{actif circulant} - \text{stocks}}{\text{dettes à court terme}}$$

« Ce ratio complète le précédent, et lui est souvent préféré, car il ne considère que les actifs circulants hors stocks, susceptibles d'être rendus liquides plus aisément³² ».

c) Le ratio de liquidité immédiate

$$R L I = \frac{\text{disponibilités}}{\text{dettes à court terme}}$$

³⁰ Ibid., p. 27,28

³¹ Ibid., p. 18.

³² Ibid., p. 18.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

« Ce ratio permet de mesurer la capacité d'intervention de la société, avec les moyens à sa disposition immédiate.

Les ratios de liquidité sont à considérer avec prudence car ils ne valent qu'à la clôture du bilan ; or le montant de la trésorerie peut être aisément modifié en procédant à des opérations de circonstance pour l'arrêté du bilan ³³».

2-3 La capacité d'autofinancement

1- Définition de la CAF

« La capacité d'autofinancement représente les ressources internes générées par l'activité d'une entreprise pour un exercice.

Elle mesure l'indépendance financière pour ce même exercice (possibilité autofinancement et de remboursement des dettes)³⁴ ».

2 Méthodes de calcul

La capacité d'autofinancement se calcule selon deux méthodes.

a) La méthode soustractive

Cette méthode part de l'excédent brut d'exploitation (EBE) en lui ajoutant les autres produits encaissables et en lui retranchant les autres charges décaissables.

CAF
=
EBE
+
AUTRES PRODUITS ENCAISSABLES (sauf produits des cessions d'éléments d'actif)
-
AUTRES CHARGES DECAISSABLES

b) La méthode additive

³³ Ibid., p.18.

³⁴ TAYEB ZITOUN « analyse financière », Alger : Berti ED, 2003, P49.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

Cette méthode part du résultat net en lui ajoutant les charges non décaissables et en lui retranchant les produits non encaissables ainsi que les produits des cessions d'éléments d'actif.

Résultat net

- « Plus-values sur cessions d'immobilisations.
 - + Moins-values sur cessions d'immobilisations.
 - Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice.
 - + Dotations aux amortissements et aux provisions.
 - Reprises sur amortissements et provisions.
- = **CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT DE L'EXERCICE**³⁵ ».

CAF
=
RESULTAT NET
+
CHARGES NON DECAISSABLES
-
PRODUITS NON DECAISSABLES
-
PRODUITS DES CESSIONS D'ELEMENTS D'ACTIF

3 Autofinancement

Autofinancement = Capacité d'autofinancement - Dividendes payés (en n) :

4 Les ratios

Tableau N 08 : Ratios de la CAF et l'autofinancement

NATURE	FORMULES	INTERPRETATION
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{CAF}}$	L'endettement ne doit pas excéder 4 fois la CAF

³⁵ Tairou , Akim A « Analyse et décision financières » , Paris : l'Harmattan,2006,P84

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

Autofinancement	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement
-----------------	--	---

Source : ZITOUN, Tayeb.Op.cit.,p. 51.

Section 03 : Critères d'appréciation de l'équilibre financier

Evaluer la structure financière d'une entreprise conduit à analyser la façon dont elle a su ou pu aménager la contrainte financière. Parler de contrainte financière renvoie naturellement à la notion d'équilibre financier, qui traduit l'ajustement qui s'opère au niveau des flux financiers.

3-1 Le niveau de fonds de roulement nécessaire

Pour financier le besoin permanent induit par le décalage entre les flux de décaissement et d'encaissement du cycle d'exploitation, l'entreprise recourt :

- A des financements stables (le fonds de roulement) ;
- A des crédits bancaires à court terme.

Le financement d'un besoin permanent par des ressources instables induit :

Un dérèglement financier si les banquiers de l'entreprise décident de réduire ou de limiter leurs engagements.

Le niveau de fonds de roulement est naturellement dépendant de la vocation de l'entreprise et proportionnel au poids du besoin en fonds de roulement dans le chiffre d'affaires. L'analyse statistique d'un grand nombre de bilans montre que le taux de couverture du besoin en fonds de roulement par le fonds de roulement se situe aux alentours de 60%.

Le fonds de roulement assure à l'entreprise une sécurité de fonctionnement surtout quand le cycle d'exploitation est susceptible de connaître des à-coups brutaux, se traduisant par un gonflement momentané des besoins en fonds de roulement.

Dans certains cas cependant, l'information fournie par le calcul du fonds de roulement doit être interprétée pour analyser avec discernement l'équilibre financier.

Quatre situations particulières méritent attention :

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

- la distinction entre l'actif immobilisé et l'actif circulant perd de sa signification quand les immobilisations se renouvellent rapidement ;
- la distinction entre les financements longs et les financements courts perd de sa pertinence à la lumière de l'évolution de la gestion financière (donc de la pratique

financière) qui conduit les entreprises à procéder à des arbitrages entre les financements en fonction des anticipations sur l'évolution des taux d'intérêt ;

- le montant du fonds de roulement ne constitue pas une information suffisante si l'on ne prend pas en compte, concomitamment, son mode de financement, c'est-à-dire la répartition des ressources stables entre les capitaux propres et la dette financière. On ne saurait considérer que l'équilibre financier est satisfaisant lorsque l'entreprise dispose d'un fonds de roulement important dont l'origine est assurée par un surendettement. C'est pourquoi toute consolidation à moyen terme de crédit bancaires à court terme (opération de restructuration financière) ne se traduit pas nécessairement par une amélioration de la structure financière, mais peut être interprété comme un habillage de bilan ;
- l'équilibre financier doit être analysé en tenant compte de l'existence de lignes de crédit non utilisées dont le recours peut permettre de surmonter une crise de trésorerie intempestive.

3-2 le niveau des capitaux propres nécessaire

Le stock de capitaux propres contribue à définir le degré d'indépendance financière de l'entreprise. L'observation empirique d'un grand nombre de bilans montre que le niveau des capitaux propres dans l'industrie représente entre 20 % et 30 % du total du bilan économique de l'entreprise (y compris les actifs financés en crédit-bail et les effets escomptés non échus). Cette référence mérite cependant d'être aménagée dès lors que l'on est en présence d'activités à besoins en fonds de roulement négatifs.

Le poids des capitaux propres doit être apprécié au regard de l'intensité capitalistique. Si l'on retient, pour mesurer cette dernière, le coefficient de capital (= actif immobilisé brut/chiffre d'affaires), on peut différencier le niveau souhaitable de capitaux propres en fonction du poids des capitaux investis.

3-3 Niveau d'endettement supportable

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

L'appréciation du montant d'endettement admissible conduit à formuler deux contacts préalables:

- « C'est au prêteur que revient le dernier mot en cas de difficulté de trésorerie. L'endettement est supportable pour une entreprise tant que les prêteurs sont disposés à l'accroître et l'appréciation de la frontière est fondamentalement liée à la capacité estimée du débiteur. De ce fait, il convient d'intégrer, dans l'analyse de la structure financière, les principes ou règles qui régissent l'octroi de crédit par les institutions financières. Sur ce plan, les réticences manifestées par les agences de notation devant l'élévation du taux d'endettement d'une entreprise montrent que la recherche d'une structure financière équilibrée est une exigence forte pour le dirigeant soucieux de conserver la confiance de ses bailleurs de fonds (institutions financières, marché financier)³⁶ ».
- Il est nécessaire d'introduire la profitabilité dans l'appréciation du niveau d'endettement. Un stock d'endettement deviendra d'autant moins supportable que l'entreprise connaîtra une baisse de ses résultats. À l'inverse une entreprise pourra autant plus facilement maîtriser les effets d'un endettement élevé qu'elle disposera d'une bonne visibilité et stabilité de ses résultats.

3-4 Influence de la nature des actifs financiers

L'observation des structures financières des entreprises dont les composantes immatérielles occupent un poids significatif au sein de leur actif, montre que ces entreprises ont tendance à recourir modérément à la dette. Cette observation met à évidence l'adaptation des structures d'endettement des entreprises aux caractéristiques de leur actif économique. Ainsi, les compagnies aériennes ont un niveau d'endettement généralement élevé à l'inverse des agences de communication à des entreprises pharmaceutiques qui présente une structure financière au sein de laquelle la part des capitaux propres est largement prépondérante.

L'analyse financière doit aussi s'assurer de l'adéquation entre la durée de vie des actifs et celle de leur financement : l'existence d'un fonds de roulement positif y pourvoit. Le maintien de l'équilibre financier suppose le respect de cette adéquation.

³⁶ Marion ,Alain .Op. cit .,p.141.

Chapitre I : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise

Au cours de ce chapitre, nous avons abordé les différents outils d'analyse de l'équilibre financier à long terme ainsi qu'à court terme. Dans ce contexte, toute entreprise doit veiller à respecter son équilibre financier minimum. Toutefois, l'entreprise ne doit pas se limiter à l'étude de son équilibre, mais elle doit également mesurer sa rentabilité, sa capacité d'autofinancement et ses perspectives d'avenir en termes de croissance d'une année à une autre via l'analyse des ratios. Ce sont ces outils d'aide à la prise de décision financière à long terme qui seront abordés dans le deuxième chapitre : Les décisions financières à long terme.

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

Toute entreprise, que soit-elle, est d'abord un centre de décision ou de multiples décisions de diverses natures. L'ensemble des décisions d'une entreprise est donc en interaction entre les décisions interne et les décisions externes prises par les partenaires, les concurrents, les institutions, pour cela lors de la création ou de son expansion, une entreprise réalise des investissements par des acquisitions d'immobilisations indispensables à son activité, de même que toute décision d'investissement nécessite la mobilisation des ressources financières.

Après avoir étudié dans le chapitre précédent : L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise, nous avons choisi de consacrer ce présent chapitre aux décisions financières à long terme qui fera l'objet de trois sections : la décisions et prise de décisions : éléments de définition, les facteurs qui influencent la prise de décision et les types de décisions financières à long terme.

Section 01 : La décision et prise de décisions : éléments de définition

1-1 Définition de la décision

« Prendre une décision, c'est opérer un choix entre plusieurs options, c'est apporter une solution satisfaisante à un problème posé. Par exemple, lorsqu'une entreprise doit gérer son système de production ou lorsqu'elle doit répondre aux exigences particulières d'un client, elle est amenée à prendre des décisions ³⁷».

1-2 Les catégories de décisions

« L'horizon temporel concerné par la décision est un facteur distinctif classique des décisions. D'après Igor Ansoff, sur l'axe des temps, il est possible de classer:

- **les décisions stratégiques** concernant toute l'entreprise sur une longue période ;
- **les décisions tactiques** ou administratives qui produisent leurs effets dans le moyen terme pour une fonction de l'entreprise ;
- **les décisions courantes ou opérationnelles** de court terme à portée locale quotidienne, sur un poste de travail ou pour une opération déterminée ³⁸».

³⁷ BRENNEMANN Rudolf, S.SEPARI « Economie d'entreprise » paris : DUNOD, 2001,P57

³⁸ HAOUNOUNOU .A « 100 fiches pour comprendre l'organisation et la gestion des entreprise », Ed Bréal, paris, 2005,P,176

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

Tableau N09: Les catégories de décision

	Stratégiques	Administratives	Opérationnelles
Problème	Choix de la gamme de produits et des marchés qui ont une chance de donner à la firme le rapport optimal de ses investissements.	Structure des ressources de la firme de manière à lui assurer une réussite optimale.	Exploitation dans les conditions optimale, de rentabilité du capital.
Nature du problème	Répartition judicieuse des ressources entre les produits et les marchés.	Organisation, acquisition et développement des ressources	Dotations budgétaires aux départements. Planning d'application et de conversion des ressources. Direction et contrôle des opérations.
Décisions Clés	Définition des objectifs stratégiques. Mesures de diversification. Mesures d'expansion. Stratégie administrative. Stratégie financière. Choix de moyennes décroissances et de leur échelonnement dans le temps.	Organisation : structure de l'autorité, des responsabilités et des communications. Structure de la conversion des ressources : répartition du travail et des attributions. Acquisition et développement des ressources: financement, équipement, personnel, matières premières.	Objectifs opérationnels. Fixation des prix et des niveaux de production. Planning de production et gestion des stocks. Politique de recherche et de développement. Contrôles.
Caractère de décisions	Centralisées Affectées d'ignorance Partielle Non répétitives Non regeneratives	Conflit entre stratégie et exploitation. Conflit entre objectifs individuels et buts collectifs. Liaison étroite entre variables économiques et facteurs sociaux Décisions suscitées par des questions stratégiques et/ou des problèmes organisationnels.	Décentralisées Comportant des risques et des incertitudes Répétitives très nombreuses. Limitées dans l'optimisation par la complexité régénératives

Source : BRENNEMANN, Rudolf ., SEPARI ., Op .cit.,p.59.

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

1-3 La prise de décision : définition

« Décider, c'est choisir l'action à entreprendre, c'est-à-dire choisir une action parmi toutes celles qui sont possibles. Les actions sont aussi appelées, indifféremment selon les praticiens et leurs habitudes historiques, des solutions ou des options.

La prise de décision est un acte de management ; le choix peut être rationnel, affectif ou politique

Choisir, c'est aussi savoir renoncer à entreprendre les autres actions. Il s'avère souvent plus difficile de renoncer que de choisir, et la réticence à renoncer conduit à l'immobilisme.

Au moment où se prend une décision, l'action choisie n'est en principe pas commencée. C'est dans un futur plus ou moins éloigné que se révélera la pertinence de la décision prise, mais pas sur le coup³⁹ ».

1-3 Les caractéristiques des niveaux de prise de décisions

On va présentés les différentes caractéristiques des niveaux de prise de décisions dans le tableau suivant :

Tableau N 10: Les niveaux de décision

		Nature des décisions	Importance de la décision	Niveau hiérarchique du décideur	Nature des informations
Niveau de décision	Décisions stratégiques	Détermination des buts (objectifs généraux). Choix des segments stratégiques.	Décision irréversible Décision très importante. Décision à haut risque.	Direction générale. Management supérieur.	Exogènes Incertaines, peu fiables.
	Décisions tactiques	Organiser les structures du système d'informations Rapports hiérarchiques. Apprécier et organiser les ressources.	Risque important mais non vital. On peut corriger les erreurs. Coût élevé des erreurs.	Directions fonctionnelles spécialisées. Directions opérationnelles.	Endogènes À peu près complètes.

³⁹ Bellut , Serge « Les processus de la décision : Démarches, méthodes et outils » paris : Afnor, 2002,P08.

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

	Décisions opérationnelles	Décisions concernant la vie courante de l'entreprise.	Peu de risque. Les erreurs peuvent être corrigées. Coût faible des erreurs.	Chefs de service. Maîtrise. Chefs d'atelier.	Endogènes. Complètes.
--	---------------------------	---	---	--	--------------------------

Source : BRENNEMANN, Rudolf ., SEPARI ,S. « Economie d'entreprise ». p .63.

1-4 Les principaux utilisateurs des méthodes d'aide à la décision sont

- Les dirigeants d'entreprise, les chefs de projet et les qualitatifs, pour viser juste ;
- Les concepteurs, pour les choix de solutions techniques ;
- Les acheteurs, pour les choix de fournisseurs ;
- Tous les services de l'entreprise, pour faire entendre leurs préoccupations respectives dans un choix global ;
- Les particuliers, dans leur vie quotidienne, etc.

Section 02 : Les facteurs qui influencent la prise de décision

« Les décisions managériales sont influencées par une foule de facteurs (objectifs et subjectifs) plus ou moins déterminants. Ces facteurs peuvent orienter positivement ou négativement les décisions, Parmi cette foule de facteurs on peut considérer brièvement les suivants ⁴⁰ :»

3-1 L'influence de l'environnement externe

Cet environnement externe est composé par la collection des conditions économiques, sociales et politiques existantes à un moment donné du temps. Les influences de cet environnement peuvent être positives ou négatives cela dépend du degré de stabilité ou de turbulence qui caractérise l'ensemble des conditions précitées.

⁴⁰ Boutaleb Kouider, « THEORIES DE LA DECISION », édition office des publications universitaires, Alger, 2006, P38

3-2 L'influence de l'environnement interne

Parmi les facteurs internes qui influencent le déroulement de prise de décision on peut citer les facteurs liés à la taille, au rythme de croissance... de l'entreprise, ceux qui sont dû :

- A la structure organisationnelle ;
- Au système et méthode de communication ;
- A la nature des relations sociales dominantes au sein de l'entreprise ;
- A la formation et qualification du personnel, à la disposition des moyens techniques et financiers...

3-3 L'influence de la personnalité du dirigeant

Le processus de prise de décision est étroitement lié aux :

- caractéristiques psychologiques et intellectuelles du dirigeant. L'intelligence,
- la compétence, l'expérience
- l'intégrité morale

Cependant ces facteurs déterminant le comportement des dirigeants. Le degré d'influence sur le processus de prise de décision dépend donc des caractéristiques de la personnalité du dirigeant.

3-4 L'influence des conditions de prise de décision

« L'hésitation dans la prise de décision est considérée comme un facteur négatif dans la mesure ou elle provoque (ou risque de le faire) l'inadéquation temporelle de la solution apportée à un problème. L'hésitation est souvent due aux difficultés objectives de prévision de l'avenir. C'est toute la problématique de la prise de décision dans le risque et l'incertitude. D'une manière générale le degré de risque et d'incertitude et lié à l'absence ou à la disponibilité de données.

2-4-1 Conditions simples et stables (situation de certitude)

Ce sont les conditions qui caractérisent les décisions routinières. Le manager ne rencontre généralement aucune difficulté à prendre des décisions dans ces conditions.

2-4-2 Conditions stables mais complexe (situation de risque)

Dans ces conditions le manager s'appuie sur les données qu'il peut collecter mais aussi sur son expérience passée et tente d'établir des liens entre les problèmes actuels et des problèmes analogues antécédents pour en déduire des solutions appropriées.

2-4-3 Conditions simples mais variables (entre le risque et l'incertitude)

Beaucoup de décisions sont prises dans ces conditions dans la mesure où on ne dispose jamais d'une information complète et parfaite sur la nature des problèmes à résoudre. Il existe en effet toujours des limites à la connaissance de la nature des variables qui conditionnent les décisions ainsi qu'à la prévision de ce qu'elles seront dans l'avenir.

2-4-4 Conditions variables et complexes (situation d'incertitude)

La plupart de décisions importantes sont prises dans ces conditions. Dans ce cas comme dans le cas précédent le manager s'appuie non seulement sur ses propres capacités de perception et de jugement mais aussi sur la consultation d'un nombre élevé de personnes (internes et externes à l'entreprise)⁴¹ ».

3-5 L'influence de l'importance de la décision

« L'importance d'un problème nécessite toujours l'approfondissement des études afin de se prémunir contre les risques inhérents à une mauvaise compréhension (du problème) et donc d'une décision mauvaise ⁴²».

3-6 L'influence du temps

« Le temps constitue généralement une contrainte pour le décideur surtout lorsqu'il s'agit de prendre des décisions au moment opportun. Aussi la programmation temporelle de la décision est importante pour le manager autant au niveau de la conception qu'au niveau de son exécution. Une décision retardée peut ne pas avoir d'effet sur la solution d'un problème se posant avec urgence surtout si ce retard dans la prise de décision fera compliquer encore le problème. Inversement la prise de décision avant terme se traduit par une situation d'attente préjudiciable dans la mesure où cette décision peut perdre de son efficacité au moment de sa réalisation ⁴³».

⁴¹ Boutaleb Kouider, « THEORIES DE LA DECISION », édition office des publications universitaires, Alger, 2006, P40,41

⁴² Boutaleb , Kouider. Op .cit ., p. 42.

⁴³ Ibid ., p 42.

Section 03 : Les types des décisions financières à long terme

Les deux grandes décisions auxquelles l'entreprise est confrontée sont la décision d'investissement et la décision de financement. Ces décisions doivent être prises au regard de l'objectif premier de l'entreprise : maximiser sa valeur. L'investissement est seul créateur de richesse. La décision de financement, qui consiste à mettre en place les moyens de financer les investissements de la firme. Les décisions d'investissement et de financement sont indépendantes: l'entreprise sélectionne les investissements rentables, puis met en place les moyens requis pour en assurer le financement.

Dans cette partie, on suppose tout d'abord que tous les paramètres de l'investissement sont connus avec certitude.

3-1 Politique d'investissement

3-1-1 Définition

- « On appelle investissement, l'engagement d'un capital dans une opération de laquelle on attend des gains futurs, avec un objectif de création de valeur »⁴⁴.

La politique d'investissement d'une entreprise se caractérise par :

- Le type d'investissement réalisé (remplacement, productivité, expansion.) ;
- L'intensité avec laquelle la politique est conduite (de faible à forte) ;
- Le mode de développement choisi (croissance interne ou croissance externe via des fusions-acquisitions).

3-1-2 Les principaux types d'investissement

Les types d'investissement sont classés selon la nature et selon l'objectif dans le tableau suivant :

⁴⁴ Jacqueline DELAHAYE, Florence. Op .cit ., p 94.

Tableau N 11 : Les types d'investissement

1. Selon la nature	2. Selon l'objectif
<ul style="list-style-type: none"> • incorporels: publicité, formation, recherche et développement... • Corporels : bâtiment, matériel... • Financiers : titres de participation... 	<ul style="list-style-type: none"> • Investissement de remplacement. • Investissement de productivité • Investissement d'expansion. • Investissement de diversification.

Source: Ibid., p.94.

3-1-3 Les caractéristiques d'un projet d'investissement

a. Caractéristiques chiffrées

Pouvoir procéder aux calculs de rentabilité d'un projet d'investissement il faut d'abord réunir un certain nombre d'informations chiffrées :

Tableau N 12 : Les caractéristiques d'investissement

Caractéristiques	Définitions
Le montant investi I	Le capital investi au départ est le total de plusieurs éléments ; - le prix d achat HT des immobilisations ; - les frais accessoires HT (frais de transport ,d'installation). - l'augmentation de BFRE générée par le projet.
La durée d'exploitation	On retient une durée cohérente avec le type d'investissement et permettant de réaliser des prévisions pertinentes. La durée retenue pour les calculs est en général inférieure à la durée de vie économique du projet.
La valeur résiduelle	La valeur résiduelle est la valeur attribuée à l'investissement à la fin de la durée d'exploitation. Du fait de la difficulté à l'estimer elle est

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

	souvent ignorée dans la pratique S'il y en a une, il faut l'ajouter, nette d'IS, au dernier flux de trésorerie attendu.
Les flux nets de trésorerie attendus	Il s'agit des flux de trésorerie nets de charges générés par le projet. Ils sont calculés pour chaque année d'exploitation.

Source: Ibid ., p.95

b. Le capital investi (I)

« Tout projet d'investissement nécessite la mise en œuvre d'un capital, appelé capital investi. Le capital investi (I) comprend :

- le prix d'achat HT (ou le coût de production) des immobilisations :
- les frais accessoires HT (frais de transport, frais d'installation...) :
- la variation du BFRE générée par le projet. En effet, le projet d'investissement entraîne une augmentation du chiffre d'affaires de l'entreprise donc une augmentation du BFRE de l'entreprise⁴⁵ ».

On a donc:

Capital investi I = Σ Prix d'achat HT des immos + Frais accessoires HT + Δ BFRE

Le capital investi est le flux net de trésorerie à la date $t = 0$.

c. Augmentation du BFR

L'exploitation de l'investissement s'exprime en le plus souvent par une augmentation du chiffre d'affaires de la société. Ce qui implique que si l'activité augmente, les stocks, les créances clients et dettes fournisseurs augmentent également, entraînant une augmentation du BFRE.

L'argent mobilisé pour financer cette augmentation de BFRE est pris en compte comme investi et doit être rajouté au coût des immobilisations.

⁴⁵ Ibid ., p .95.

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

d. Les flux nets de trésorerie attendus

De manière générale le Flux net de trésorerie annuel attendu du projet est le solde entre les Recettes supplémentaires et les dépenses supplémentaires. Les calculs sont limités aux postes d'exploitation car le taux d'actualisation pris renvoie au coût des capitaux investis.

1. Les flux nets de trésorerie attendus se calculent en deux étapes :

- calcul des capacités d'autofinancement d'exploitation (CAF d'exploitation) ;
 - calcul des flux nets de trésorerie à partir des CAF d'exploitation.
- Calcul des CAF d'exploitation à partir du résultat net ou à partir de l'EBE :

➤ CAF d'exploitation = CAHT – Charges décaissables (IS inclus)

$$= \text{CAHT} - \underbrace{(\text{Charges} - \text{Dotation aux amortissements})}_{\text{Résultat net}}$$

D'où:

CAF d'exploitation = Résultat net + Dotations

Sachant que les calculs sont limités aux postes d'exploitation, on peut aussi écrire:

EBE = Recettes d'exploitation - Dépenses d'exploitation

D'où :

➤ CAF d'exploitation = EBE - IS

2. Calcul des flux nets de trésorerie (F) :

Les flux nets de trésorerie se calculent à partir des CAF d'exploitation.

Tableau N13 : les flux nets de trésorerie

Années					
CAF d'exploitation					
- ΔBFRE (en cours de projet)					
+ valeur résiduelle nette d'IS					
+ Récupération du BFRE					

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

= Flux nets de trésorerie					
---------------------------	--	--	--	--	--

Source : élaboré par nous même à partir d'un certain nombre d'ouvrage consulté

3. Le taux d'actualisation

- Les flux nets de trésorerie futurs s'étalant sur plusieurs années, il convient de les actualiser pour pouvoir les comparer au capital investi.
- Le taux d'actualisation retenu correspond au coût du capital finançant le projet d'investissement de l'entreprise.

3-1-4 Les critères de choix d'investissement

a. La valeur actuelle nette (VAN)

Définition de la VAN

« La valeur actuelle nette est la différence entre la valeur actuelle des flux nets de trésorerie F , et le capital investi I :

$$VAN = \sum_{\rho=1}^n \frac{F_{\rho}}{(I+t)^{\rho}} - I$$

- n représente la durée du projet en années.
- Le taux d'actualisation t représente le coût du capital pour le projet d'investissement ⁴⁶ ».

Interprétation de la VAN

Un projet d'investissement est acceptable si sa VAN est positive :

$VAN > 0 \Rightarrow$ projet acceptable, une VAN positive signifie que le projet d'investissement crée de la valeur après prise en compte du coût du financement ;

$VAN < 0 \Rightarrow$ rejet du projet.

b. Le taux de rentabilité interne (TRI)

Définition du TRI

« Le TRI est donc le taux x pour lequel il y a équivalence entre le capital investi et les flux nets de trésorerie actualisés à ce taux :⁴⁷ »

⁴⁶ Ibid., p.101.

⁴⁷ Ibid., p.102.

$$I = \sum_{\rho=1}^n \frac{F_{\rho}}{(I+x)^{\rho}}$$

Interprétation du TRI

Un projet d'investissement est acceptable si le coût du capital pour le projet est inférieur au TRI.

D'où Coût du capital < TRI => projet acceptable

Coût du capital \geq TRI => rejet du projet

Le TRI peut donc être considéré comme un taux de rejet : en effet, si on retient le TRI comme taux d'actualisation, on a VAN = 0.

Le TRI représente le taux de rentabilité maximal pouvant être offert aux investisseurs.

c. Le délai de récupération du capital Investi (d)

Définition

« Le délai de récupération du capital investi est la durée au bout de laquelle la valeur actuelle des flux nets de trésorerie est égale au capital investi :⁴⁸ »

$$\sum_{\rho=1}^d \frac{F_{\rho}}{(I+t)^{\rho}} = I$$

Le calcul de (d) nécessite deux étapes :

- Actualiser chaque flux et les cumuler chaque année jusqu'à obtenir un montant supérieur ou égal au capital investi ;
- Effectuer un calcul prorata temporis pour trouver le délai de récupération exacte en années et mois.

3-1-5 Comparaison de la VAN, du TRI et de d

Les critères d'évaluation (VAN, TRI et d) ne correspondent pas tout à fait au même objectif.

⁴⁸ Ibid . , p .102.

Tableau N14 : Comparaison des critères d'évaluation de projet d'investissement

Critère utilisé	Objectif
Valeur actuelle nette (VAN)	Maximiser la création de valeur attendue du projet en valeur absolue. Ce critère ne peut pas être utilisé si les projets d'investissement nécessitent des capitaux investis différents.
Taux de rentabilité interne (TRI)	Maximiser la rentabilité du projet d'investissement exprimée sous forme de taux.
Délai de récupération du capital investi (d)	Maximiser la vitesse de récupération du capital investi, parfois au déterminent la rentabilité.

Source : Ibid ., p . 103.

3-1-6 Les critères de sélection non financiers

La décision d'investissement ne se résume pas toujours à un simple calcul financier. Des critères non financiers peuvent également intervenir dans le processus de décision :

- La taille du projet ;
- Le niveau de risque du projet (économique, environnemental, social organisationnel, technologique) ;
- La durée du projet ;
- La cohérence du projet avec la stratégie de l'entreprise.

3-2 Politique de financement

3-2-1 Définition et mode de financement

Définition Financement

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

« Un financement est une opération permettant à un agent économique (Etat, entreprises, particuliers, ...) de se procurer les ressources (à court, moyen ou long terme) nécessaires au financement de sa trésorerie ou de ses besoins d'investissement.

Un financement peut être obtenu principalement par le biais des crédits bancaires ou par le recours à l'émission de titres pour les Etats, les collectivités et les entreprises⁴⁹ ».

Les modes de financement

1- Le financement par fond propre

1-1 L'autofinancement

« Est une ressource propre dont dispose l'entreprise pour financer ses projets. Il s'agit de mises en réserve de tout ou partie des bénéfices antérieurs. Cette ressource interne représente l'excédent de la capacité d'autofinancement sur la distribution des dividendes. L'autofinancement est l'accroissement annuel interne des capitaux propres de l'entreprise. Il constitue une ressource sans échéance de remboursement, qui exerce un impact négatif sur le risque financier. L'autofinancement permet de renforcer l'autonomie de l'entreprise par rapport aux financements externes. Son accumulation à travers le temps accroît la capacité d'endettement de l'entreprise qui est, au maximum, de deux fois plus de dettes (financières et non financières) que de fonds propres. À chaque fois que les fonds propres augmentent par l'autofinancement, la capacité d'endettement se trouve révisée à la hausse⁵⁰ ».

1-2 L'augmentation de capital

1-2-1 L'augmentation de capital numéraire classique

L'augmentation de capital par apports en numéraire est une source de financement importante pour les entreprises. Elle se distingue des augmentations de capital par incorporation de réserves, par conversion de dettes ou pas conversion d'obligations qui ne se traduisent par un apport de nouvelles ressources financières à l'entreprise.

⁴⁹ ARNAUD, Jeulin. « Définition de financement ». (2003). Disponible sur <https://www.mataf.net/fr/edu/glossaire/financement> (consulté le 24/07/2019)

⁵⁰ EL FARISSI Inass, M'RABET Rachid « Décision financière de long terme », Paris : Economica, 2011, P 226

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

Tableau N15 : Principales caractéristiques d'une augmentation de capital en numéraire

<p>Prix d'émission (PE)</p>	<p>Prix d'émission des nouvelles actions est proche de la valeur attribuée à l'action.</p> <p>D Dans les sociétés cotées, il est fixé un peu légèrement inférieur au cours de bourse.</p>
<p>Droit préférentiel de souscription (DPS)</p>	<p>La valeur nominale des nouvelles actions est égale à celle des anciennes actions.</p> <p>Cette valeur nominale est généralement inférieure au prix d'émission.</p> <p>O On a :</p> <p>Prix d'émission - Valeur nominale = Prime d'émission</p>
<p>Parité de souscription</p>	<p>Pour ne pas léser les anciens actionnaires, l'entreprise attache à chaque action ancienne un droit préférentiel de souscription (DPS). Ces droits donnent le droit de souscrire un nombre déterminé d'actions nouvelles. Les actionnaires qui ne souhaitent pas participer à l'augmentation de capital (ou seulement en partie) peuvent céder leurs droits (en bourse si l'entreprise est cotée)</p> <p>La valeur théorique d du droit préférentiel de souscription est obtenue de la façon suivante :</p> <p>$d = \text{Valeur de l'action avant l'augmentation de capital} - \text{Valeur de l'action après l'augmentation de capital}$.</p> <p>Pour connaître le nombre d'actions nouvelles auquel aura droit un actionnaire ancien, on fait le rapport :</p> $\frac{\text{Nombre d'actions anciennes}}{\text{Nombre d'actions nouvelles}}$ <p>C'est le montant total obtenu si toutes les actions sont souscrites.</p> <p>Produit brut = Nombre d'actions émises × Prix d'émissions</p>
<p>Produit net</p>	<p>L'augmentation de capital entraîne des frais (frais de publicité pour les sociétés faisant appel à l'épargne publique, commissions versées aux intermédiaires).</p> <p>On a :</p> <p>produit net = Produit brut – Frais liés à l'augmentation</p>

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

Source : Ibid ., p. 109.

1-2-2 Les augmentations de capital en numéraire sophistiquées

« Les augmentations de capital en numéraires classiques impliquent la création d'actions ordinaires ou d'actions de préférence. Il existe par ailleurs des augmentations de capital en numéraire plus sophistiquées résultant de l'exercice de bons de souscription d'actions (BSA) :

- **émis de façon autonome** : Un bon de souscription d'actions (BSA) est un titre qui permet de souscrire à une action ordinaire dans une proportion et un prix fixés à l'avance (prix d'exercice) pendant une période déterminée. Les bons de souscription d'actions sont cédés ou distribués gratuitement par l'entreprise à ses actionnaires et sont des titres cotés et négociables ;
- **provenant d'actions à bons de souscription d'actions (ABSA)** : Une action à bon de souscription d'actions (ABSA) est une action ordinaire assortie d'un ou plusieurs bons de souscription d'action. Dans le cas d'une ABSA, l'action et le bon sont cotés séparément⁵¹ ».

1-3 Les subventions

Les entreprises sont parfois susceptibles d'avoir des subventions si elles se situent dans une logique de développement (du recrutement, de la formation, de l'investissement...). Les subventions attribuées au niveau local, national ou international obéissent, selon le cas, à des conditions d'implantation géographique, des conditions techniques de respect de conditions de l'environnement, des conditions de normes sectorielles de qualité, des conditions de recrutement...

Les subventions permettent à l'entreprise :

- d'acquérir ou de créer des actifs immobilisés ;
- de financer des activités à long terme telles que la recherche.

1-4 Les cessions d'actifs immobilisés

⁵¹ Ibid ., p .110.

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

Les cessions d'actifs immobilisés incorporels, corporels ou financiers donnent lieu, à travers le désinvestissement qu'elles entraînent, à un dégagement de fonds propres sous une forme liquide. Elles peuvent être :

- Naturelles, lorsqu'elles résultent du renouvellement courant des actifs.
- Voulues et décidées, auquel cas elles répondent à un objectif de dégagement de fonds, dans le cadre de réorientations stratégiques ou de recentrages.

2. Le financement par emprunts

2.1. Les emprunts bancaires

Un emprunt auprès d'un établissement de crédit se caractérise par :

- Son montant, pouvant couvrir jusqu'à 70 % de la dépense d'investissement ;
- Sa durée, pouvant aller de quelques jours à plusieurs années ;
- Son taux d'intérêt, contenant le taux sans risque et une prime de risque ;
- Son mode de remboursement, pouvant être un remboursement par annuités, trimestrialités ou mensualités constantes, un remboursement principal constant ou un du remboursement in fine.
- Ses garanties, qui peuvent être données par l'entreprise elle-même ou par d'autres personnes physiques ou morales.

2-2- Les emprunts obligataires

L'emprunt obligataire est un emprunt qui fait appel à de multiples investisseurs (les obligataires) qui reçoivent des titres de créance (les obligations) proportionnellement aux sommes prêtées. Ces titres sont cotés en bourse, et donnent à leur détenteur le droit de percevoir un intérêt fixe ou variable, le plus souvent annuel, et d'être remboursé selon les modalités prévues dans le contrat.

2-3- Le crédit-bail

Le crédit-bail (leasing) permet à une entreprise de faire exploiter un équipement contre le versement de loyers, et de pouvoir acheter le bien en fin de contrat à un prix décidé à l'avance. Il s'agit d'un contrat de location avec une option d'achat. La période de location est en rapport dans la plupart des cas à la durée fiscale de l'amortissement, est souvent irrévocable.

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

Néanmoins, des actions d'annulation peuvent être citées dans les contrats. Le crédit-bail immobilier porte sur des biens immobiliers et s'inscrit dans le long terme (entre 7 et 20 ans).

2-4- Les comptes courants d'associés

Mise à part leurs apports apportés lors de la libération du capital social, les associés peuvent effectuer des avances de fond en numéraire et les versés au compte courant dans le but de financer l'entreprise en cas de besoin dans la trésorerie .

L'associé, en retour, a le droit à une rémunération sous forme d'intérêts, même en l'absence de bénéfices réalisés par la société. En tant que prêteur, l'associé peut revendiquer à la :

- Date déterminée : Son droit de remboursement de ses fonds fixé dans le contrat.
- Date indéterminée : le remboursement de son prêt à tout moment.

L'entreprise court les risques de cessation de paiement et de dépendance financière dans le cas de date indéterminée ou l'associé utilise la possibilité de retirer ses fonds comme moyen de pression.

3- Les quasi-fonds propres

Les quasi-fonds propres ne sont pas à proprement parler des fonds propres mais composent des ressources financières stables. Ils sont structurés dans les « Autres fonds propres » dans le bilan et réunissent notamment :

- Des titres donnant accès au capital.
- les comptes courants d'associés bloqués.

3.1 Les obligations remboursables ou convertibles en actions (ORA ou OCA)

« **Les obligations remboursables en actions (ORA)** sont des obligations qui seront, à l'échéance, échangées automatiquement contre des actions selon une parité définie lors de l'émission. Il s'agit donc d'une augmentation de capital décalée dans le temps. Les ORA sont des titres relativement risqués, proche des actions. Elles permettent de parier sur le redressement futur d'une entreprise tout en percevant un intérêt.

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

Les obligations convertibles en actions (OCA): sont des obligations dont la conversion en action à l'échéance est optionnelle. Le souscripteur a donc le choix entre un remboursement en numéraire ou en actions. En contrepartie, la rémunération offerte est souvent inférieure à celle d'une obligation classique⁵² ».

3.2 Les comptes courants d'associés bloqués

Les comptes courants permettent de transcrire les fonds laissés provisoirement à la disposition de l'entreprise par les associés ou actionnaires. Ces comptes sont rattachés au poste « Emprunts et dettes financières divers ».

Par un contrat de blocage, les associés peuvent s'obliger vis-à-vis de la société à rendre ces sommes indisponibles pendant une durée indéterminée. Dans ce cas, il s'agit de quasi-fonds propres du fait du caractère durable des ressources.

3-2-2 Le choix des modes de financement

Les contraintes de financement

Le financement par dette contient plusieurs contraintes. La banque exige que pour tout financement un équilibre financier minimum. Et un endettement excessif conduit à l'intervention de la banque dans la gestion de l'entreprise. L'endettement est limité par un seuil que l'entreprise ne peut excéder. Il est conditionné par la capacité de remboursement de l'entreprise et par son degré de solvabilité.

1- L'équilibre financier

Lorsque le % de la trésorerie de l'entreprise est proche de zéro donc elle est en équilibre financier.

➤ Une trésorerie nette excessivement positive indique :

Un surplus des ressources par rapport aux emplois cela signifie qu'une partie des ressources est inexploitée. La détention de titres et de valeurs de placement constitue, certes, une utilisation des fonds. Cependant, leur rentabilité est rarement supérieure ou égale au coût des ressources à l'origine de leur financement.

➤ Une trésorerie nette excessivement négative :

⁵² Ibid., p. 111.

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

Signifie que l'entreprise est financée en partie par emprunt à très court terme dont la caractéristique principale est le coût important.

L'équilibre financier minimum consiste, pour une entreprise donnée, à financer ses emplois stables par des ressources stables. Le fonds de roulement net global doit être supérieur ou égal à zéro. Les banques centrales interdisent souvent aux établissements de crédit l'accord de prêts à des entreprises ne respectant pas l'équilibre financier minimum, sous peine de sanctions.

2- L'autonomie financière

« L'autonomie financière d'une entreprise, peut être mesurée à travers le rapport entre la valeur des capitaux propres et la valeur de l'entreprise. Une entreprise serait dite autonome financièrement lorsqu'elle finance plus de 50 % de son patrimoine par des fonds propres, auquel cas son ratio renverrait une valeur supérieure à 50 % ⁵³ ».

3- La capacité d'endettement

La capacité d'endettement d'une entreprise se mesure par :

le ratio d'endettement : total des dettes / valeur des fonds propres.

Ce ratio doit être inférieur à deux c'est-à-dire la capacité d'endettement représente deux fois la valeur des fonds propres, et si ce ratio atteint 2 on dit qu'elle est saturée. Les entreprises capables de financer leurs investissements par dette dans la limite de 2/3. Mais plus le ratio d'endettement est faible, plus la capacité d'endettement de l'entreprise est importante. Un ratio d'endettement faible constitue une marge de sécurité à la disposition de l'entreprise dans le cas où un besoin de financement surgirait imprévisiblement. Le total des dettes financières et non financières.

4- La capacité de remboursement

« Trois ratios permettent de mesurer la capacité de remboursement d'une entreprise. Un premier ratio compare les dettes financières nettes de l'entreprise à son excédent brut d'exploitation. L'excédent brut d'exploitation est la différence entre les produits d'exploitation encaissables et les charges d'exploitation décaissables. C'est le fruit de l'activité d'exploitation, censé permettre à l'entreprise de faire face à ses dettes financières nettes. Ces dernières

⁵³ EL FARISSI Inass, M'RABET Rachid. Op. cit., p. 242.

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

comptent les dettes bancaires (de termes longs et courts), les dettes obligataires, les comptes courants d'associés créditeurs, en excès des disponibilités et des valeurs mobilières de placement. Le rapport indique le nombre d'années d'excédent brut d'exploitation nécessaire pour une entreprise afin de rembourser ses dettes financières nettes, en faisant appel à son excédent brut d'exploitation. Le seuil d'interprétation de ce ratio est de 5. Un ratio supérieur à 5 exprimerait une capacité de remboursement insatisfaisante. Un deuxième ratio met en comparaison l'annuité de remboursement des dettes et la capacité d'autofinancement de l'entreprise. Le service annuel de la dette est confronté au dégagement interne de ressources. Tant que ce ratio est inférieur à 50 %, il serait jugé satisfaisant : une part inférieure à la moitié de la capacité d'autofinancement est affectée au remboursement et à la rémunération des emprunts. Un troisième ratio rapporte les dettes financières nettes à la capacité d'autofinancement. Il exprime le nombre d'années de capacité d'autofinancement annuelle espérée nécessaire pour le remboursement des dettes financières nettes. Ce ratio, sous-entendant l'affectation totale de la capacité d'autofinancement au remboursement de la dette, doit être inférieur à 4⁵⁴ ».

5- La solvabilité générale :

« La solvabilité générale de l'entreprise mesure, grâce à ses actifs, sa capacité à faire face à ses dettes. La valeur de marché des actifs est rapportée à la valeur des dettes. La valeur des dettes ne pouvant excéder celle des actifs, en cas de liquidation, l'entreprise subit des coûts de faillite. L'actif après liquidation correspondra à l'actif avant liquidation net des coûts de faillite. Les coûts de faillite s'élevant en moyenne au tiers de la valeur de l'entreprise (Andrade et Kaplan, 1998), un actif avant coûts de faillite de 1,5 € est nécessaire pour récupérer un euro de dette. De cette manière, l'actif après coûts de faillite correspondrait à un euro et l'entreprise serait dite solvable. Pour que le ratio de solvabilité générale soit satisfaisant, le total des actifs doit en définitive être supérieur au total des dettes d'une fois et demie⁵⁵ ».

En conclusion de ce chapitre nous venons dire que , toute entreprise doit donc rechercher une certaine cohérence interne et externe des décisions prises, prendre une décision ne peut se faire qu'après avoir bâti plusieurs scénarios à partir des éléments disponibles , les avoir analysés et comparés, avoir éventuellement pris l'avis d'experts. Dans les décisions

⁵⁴ Ibid ., p. 243.

⁵⁵ Ibid ., p. 244.

Chapitre II : Les décisions financières à long terme

financières à LT, une fois les projets d'investissements sont sélectionnés, la direction financière doit préparer les fonds nécessaires à la couverture des besoins de financement engendrés, et ce par des ressources de financement de même durée de vie, afin de permettre l'équilibre financier durable de l'entreprise.

**CHAPITRE (III) : Etude de cas
d'équilibre financier à LT avec ses
modes de décisions financières au
niveau de l'électro-industrie
d'Azazga**

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Section01 : Aperçu général sur l'entreprise Electro-industries

1-1 Présentation de l'entreprise Electro-industries

ELECTRO-INDUSTRIES est implantée dans une zone agricole de 39.5 hectares, située sur la route nationale n°12, distante de 30KM du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou et de 08KM du chef-lieu de la daïra d'Azazga.

ELECTRO-INDUSTRIES est une société par action au capital de 4 753 000 000 DA.

Elle a été créée sous sa forme actuelle en janvier 1999, après la scission de l'Entreprise mère ENEL (Entreprise Nationale des Industries Electrotechniques).

Son activité de production remonte à 1986, dans les domaines de fabrication de Moteurs Electriques, Alternateurs et transformateurs de distribution.

L'ELECTRO-INDUSTRIES est composée de trois (03) unités; toutes situées sur un même site :

- ❖ Unité Transformateurs.
- ❖ Unité Moteurs Electrique.
- ❖ Unité Prestations Techniques.

La production actuelle d'**ELECTRO-INDUSTRIES** est écoulee sur le marché Algérien et génère un chiffre d'affaire de 1,8 Milliards de Dinars.

La capacité de production de transformateurs d'électro-industrie couvre les besoins du marché à 70% environ.

La vente de moteurs représente 30% environ de la capacité de production.

Il est à signaler qu'**ELECTRO-INDUSTRIES** est le seul fabricant de ces produits en Algérie.

L'Entreprise emploie un effectif de 804 travailleurs dont 19% de cadres, 34 % de maîtrise et 47% d'exécution.

En matière de qualité **ELECTRO-INDUSTRIES** dispose de ses propres laboratoires d'essai et mesure, de ses produits ainsi pour le contrôle des principaux matériaux utilisés dans sa fabrication.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Les différentes valeurs d'essai et de mesures sont consignées sur des procès-verbaux et des cartes de contrôle.

1-2 Historique

Electro-industries est issue de la réorganisation du secteur industriel opérée en Algérie entre 1980 et 2000 qui a conduit en 1999 à la restructuration de l'ancienne **ENEL**(entreprise Nationale des Industries Electrotechniques) en un certain nombre d'EPE/SPA, parmi lesquelles figure **ELECTRO-INDUSTRIES**.

L'usine a été réalisée dans le cadre d'un contrat produit en main avec des partenaires allemands, en l'occurrence, **SIEMENS** pour le produit et **FRITZWERNER** pour l'engineering et la construction, l'infrastructure est réalisée par les entreprises algériennes **ECOTEC**, **COSIDER** et **BATI METAL**.

La production prévue initialement porte sur :

- 5000 Transformateurs de 50 à 2000 KVA.
- 50.000 Moteurs asynchrones triphasés de 0,18 à 400 kW

Entrée en production

- Secteur transformateur 1985.
- Secteur moteur / alternateur 1986.

Ces produits sont fabriqués sous licence **SIEMENS** jusqu'en 1992.

Evolution à 1998

- Extension des capacités de production de transformateurs de 1 500 à 5000 unités / an (1991).
- Développement de la gamme de moteurs monophasés.
- Développement de moteurs destinés à la climatisation.
- Extension verticale de la gamme de transformateurs (2000Kva).
- Extension horizontale de la gamme du moteur en types et variantes.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

1-3 Organisation de « l'Electro-industries »

1-3-1 Assistant juridique

Il assure la tâche de régler tous les désaccords qui peuvent se produire entre l'entreprise et les diverses relations externes. Aussi, il est désigné pour représenter la direction générale auprès des organismes judiciaires et administratifs.

1-3-2 Assistant contrôle de gestion

Ce poste est considéré essentiel dans l'entreprise vu la tâche qui lui est confiée et qui consiste au contrôle de diverses opérations d'approvisionnement d'achat des matières, pièce de rechange et production ainsi que des ventes.

1-3-3 Assistant sécurité interne (industrielle) sécurité

Chaque unité a sa propre assistance de sécurité ou son équipe il y a 3 équipes qui font 3 fois 8h.

1-3-4 Département Informatique

Ce département est structure en deux services :

Le service développement et exploitation : qui est chargé du développement, maintenance et exploitation des logiciels.

Le service installation : qui est chargé de l'installation et maintenance du matériel et réseau.

1-3-5 Unité Moteurs Electrique (UME)

Dans cette unité on retrouve 3 produits :

- Moteurs électronique ;
- Alternateurs ;
- Groupes électrogènes.

Cette unité s'occupe de la production, la commercialisation et de l'approvisionnement locale de ces matières premières.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

1-3-6 Unité Prestation Technique (UPT)

Le chiffre d'affaires de cette unité ne représente que 10% du chiffre d'affaires total de l'électro-industrie. Et ce à cause de plusieurs facteurs qui sont :

A) La concurrence : il y a de nombreuses autres entreprises qui présentent les mêmes produits que l'Electro-Industries.

B) Le prix : le prix que présente l'Electro-Industries est plus élevé de ceux des autres entreprises et ça est dû à haute qualité des produits d'Electro-industrie, alors leurs coût de revient est élevé ce qui conduit à l'augmentation des prix des produits.

C) Le marketing : Electro-industrie ne fait pas de campagne de promotion pour ses produits.

1-3-7 Unité des transformateurs

L'unité transformatrice est le cœur de l'activité de l'entreprise (90% du chiffre d'affaires). Ce département s'occupe de la production, la commercialisation et de l'approvisionnement locale des matières premières et fournitures ; ainsi que leur prestation technique (entretien et réparation des immobilisations).

1-3-8 Direction approvisionnement

Ce département s'occupe des achats à l'international (qui représente 80% du total des approvisionnements) et assure l'approvisionnement de la production en matière première et emballage ainsi que les pièces de rechange. Il s'appuie pour se faire sur les services suivant : service achats, service transit et enlèvement, service gestion des stocks.

1-3-9 Direction technico-commerciale

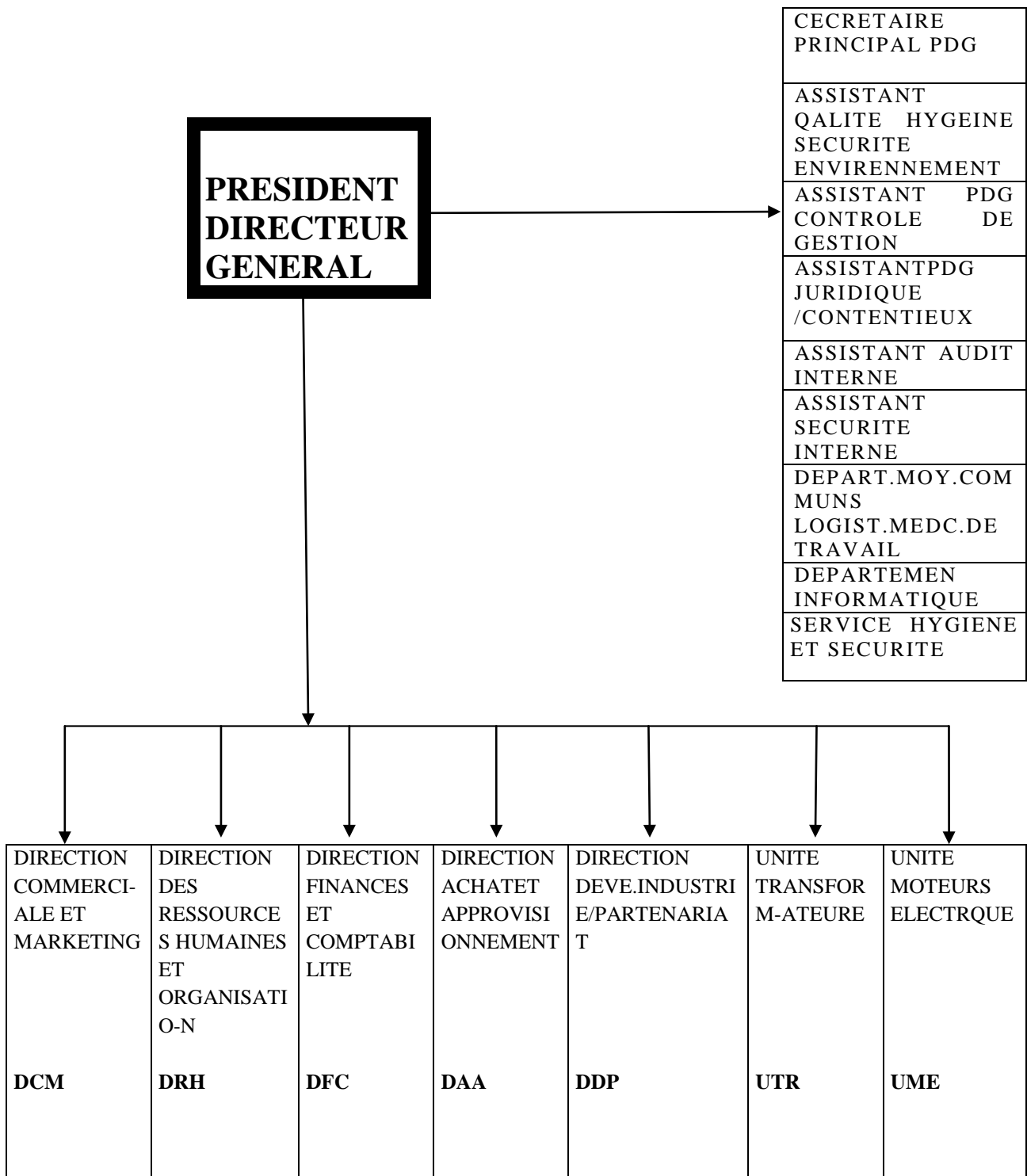
Cette direction est chargée des investissements et de la commercialisation des produits finis fabriquées : ventes de transformateurs, de moteurs alternateurs et vente de groupes électrogène.

1-3-10 Direction finance et comptabilité

C'est la structure où sont centralisés les mouvements d'achat, de vente d'encaissement des dépenses de tous les produits, matières et fournitures, prestations et salaires, elle comporte trois services : service comptabilité générale, finance, service comptabilité analytique.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

1-4 L'organigramme de l'entreprise d'accueil



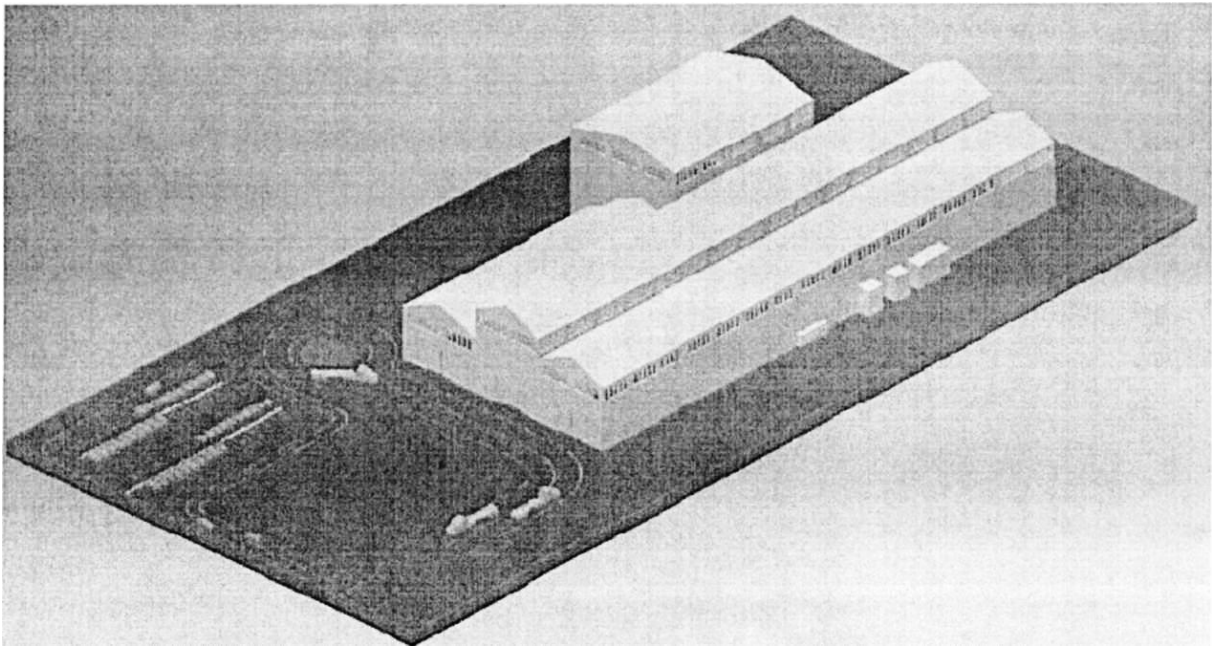
Source : Elaboration à partir du document Interne de l'Electro- Industries.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

1-5 Présentation de vijia Electricals Algérie

Une société algéro-indienne, Vijai Electricals Algérie, spécialisée dans la fabrication de transformateurs de grande puissance a été officiellement créée dimanche 11/03/2018 lors d'une assemblée générale constitutive tenue au siège de la société publique Electro-industrie, sis à Azazga.

Figure N 04 : Maquette de l'usine.



Source : Electro Industries SPA, (2015), Disponible sur : <https://www.electro-industries.com> (consulté le 14/07/2019).

- Les produits fabriqués par cette future société mixte seront destinés essentiellement aux maîtres d'ouvrage en Algérie activant dans le domaine de l'énergie tel le groupe Sonelgaz qui recourt intensivement à l'importation de ce type de produits pour satisfaire les besoins de ses projets.
- Le groupe indien ambitionne que cette nouvelle joint-venture soit, à la fois, un point de production destiné non seulement à couvrir les besoins du marché algérien mais aussi les marchés de la région Maghreb, Moyen-Orient et Afrique.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

1-6 Les points forts et les points faibles

➤ Les points forts

- L'entreprise Electro-industrie à une bonne santé financière ;
- L'entreprise Electro-industrie réalise un chiffre d'affaires très important en 2016 qui est de 1 847 492 225,75 DA ;
- L'entreprise Electro-Industrie à deux unités de fabrications (transformateurs et moteurs) ;
- Une bonne image de marque : Electro-industrie est leader dans le domaine ;
- L'entreprise Electro industrie envoie ses salariés à faire des formations à l'étranger ;
- Electro-industrie vient d'acquérir de nouvelles machines comme (Chaîne pour parois ondulées, Bobineuse a bande Basse tension, Chaîne de Découpage de Toles de noyaux, Scie circulaire) ;
- Remplacer les partants en retraite ;
- Electro-industrie fabrique des produits de bonne qualité.

➤ Les points faibles

- Blocage des retraitements depuis 2017 ;
- Absence de budgets spéciaux pour la recherche et le développement dans le domaine de l'activité ;
- Manque de marketing et de publicité pour présente leurs produits ;
- Départ massive en retraite ;
- L'entreprise Electro-industries a un manque d'un service de maintenance qualifié.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Section 02 : Elaboration des documents financier d'Electro-industrie.

2.1 Bilan financier pour les exercices (2014, 2015 et 2016) U : DA

Tableau N 16 : Bilan financier de l'exercice 2014

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisé (actif non courant)	3 442 685 591,06	Capitaux Propres	6 803 080 542,50
		Capital émis	4 753 000 000,00
Immobilisation incorporelles	5 698 660,23	Primes et Réserves / (Réserves consolidées)	1 829 093 645 ,31
Immobilisation corporelles	2 210 341 820,13	Résultat net/(Résultat net part du groupe)	220 986 897,19
Immobilisation en cours	240 498,69		
		Passif non Courant	586 205 200,49
Immobilisation financières	1 150 000 000,00	Emprunts et dettes financières	291 319 187,15
Impôt diffère actif	76 377 612, 01	Provisions et produits constatés d'avance	294 856 013,34
Actif courant	4 409 641 970,09	Passif courant	463 014 818,16
Stocks et en cours	3 016 177 570,64	Fournisseur et comptes rattachés	274 751 344,91
Créances et emplois assimilés	668 169 669,82	Impôts	32 232 732,00
Disponibilité et assimilés	725 294 729,63	Clients Crédeur et avance reçues	5 803 850,30
		Autres dettes	160 226 890,95
		Trésorerie passif	/
Total Actif	7 852 300 561,15	Total Passif	7 852 300 561,15

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Tableau N17 : Le bilan financier de l'exercice 2015.

ACTIFS	Montants	Passifs	Montant
Actifs immobilisé (non courant)	4 006 070 228,47	Capitaux propres	6 996 796 326,48
Immobilisations Incorporelles	4 536 640,83	Capital émis	4 753 000 000,00
Immobilisations Corporelles	1 956 639 733,57	Primes et réserves/réserves consolidées	2 096 008 845,01
Immobilisations en cours	1 110 126,09	Résultat net/résultat net par groupe	147 787 481,47
Immobilisations financières	2 000 000 000,00	Passifs non courants	530 490 065,31
Impôt différé actif	43 783 727,98	Emprunts et dettes financières	310 540 159,43
		Provisions et produits constatés d'avance	219 949 905,88
Actifs courants	3 685 229 621,93	Passifs courants	357 298 794,18
Stock et en cours	2 718 023 376,26	Fournisseur et comptes rattachés	240 925 935,48
Créances et emplois assimilés	967 206 245,67	Impôts	1 753 114,00
Disponibilités et assimilés	193 285 335,57	Clients Crédeur et avance reçues	4 173 845,98
		Autres dettes	110 445 898,72
		Trésorerie passif	/
Total actifs	7 884 585 185,97	Total passifs	7 884 585 185,97

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Tableau N 18 : Bilan financier de l'exercice 2016

ACTIFS	Montants	Passifs	Montant
Actifs immobilisé	3 005 710 318 ,15	Capitaux propres	6 996 528 845,01
Immobilisations Incorporelles	5 068 348,89	Capital émis	4 753 000 000,00
Immobilisations Corporelles	2 091 238 760,37	Primes et réserves/réserves consolidées	1 948 790 542,50
Immobilisations en cours	2 550 293,7	Résultat net/résultat net par groupe	294 738302,51
Immobilisations financières	850 000 000,00		
Impôt différé actif	56 852 915,17	Passifs non courants	558 799 031,98
		Emprunts et dettes financières	304 706 571,89
		Provisions et produits constatés d'avance	254 092 460,09
Actifs courants	3 471 430 654,63	Passifs courants	581 517 280,75
Stock et en cours	1 995 236 563,19	Fournisseur et comptes rattachés	375 010 372,42
Créances et emplois assimilés	1 476 194 091,44	Impôts	53 399 946,00
Disponibilités et assimilés	1 659 704 184,96	Clients Créditeur et avance reçues	10 332 291,53
		Autres dettes	142 774 670,80
		Trésorerie passif	/
Total actifs	8 136 845 157,74	Total passifs	8 136 845 157,74

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

2.2 Bilan Financier en grande masse en DA (2014, 2015 et 2016)

Tableau 19 : Bilan Financier en grande masse 2014

Actifs	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif non courant	3 442 685 591,06	43,84	Capitaux propres	6 803 080 542,50	86,64
			Passif non courants	586 205 200,49	7,46
Actif courants	4 409 641 970,09	56,16	Passifs Courants	463 014 818,16	5,90
Valeur d'exploitation	3 016 177 570,6	38,41			
Valeur réalisables	668 169 669,82	8,51			
Valeurs disponibles	725 294 729 ,63	9,24			
Total Actifs	7 852 300 561,15	100	Total Passifs	7 852 300 561,15	100

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

Tableau 20 : Bilan Financier en grande masse 2015

Actifs	Montant	%	Passifs	Montant	%
Actifs non courants	3 005 710 318 ,15	36,94	Capitaux propres	6 996 528 845,98	85,98
			Passifs non courants	588 799 031,98	6,87
Actifs courants	5 131 134 839,59	63,06	Passifs courants	581 517 280,75	7,15
Valeurs d'exploitations	1 995 236 563,19	24,52			
Valeurs réalisables	1 476 194 091,44	18,14			
Valeurs disponibles	1 659 704 184,96	20,40			
Total Actifs	8 136 845 157,74	100	Total passifs	8 136 845 157,74	100

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Tableau 21 : Bilan Financier en grande masse 2016

Actifs	Montant	%	Passifs	Montant	%
Actifs non courants	4 006 070 228,47	50,81	Capitaux propres	6 996 796 326,48	88,74
			Passifs non courants	530 490 065,31	6,73
Actifs courants	3 878 514 957,50	49,19	Passifs courants	357 298 794,18	4,53
Valeurs d'exploitations	2 718 023 376,26	34,47			
Valeurs réalisables	967 206 245,67	12,27			
Valeurs disponibles	193 285 355,57	2,45			
Total Actifs	7 884 585 185,97	100	Total passifs	7 884 585 185,97	100

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

2-3 Tableaux de flux de trésorerie (2014, 2015, 2016)

2-3.1 Interprétation de TFT. (2014, 2015,2016)

Tableau N 22 : Interprétation de TFT

U : DA

Désignation	Interprétation
FLUX DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES	le cas d'E-E-I On remarque que le flux de treso en 2014 et 2016 est négatif de (-152 556 492,01) et (-306 505 934,21) respectivement, ceci est dû au décalage entre l'encaissement reçus des clients et les sommes versées aux fournisseurs et au personnel ; Par contre y'a une importante hausse en 2015 où le flux de treso est positif de 725 982 652,67.
FLUX DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES D'INVESTISSEMENT	le cas d'E-E-I On remarque que dans les deux années 2014 et 2015 les flux de treso est positifs de (241 796 484,30) et (286 517 654,10) respectivement, par contre en 2016 le flux de treso est négatif de (- 1 092 169 832,58) ceci est dus aux décaissements sur acquisitions d'immos corporelles

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

	ou incorporelles et aux décaissements sur cessions d'immos financières \implies Qui sont négatifs.
FLUX DE TRESOR NETS PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT	<p>Dans le cas d'E-E-I</p> <p>On remarque que en 2014 le flux de tresor est positif de (24 616 841,30) ;</p> <p>En 2015 et 2016 les flux de tresor sont négatifs de (- 78 090 851,44) et (- 67 743 073.60) respectivement. ceci est dû aux dividendes et autres distributions effectuées de (-80 000 000,00) ; et en 2015 et aussi dû à l'incidence des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités.</p>

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

2-4 Tableau de variation des capitaux propres (2014, 2015, 2016)

2.4.1 Interprétation de tableau des variations des capitaux propres pour les années (2014, 2015, 2016)

Tableau N23 : Interprétation de la variation des capitaux propres.

Désignation	Interprétation
Capital social et prime d'émission	Dans les trois années 2014, 2015, 2016 Ya pas eue une augmentation du capital (4 753 000 000) ceux qui fais ya pas un changement de la prime d'émission (500 000 000).
Ecart d'évaluation et Ecart de réévaluation	/
Report à nouveau	<p>Le solde de 2014 est égal à zéro (0) ; et ceci est dû au solde de 2013 qui est de zéro (0) Car la somme des montants des comptes suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ changement de méthodes comptables

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

	<ul style="list-style-type: none"> ➤ correction d'erreurs significatives ➤ profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat <p>sont égales à 176 894 347,94 et le solde de 2012 est négatif de même montant ce qui est aboutis un solde zéro (0).</p> <p>Pour les années 2015,2016 on n'a pas constaté un report à nouveau.</p>
Réserves et résultat	<p>le solde de 2016 est plus important par rapport à celui des années précédentes car:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ y'a une augmentation dans le compte résultat net de l'exercice 2015ainsi celui de 2014 ➤ le montant des dividendes affectées est inférieure en 2015 ainsi en 2014 par rapport à celle de 2016 qui est de 80 000 000 ➤ le montant du compte brut des travailleurs payés a augmenté de 15 000 000 en 2016 (65 000 000-50 000 000=15000 000) alors qu'il a été 50 000 000 en 2014,2015 > le montant du compte brut des tantièmes payés a augmenté en 2016 rapport à celui de 2014 et 2015.
Total capitaux propres	<p>On remarque qu'y a une croissance du montant des capitaux propres durant les trois années (2014,2015et2016) en raison d'une augmentation dans le compte réserves et résultat à chaque fois.</p>

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Section 03 : L'analyse des outils de gestion sur l'équilibre financier et les décisions financières à LT de l'Electro-industrie

3-1 L'analyse par les indicateurs de l'équilibre Financier

3-1-1 Le fonds de roulements (FR)

a) Détermination du FR

Calcule par le haut du bilan

FR=ressource stables –Emplois stables

Ou d'un point de vue comptable

FR=Fonds propres + Passifs non courants – Actifs non courant

Tableau N24 : Calcule de F R N par le haut du bilan

U : DA

Désignations	2014	2015	2016
FP+PNC	7 382 857 42,99	7 555 327 876,99	7 527 286 391,79
ANC	3 442 685 591,06	3 005 710 318,15	4 006 070 228 ,47
Fonds de roulement net	3 946 627 151,93	4 549 617 558, 84	3 521 216 163 ,32

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Calculer par le bas du bilan

Fonds de roulement net = actifs circulants – dette court terme

Tableau N25 : Calculer de F R N par le bas du bilan

U : DA

Désignation	2014	2015	2016
AC	4 409 641 970,09	5 131 134 839,59	3 878 514 957,50
DCT	463 014 818,16	581 517 280,75	357 298 794,18
Fonds de roulement net	3 946 627 151,93	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

Interprétation du fond de roulement

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que le fonds de roulement est positif pour les trois années. Cela signifie que les capitaux permanents permettent de financer à la fois l'ensemble des immobilisations et une partie des actifs courants. Ou encore les liquidités potentielle à CT excèdent les exigibilités potentielle à CT. Dans ce cas l'équilibre financier est donc respecté l'entreprise Electro-industrie dispose grâce au FR d'un excédent de ressources stable qui lui permettra de financier ses autres besoins de financement à CT.

Calcul de la variation de FR

Tableau N26 : Calculer de la variation F R

Désignations	2014	2015	2016
FR	3 946 627 151,93	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32
Δ du FR	-	602 990 406,91	-1 028 401 395,52
Δ du FR%	-	15,28 %	-22,60 %

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

b) Les différents types de fonds de roulement

a. Le fonds de roulement propres (FRP)

1^{er} méthode

FRP : Capitaux propres – les immobilisations

Tableau N27 : Calcule de F R P par la 1^{ère} méthode

Désignation	2014	2015	2016
Fonds propres (1)	6 803 080 542,50	6 996 528 845 ,01	6 996 796 326,48
Immobilisation (2)	3 442 658 591,06	3 005 710 318,15	4 006 070 228,47
F.R.P=(1)-(2)	3 360 421 951,44	3 990 818 526,89	2 990 726 098

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-indusrtie.

2^{ème} Méthode

F R P = Actif circulant - Σ dettes

Tableau N28 : Calcule de F R P par la 2^{ème} méthode

Désignation	2014	2015	2016
Actif circulant (1)	4 409 641 970,09	5 131 134 839,59	3 878 514 957,50
Σ dettes (2)	1 049 220 018,65	1 140 316 312,73	8 877 888 59,49
F.R.P =(1)-(2)	3 360 421 951,44	3 990 818 526,86	2 990 726 098,01

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

3ème Méthode

$$FRP = FRN - DLMT$$

Tableau N29 : Calcule de FRP par la 3^{ème} méthode

Désignation	2014	2015	2016
FRN (1)	3 946 627 151,93	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32
DLMT(2)	586 205 200,49	558 799 031,98	530 490 065,31
F.R.P = (1)-(2)	3 360 421 951,44	3 990 818 526,86	2 990 726 098,01

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

Interprétations

On Remarque que le FRP est positif ce qui signifie que les capitaux propres peuvent facilement financé les actifs immobilisé et que l'entreprise Electro-industrie n'utilise pas de dettes de moment que ces fonds propres sont suffisant pour le financements de ses immobilisations.

a. Le fonds de roulements Globale (FRG)

1^{er} méthode

$$FRG = \text{ACTIF CIRCULANT}$$

Tableau N30 : Calcule de FRG par la 1^{ère} méthode

Désignation	2014	2015	2016
Actif circulant	4 409 641 970,09	5 131 134 839,59	3 878 514 957,50
FRG = AC	4 409 641 970,09	5 131 134 839,59	3 878 514 957,50

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

2ème Méthode

$$\text{FRG} = \text{FRN} + \text{DCT}$$

Tableau N31 : Calcule de FRG par la 2^{ème} méthode

Désignation	2014	2015	2016
FRN (1)	3 946 627 151,93	4 549 617 558,84	3 512 216 163,32
DCT (2)	463 014 818,16	581 517 280,75	357 298 794,18
F.R.G = (1) +(2)	4 409 641 970,09	5 131 134 839,59	3 869 514 957,50

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

Interprétation

Nous remarquons un FRG positif durant les trois années, Mais il est plus important en 2015.

b. Le fonds de roulement étranger (FRE)

$$\text{Fonds de roulement étranger} = \text{Fonds de roulement net} - \text{Fonds de roulement propre}$$

Tableau N32 : Calcule de FRE

Désignation	2014	2015	2016
FRN (1)	3 946 627 151,93	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32
FRP (2)	3 360 421 951,44	3 990 818 526,86	2 990 726 098,01
F.R.E = (1) - (2)	586 205 200,49	558 799 031,98	530 490 065,31

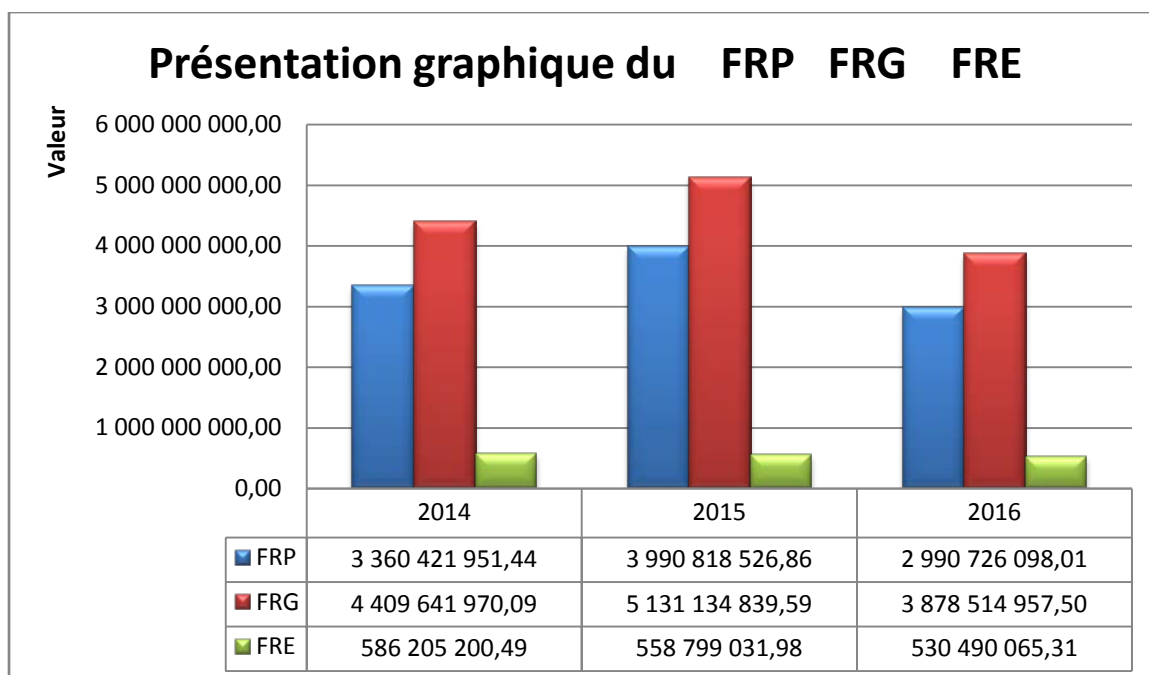
Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

Interprétation

Le FRE est plus important en 2015, ceci est dû au fonds de roulement propre qui est important.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Figure N05: Présentation graphique du (FRP, FRG et FRE)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

3-1-2 Le besoin en fonds de roulement

a) Détermination du besoin en fonds de roulement (BFR)

$$\text{B.F.R} = \sum \text{Emplois cyclique} - \sum \text{Ressource cyclique}$$

= stocks+Créances liée à l'activité économique-dettes liées à
L'activité économique.

Tableau N33 : calcul de BFR

U : DA

Désignations	2014	2015	2016
Emplois cyclique (1)	3 684 347 240,46	3 471 430 654,63	3685229621,93
Ressource Cyclique (2)	463 014 818,16	581 517 280,75	357 298 794,18
Besoin en fonds de roulement =(1) +(2)	3 221 332 422,3	2 889 913 373,88	3 327 930 827,75

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

b) Interprétation

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que les besoins cyclique sont plus importants que les ressources au cours des trois années, ce qui donne un BFR positif, En d'autre terme les dettes à court terme n'arrivent pas à financer l'actif circulant, ce dernier sera financer par le FRN qui est supérieure au BFR.

c) Calcul de la variation de BFR

Tableau N34 : calcul de variation de BFR

U : DA

Désignation	2014	2015	2016
BFR	3 221 332 422,3	2 889 913 373,88	3 327 930 827,75
Δ du BFR	-	-331419048,42	438017453,87
Δ en % du BFR	-	-10,29%	15,16%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

d) Les types du BFR

Le BFRG se décompose en BFR d'exploitation et BFR hors exploitation :

$$\begin{aligned} \text{BFRG} &= \text{BFRE} + \text{BFRHE} \\ &= (\text{ACE-DE}) + (\text{ACHE -DHE}) \end{aligned}$$

$$\text{BFRE} : (\text{ACE-DE}) = (\text{Stocks} + \text{créances exploitation}) - (\text{Dettes exploitation})$$

Tableau N35 : calcul du BFRE

U : DA

Désignations	2014	2015	2016
ACE (1)	3 595 611 293,5	3 125 191 824,87	3 231 895 648,47
DE (2)	274 751 344,91	375 010 372,42	240 952 935,48
BFR d'exploitation (1)-(2)	3 320 859 948,59	2 750 181 452,45	2 990 942 712,99

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

e) Interprétation du BFRE

Les trois premières années le BFRE est supérieure à 0 en raison du délai de fabrication des produits finis et du stockage de matières premières et produits finis de l'entreprise électro-industrie.

$$\text{BFRHE} : (\text{ACHE-DHE}) = (\text{Créances hors exploitation}) - (\text{dettes hors exploitation})$$

Tableau N 36 : calcul du BFRHE

U : DA

Désignations	2014	2015	2016
ACHE(1)	8 872 594 6,96	3 462 388 29,76	4 533 339 73,46
DHE(2)	1 882 634 73,25	2 065 069 08,33	1 163 728 58,7
BFRHE (1)-(2)	-99 537 526,29	139 731 921,43	336 961 114,76

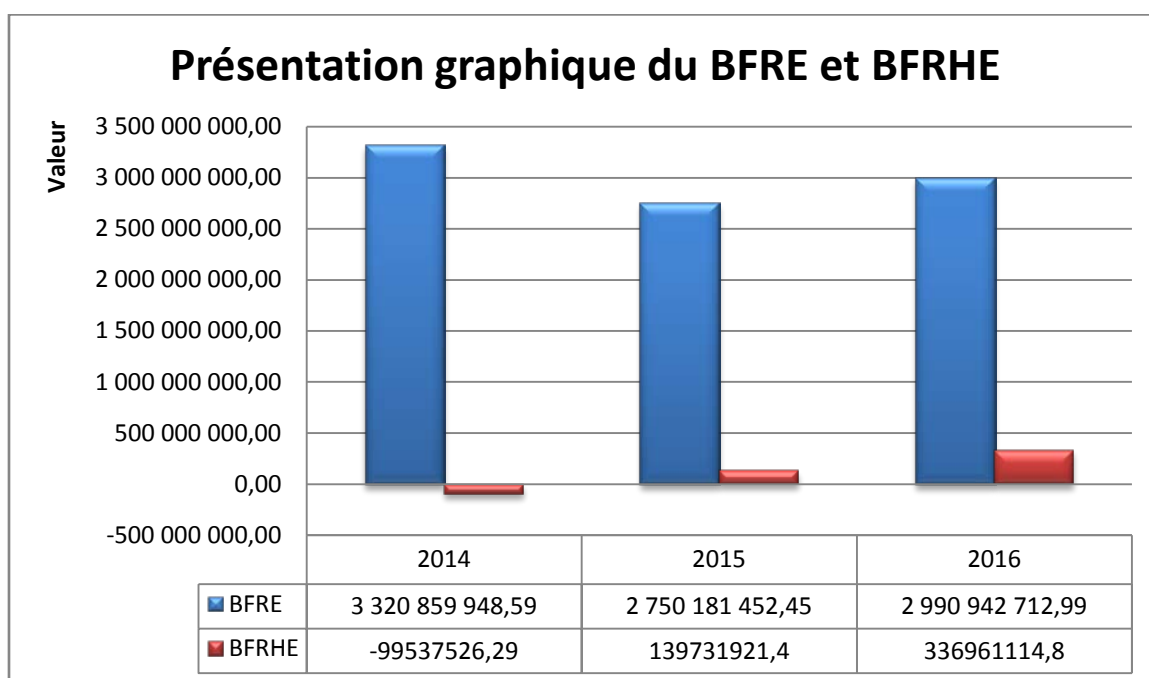
Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

f) Interprétation du BFRHE

Le BFRHE durant la première année est négatif ce qui signifie que l'actif circulant hors exploitation est financée par la dette hors exploitation ce qui implique que l'entreprise Electro-industrie dégage un excédent, Or en 2015, et 2016 le BFRHE est positif ce qui signifie que l'actif circulant hors exploitation n'est pas totalement financé par la dette hors exploitation, ce qui implique que l'entreprise Electro-industrie a un besoin en FRNG.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Figure N 06 : Présentation graphique du (B F R E et B F R H E)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

3-1-1 La trésorerie nette (TN)

a) Détermination de la trésorerie nette(TN)

$TN = \text{actif de trésorerie} - \text{passif de trésorerie}$

Ou d'un point de vue comptable

$TN = \text{Fonds de roulement (FR)} - \text{besoins en fonds de roulement (BFR)}$

a.1 Détermination de la trésorerie par le solde entre l'actif de trésorerie et passif de trésorerie

Tableau N37 : calcul de la trésorerie par le solde entre TA et TP

U : DA

Désignation	2014	2015	2016
Actif de trésorerie	725 294 729,63	1 659 704 184,96	193 285 335,57
Passif de trésorerie	-	-	-
Trésorerie nette	725 294 729,63	1 659 704 184,96	193 285 335,57

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

a.2 Détermination de la trésorerie par le FR et BFR

Tableau N38 : calcul de trésorerie par FR et BFR

U : DA

Désignation	2014	2015	2016
FR	3 946 627 151,93	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32
BFR	3 221 332 422,3	2 889 913 373,88	3 327 930 827,75
Trésorerie nette	725 294 729,63	1 659 704 184,96	193 285 355,57

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

b) Interprétation

D'après le calcul de la trésorerie nette, de l'entreprise Electro -industrie, nous constatons qu'elle est importante à l'année 2015 car elle a atteint un montant 1 659 704 184,96 DA grâce au montant important de fonds de roulement comparé au besoin en fonds de roulement.

c) calcul de variation de la trésorerie nette

Tableau N 39 : calcul de variation de TN

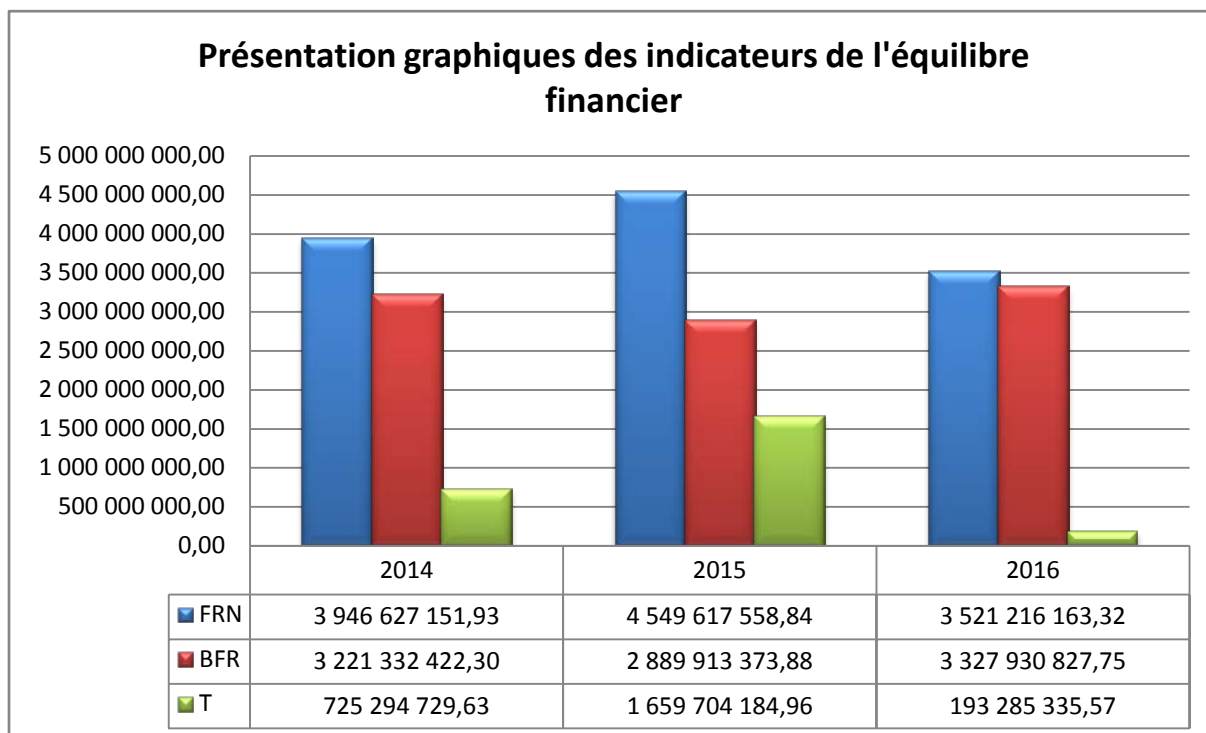
U : DA

Désignation	2014	2015	2016
TN	725 294 729,63	1 659 704 184,96	193 285 355,57
Δ de TN	-	934409455,33	-1466418829,39
Δ de TN en %	-	128,83%	-88,35%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Figure N 07 : Présentation graphique des indicateurs de l'équilibre financier



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

3-2 L'analyse par La méthode des ratios

3-2-1 Ratios de structure financière

Tableau N 40 : Calcul des ratios de structure en %

Ratios	Formules	2014	2015	2016
Financement des immobilisations	Ressources stables ÷ emplois stables	$7\,389\,285\,742,99 \div 3\,442\,685\,591,06$	$7\,555\,327\,876,99 \div 3\,005\,710\,318,15$	$7\,527\,286\,391,79 \div 4\,006\,070\,228,47$
		=2,15	=2,51	=1,88
	Equilibre financier	Ressources stables ÷ (emplois stables + BFRE)	$7\,389\,285\,742,99 \div (3\,442\,685\,591,06 + 3\,320\,859\,948,59)$	$7\,555\,327\,876,99 \div (3\,005\,710\,318,15 + 2\,750\,181\,452,45)$
		$=7\,389\,258\,242,99 \div 6\,763\,545\,539,65$	$=7\,555\,327\,876,99 \div 5\,755\,891\,770,6$	$=7\,527\,286\,391,79 \div 6\,997\,012\,941,46$
		=1,09	=1,31	=1,07

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Indépendance financière	Ressources propres ÷ endettement	6 803 080 542 ,50 ÷ 586 205 200,49 =11,60	6 996 528 845,01 ÷ 558 799 031,98 =12,52	6 996 796 326,48 ÷ 530 490 065,31 =13,19
Capacité de remboursement	Emprunts ÷ capacité d'autofinancement	291 349 187,15 ÷ 493 457 645,29 =0,59	304 706 571,89 ÷ 370 027 674,27 =0,82	310 540 159,43 ÷ 470025799,09 =0,66
Structure financière	Fonds de roulement ÷ actifs circulant	3 946 627 151,93 ÷ 4 409 641 970,09 = 0,89	4 549 617 558,84 ÷ 5 131 134 839,59 = 0,89	3 521 216 163,32 ÷ 3 878 514 957,50 = 0,91
Stabilité de financement	capitaux permanents ÷ total actif du bilan	7 389 285 742,99 ÷ 7 852 300 561,15 = 0,94	7 555 327 876,99 ÷ 8 136 845 157,74 = 0,93	7 527 286 391,79 ÷ 7 884 585 185,97 = 0,95
L'autonomie financière	Capitaux propres ÷ dettes financières	6 803 080 542,50 ÷ 586 205 200,49 = 11,60	6 996 528 845,01 ÷ 558 799 031,98 = 12,52	6 996 796 326,48 ÷ 530 490 065,31 = 13,19
La solvabilité	L'Endettement total ÷ total du bilan	1 049 220 018,65 ÷ 7 852 300 561,15 = 0,13	1140316312,73 ÷ 8 136 845 157,74 = 0,14	887 788 859,49 ÷ 7 884 585 185,97 = 0,11

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

a) Interprétations

- **Ratio Financement des immobilisations** : ce ratio est supérieure à 1, les ressources stables de l'entreprise couvrent ses emplois stables pour les trois années (2014, 2015,2016).
- **Ratio Equilibre financier** : ce ratio est supérieure à 1 et que le ratio précédent supérieure à 1, donc l'entreprise électro-industries peut financer son BFRE qui est positif
- **Indépendance financière** : ce ratio est supérieure à 1 donc l'entreprise électro - industries peut négocier de nouveaux crédits

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

- **Capacité de remboursement** : durant les trois années le ratio est faible, donc l'entreprise électro - industries à la possibilité de s'endetter.
- **Structure financière** : ce ratio est très faible ce qui indique l'importance de la part de l'actif circulant financée par l'excédent de ressources permanentes.
- **Stabilité de financement** : ce ratio est stable durant les trois années, vues l'importance des capitaux permanents par rapport au total du bilan.
- **L'autonomie financière** : ce ratio est supérieure à 1 ce qui signifie que les dettes financières n'excèdent pas les capitaux propres.
- **La solvabilité** : ce ratio est stable durant les trois années (0,13 en 2014) ;(0,14 en 2015) et (0,11 en 2016).on constate que l'entreprise électro –industrie est solvable.

3-2-2 Ratios de la rentabilité

Tableau N 41 : Calcule des ratios de rentabilité (économique et financière) en %

Désignation	Formules	2014	2015	2016
Rentabilité économique	Résultat net ÷ Actif Total	220 986 897,19 ÷ 7 852 300 561,15 = 2,8%	294 739 302,5 ÷ 8 136 845 157,74 = 3,6%	147 787 481,47 ÷ 7 884 585 185,97 = 1,9%
Rentabilité Financière	Résultat net ÷ capitaux propres	220 986 897,19 ÷ 6 803 080 542,50 = 3,2%	294 739 302,5 ÷ 6 996 528 845,01 = 4,2%	147 787 481,47 ÷6 996 796 326,48 = 2,1%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industries.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

a) Interprétations

• Rentabilité économique

Durant les trois années le ratio de rentabilité est positif, ce qui signifie que la rentabilité de l'entreprise est satisfaisante.

• Rentabilité Financière

Durant les trois années le ratio de rentabilité est positif. Ce qui démontre que L'entreprise Electro-industrie peut rémunère ses actionnaire, plus ce ratio est élevée, plus les dividendes distribués pourront être confortables.

3-2-3 Ratios de la liquidité

Tableau N 42 : Calcul des ratios de la liquidité en %

Ratios	Formules	2014	2015	2016
liquidité générale	Actif circulant ÷ Dette a court terme	4 409 641 970,09 ÷ 463 014 818,16 = 9,52	5 131 134 839,59 ÷ 581 517 280,75 =8,82	3 878 514 957,50 ÷ 357 298 794,18 = 10,85
Liquidité restreinte	(Actifs circulants-stocks) ÷ Dette a court terme	1 393 464 399,45 ÷ 463 014 818,16 = 3,01	3 135 898 276,4 ÷ 581 517 280,75 = 5,39	1160491581,24 ÷ 357298794,18 = 3,24
Liquidité immédiate	Trésorerie Actif ÷ Dette à court terme	725 294 729,63 ÷ 463 014 818,16 = 1,57	1 659 704 184,96 ÷ 581 517 280,75 = 2,85	193 285 335,57 ÷ 357298794,18 = 0,54

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

a) Interprétations

- **Liquidité générale** : ce ratio exprime l'importance des biens auxquels l'entreprise peut faire appel, en les rendant liquides, pour faire face à ses engagements à court terme. Ce ratio est supérieur à 1 au cours des trois années.
- **Liquidité restreinte** : ce ratio complète le précédent, et lui est souvent préféré, car il ne considère que les actifs circulant hors stocks, susceptibles d'être rendus liquides plus aisément. Dans ce cas l'entreprise Electro-industrie enregistre un ratio de liquidité restreinte supérieure à 1 cela signifie qu'elle dispose de disponibilité et de réalisabilité suffisantes pour rembourser ses dettes à court terme.
- **Liquidité immédiate** : Ce ratio est supérieur à 1 durant l'année 2014 et 2015 cela signifie que l'entreprise Electro-industrie dispose d'une capacité de financement immédiate suffisante à honorer ses dettes à court terme, Mais en 2016 le ratio est inférieur à 1 ce qui veut dire que l'entreprise n'arrive pas à recouvrer ses dettes à court terme.

3-3 Capacité d'autofinancement (CAF)

CAF (méthode additive)

- = Résultat net
- (-) Plus-values sur cessions d'immobilisations
- (+) Moins-values sur cession d'immobilisations
- (-) Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat l'exercice
- (+) Dotations aux amortissements et aux provisions
- (-) Reprises sur amortissements et provisions

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

3-3-1 Détermination de la CAF en DA

Tableau N 43 : calcul de la CAF

Désignation	2014	2015	2016
Résultat de l'exercice	220 986 897,19	294 738 302,51	294 738 302,51
+DAA	294 263 329,07	183 904 092,34	181 485 177,57
-RPPV	21 792 580,97	108 614 720 58	6 197 680,99
=CAF	493 457 645,29	370 027 674,27	4705 799,09

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

3-3-2 Calcule de la variation de la CAF en Da et en %

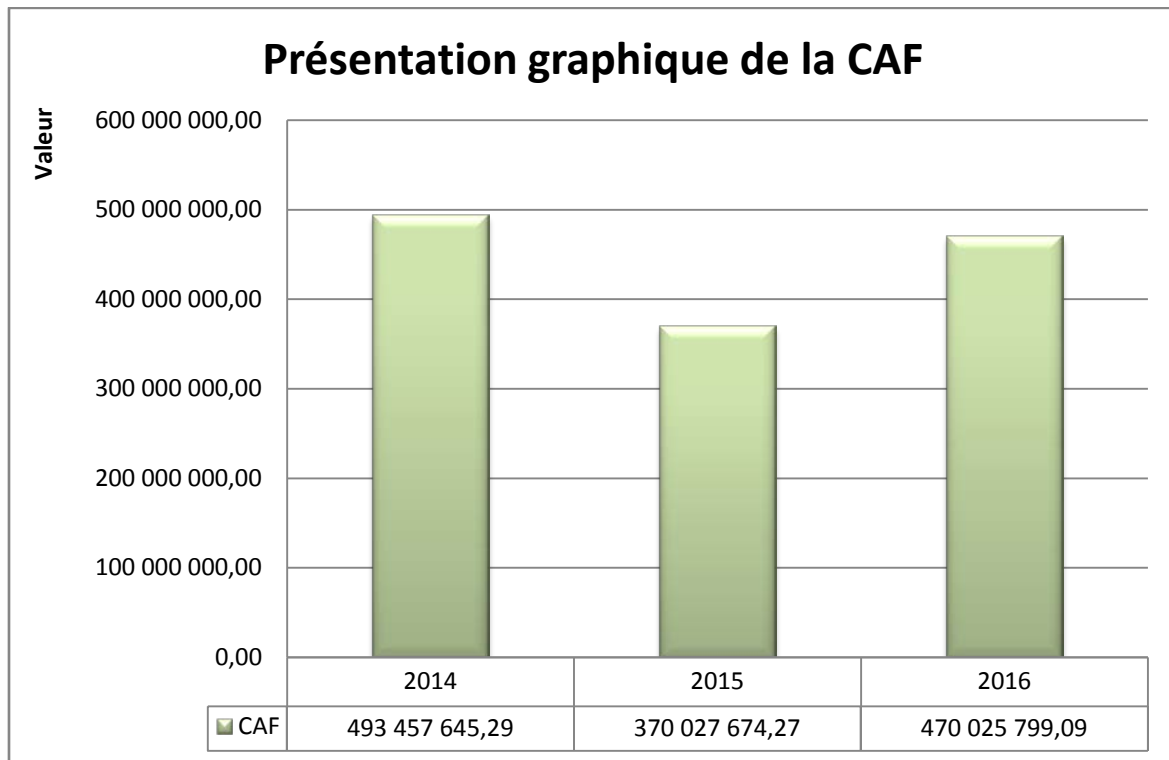
Tableau N44 : calcul de la variation de la CAF

Δ de la CAF	-	-123519971,02	99998124,82
Δ de la CAF en%	-	-25,01%	27,02%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

Figure N 08 : Présentation graphique de la C A F



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise Electro-industrie.

3-4 Les objectifs de l'entreprise

Pour la question suivante « **Quels sont les objectifs à long terme de l'entreprise ?** » nous avons eu la réponse suivante :

- Concernant les objectifs à long terme, Electro-industrie prévoit de lever la main sur le blocage de recrutement c'est-à-dire avoir l'autorisation de recruter afin d'avancer dans le nombre de personnel ;
- La construction ;
- L'Extension qui concerne l'unité moteur pour fabriquer des groupes électrogènes ;

De manière générale, Electro-industrie souhaite le maintien de la part majoritaire du marché, et la satisfaction des besoins de ses clients, ainsi que la commercialisation de ses produits.

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

3-5 Les sources (moyens) de financements

Pour la question suivante « **Quelles sont les sources de financement de l'entreprise Electro-industrie ?** » nous avons eu la réponse suivante :

- L'entreprise Electro-industrie finance ses investissements en partie par l'autofinancement et le reste par le recours aux crédits bancaires au pré de la B E A;
- Le renouvellement et la modernisation de ses outils de production, elle fait recours au crédit bancaire ;
- Le projet d'élargissement de sa gamme de production est financé comme suit :
 - Une partie par l'autofinancement;
 - Une partie par le crédit bancaire ;
 - Une partie par le partenariat.

3-6 Le plan de développement de l'entreprise électro-industrie

3-6-1 Le programme d'investissement et de financement de l'entreprise

➤ Partenariat Electro-Industries, Vijai Electricals Limited et Sonelgaz

« La création de cette société fait suite au protocole d'accord signé, en décembre 2017 à Alger, entre l'entreprise publique spécialisée dans la fabrication, la commercialisation et la distribution de Transformateurs et moteurs électriques, Electro-industries et le groupe indien Vijai Electricals Limited, en présence des Présidents directeurs généraux de ces deux entités industrielles, respectivement Djilali Bentaha et Dasan Jai Ramesh, et du PDG du groupe Elec El Djazair ainsi du représentant de Sonelgaz.

Le capital social de cette nouvelle société par action est fixé à 1401 milliard de DA, détenu à hauteur de 45 % : par Electro-industries (filiale du groupe Elec El Djazair), de 15 % par Sonelgaz et de 40% par Vijai Electricals Ltd. Le montant de cet investissement est de 4,7 milliards de DA et permettra la création de 358 emplois permanents.

L'entreprise sera dotée d'une capacité de production de 115 unités/an avec une puissance totale de 8.300 MVA. Cette société va permettre à l'Algérie de fabriquer des transformateurs

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

de différentes puissances de 40-60-120 et de 300 méga volts ampères (MVA) et tensions de GO/200 et 400 Kilovolt ampères (KVA), "ce qui fera d'elle la première usine spécialisée dans ce type de produits en Afrique", a relevé le PDG du groupe Elec El Djazair, Kmane El Djilali, avant d'annoncer qu'il a été convenu d'ajouter la gamme de transformateurs de 20 MVA qui n'était pas initialement prévue et qui est un produit très utilisé en Afrique, un des marchés ciblés pour l'exportation.

Ce projet qui sera réalisé sur le site d'Electro-industries, dans un délai de 22 mois, occupera une superficie totale de 33.000 m² dont 9.940 m² bâtis et devrait atteindre, dans les 5 à 6 ans de son entrée en production, un taux d'intégration oscillant entre 45% et 60%. "Sa production sera destinée au marché national, notamment la Sonelgaz qui importait ce type de transformateurs pour la production de l'électricité".

A propos de l'importation de transformateurs de grande puissance par l'Algérie, le PDG d'Electro-industrie, Djilali Bentaha, a souligné qu'en juillet 2017, la société qu'il représente "avait introduit auprès du ministère du Commerce une demande pour l'arrêt de l'importation de transformateurs de moyenne tension qui sont fabriqués au niveau de l'usine d'Azazga, requête qui a été acceptée, ce qui a permis de booster le chiffre d'affaires de cette entreprise publique qui ne cesse d'augmenter depuis".

Le choix d'Electro-industries, pour ce partenariat "est dicté par le fait que cette entité dispose déjà d'un savoir-faire en matière de fabrication de transformateurs de moyenne tension", a souligné le PDG d'Elec El Djazair qui a observé qu'avec cette nouvelle société algéro-indienne, Azazga est appelée à devenir un pôle d'excellence en industrie électrique et électrotechnique ⁵⁵ ».

⁵⁵ ,Electro Industries SPA,(2015),Disponible sur : <https://www.electro-industries.com> (consulté le 12/05/2019).

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

3-6-2 Les contraintes financières

Nous avons posé la question suivante : « Quelles sont les contraintes financières que l'entreprise peut subir ? », la réponse est la suivante :

- ✓ Non encaissement des créances arrivées à l'échéance par les clients, ce qui provoque un déséquilibre financier ;
- ✓ La lenteur pour la réalisation des projets une fois les crédits sont accordés par l'Etat et l'accumulation des intérêts ;
- ✓ Problème de mi-vente dans leur produit dans le cas où sonalgaz ne fais pas de commande.

3-7 Les facteurs qui influencent la prise de décision

Nous avons posé la question suivante: «**Quel-sont les facteurs qui influencent la prise de décision financière à long terme d'Electro-industrie ?** » La réponse est la suivante :

- L'entreprise E-E-I est une entreprise étatique ;
- tous les bilans sont positifs ;
- L'entreprise Electro-industrie n'est pas déficitaire ;
- Electro -industrie engendre une valeur ajouter importante et considérable ;
- une bonne disponibilité d'argent.

3-8 L'équilibre financier à long terme aide l'entreprise Electro-industrie à prendre ses décisions financières de long terme

Nous avons posé la question suivante : « Comment l'équilibre financier à long terme aide l'entreprise Electro-industries à prendre ses décisions financières de long terme ? » La réponse est la suivante :

- Lorsque l'entreprise est sur un bon équilibre financier peut prévoir des extensions, des acquisitions d'équipements, et élargissement de sa gamme de production ;

Chapitre III : Etude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga

- L'entreprise dégage un bon chiffre d'affaires, un bon résultat ce qui lui permet d'investir ; ou de réaliser des extensions dans le cadre personnel, réalisation, renouvellements, des formations locale ou étranger, des recrutements.
- L'entreprise Electro-industrie est on bon équilibre financier ce qui lui permet d'atteindre pas mal d'objectifs.

A partir de l'étude de l'équilibre financier et la CAF de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE on conclut que sa situation financière durant les trois exercices est en bonne santé, et d'après l'élaboration de ses documents nous permettent de dire que l'activité de l'entreprise dégagent de bons résultats, sa trésorerie est excellente, sa structure est équilibrée, et elle est indépendante financièrement.



Conclusion Générale

Conclusion générale

Au cours des trois dernières décennies, les progrès de l'analyse financière ont facilité la mise en place d'outils d'appréhension du risque. Que ce soit en statique ou en dynamique, ils permettent de connaître la situation financière de l'entreprise à un moment donné, de savoir si elle peut faire face à ses échéances immédiates et si elle dégage suffisamment de ressources pour se donner les moyens de croître ou, plus simplement de survivre. Ils facilitent aussi la détection de l'origine des difficultés et donnent des pistes de redressement. Pour cela le chargé de la gestion financière se base sur une étude financière de tous les états financiers de l'entreprise en suivant un processus composé de quatre étapes principales :

- Traitement de données /informations comptable et financière provenant soit d'une source interne ou externe à l'entreprise ;
- Utilisation des outils et des méthodes de l'analyse financière ;
- Elaboration du diagnostic financier faisant ressortir les points positifs et négatifs de l'entreprise ;
- Prise de décisions et mise en œuvre des recommandations (prévisions).

Parmi les méthodes de l'analyse financière, l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier qui a pour objet de mesurer l'équilibre financier de l'entreprise à court, moyen et à long terme, la deuxième méthode est celle des ratios qui est la plus utilisée et qui permet le suivi et la mesure performances économiques et financières .

L'analyste financière doit se pencher non seulement sur le résultat en tant que grandeur comptable ou financière, mais sur l'ensemble des sommes d'argent qui, à l'issue de l'exercice, resteront au niveau de l'entreprise. C'est ce qu'on appelle la capacité d'autofinancement. Le financement réalisé par les ressources internes est appelé autofinancement ce qui traduit la formule $\text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes}$.

Une analyse approfondie de la situation financière de l'entreprise, et l'utilisation efficace de ses méthodes et outils s'avèrent indispensables, afin d'assurer une bonne prise de décision au sein de l'entité. la décision est primordial au niveau de l'entreprise elle apporte une solution à un problème donné notamment celles de sélection entre plusieurs projets. Il existe trois catégories de décisions sur l'horizon temporel à savoir stratégiques, administratives et opérationnelles. Et parmi les principales décisions auxquelles l'entreprise est confrontée celles relatives à l'investissement et au financement. La décision d'investissement est une décision stratégique car elle va engager le devenir de l'entreprise sur le long terme pour y faire l'entreprise peut recourir à différents modes de financement dont le coût varie en fonction de la nature de financement et du risque supporter par les bailleurs de fonds.

Conclusion générale

Dans notre étude de cas, nous avons voulu abordé la liaison entre l'équilibre financier à long terme et les décisions financières prises à long terme, c'est dans ce contexte que s'inscrit la problématique de notre recherche à savoir :

« **L'équilibre financier à long terme comme outil d'aide aux décisions financières à long terme** » dans une entreprise publique, En l'occurrence : la société par actions **ELECTRO-INDUSTRIE** d'AZAZGA.

Dans le but d'atteindre l'objectif cité ci-dessus, on a procédé en premier lieu à l'analyse de la situation financière en s'appuyant sur les méthodes de l'analyse financier; la capacité d'autofinancement..., et ceci à travers les documents des états financières, en second lieu à la détermination des décisions financières liées à l'entreprise à partir d'un guide d'entretien **(voir l'annexe du guide d'entretien directif)**.

On déduit à partir de cette démarche que l'équilibre financier à long terme à un effet sur les décisions financières prises pour le long terme.

Nous avons constaté que l'entreprise ELECTRO –INDUSTRIE est performante et peut investir d'avantage pour assurer son développement durable, et que les résultats satisfaisant « l'entreprise assure : son équilibre financier à long, moyen et court terme, sa solvabilité, sa rentabilité », et qu'elle jouit d'une autonomie financière, en d'autre termes elle est indépendante financièrement vis-à-vis de ses prêteurs.

Ces aboutissements nous ont conduits à confirmer nos hypothèses que nous avons supposées au début :

- ✓ La structure financière d'Electro-industrie est saine, ce qui lui permet de garder son équilibre financier à long terme pendant la période analysée.
- ✓ La rentabilité de l'entreprise Electro-industrie est satisfaisante financièrement et économiquement.

Selon le guide d'entretien on affirme les deux dernières hypothèses :

- ✓ Electro-industrie met en présence les deux grandes décisions financières à long terme: les décisions d'investissement et les décisions de financement, ces décisions sont prises par les responsables financiers en faisant référence aux résultats obtenus grâce à l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier ainsi la méthode des ratios dont l'objectif principale est la maximisation de la valeur ajoutée.
- ✓ La prise de décisions financières à long terme de « Electro-industrie » est influencée par différents facteurs liés à la performance de l'entreprise (Electro-industrie est bénéficiaire et engendre une valeur ajoutée importante) et d'autres citer dans le chapitre trois (voir la réponse de la page 110 du chapitre 3).

Conclusion générale

Nous tenons à indiquer que les résultats obtenus de ce travail de recherche sont loin d'être exhaustifs, et cela est dû :

- A La durée du stage ,que nous jugeons très courte, au sein de « Electro-industrie » d'AZAZGA vue que le responsable chargé de la fonction finance et comptabilité qui nous a dirigé à quitter la fonction durant la période du stage.
- A la rétention de l'information sous prétexte de la confidentialité des documents.

On conclut que l'analyse financière permet la réalisation de l'un de ses objectifs l'équilibre financier, que celui-ci est fondamental dans le processus de prise de décision financière de long terme et dans la politique générale de l'entreprise.



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages ;

1. BELLUT, Serge. « Les processus de la décision : Démarches, méthodes et outils ». paris : Afnor, 2002
2. BOUTALEB, Kouider. « Théories de la décision ». édition office des publications universitaires, Alger, 2006
3. BRENNEMANN, Rudolf ., SEPARI ,S. « Economie d'entreprise ».
4. CHARREAUX, Gérard. « Finance d'entreprise ». 3éme Ed, EMS management et société, Paris, 2014.
5. COHEN, Elie. « Analyse financière ». 6é éd, Paris : Economica, 2006
6. COLASSE, Bernard. « L'analyse financière de l'entreprise ». 5é ED, paris : la découverte, 2008
7. CONSO,P ., LAVAUD,R. « fonds de roulement et politique financière ».paris :dunod,1971.
8. DAHAK, Abdennour ., KARA,Rabah. « le mémoire de master : Du choix du sujet à la soutenance ». Tizi ouzou : El-amel ,2015
9. DELAHAYE, Jacqueline ., FLORENCE. « Finance d'entreprise : l'essentiel en fiches finance d'entreprise ». 5é ED, Paris : DUPRAT, 2016
- 10.EL FARISSI, Inass., M'RABET, Rachid « Décision financière de long terme ». Paris : Economica, 2011
- 11.GINGLINGER, Edith. « Gestion Financière De l'entreprise ». Paris : Dalloz ,1991
- 12.HAOUNOUNOU .A « 100 fiches pour comprendre l'organisation et la gestion des entreprise ». Ed Bréal, paris, 2005
- 13.LOCHARD, Jean. « Les ratios aide au management et au diagnostic éditions ». Paris : Ed. D'organisation, 1998
- 14.LOTMANI, N. « Introduction a l'analyse financière ». Édition pages bleues

15. MARION, Alain. « Analyse financière : concepts et méthodes ». 4^{ème} édition, Paris : Dunod ,2007
16. MOLLARD, Dominique. « Systèmes décisionnels et pilotage de la performance ». Paris : Lavoisier ,2006
17. PARIENTE, Simon. « Analyse financière et évaluation d'entreprise ». France : Pearson, 2013 paris : DUNOD, 2001
18. RAMAGE, Pierre. « Analyse et diagnostic financier ». Éditions d'organisation, paris, 2001
19. REBAINE, N., MAKHLOUF Farid « Introduction à l'analyse financière ». Alger : Pages Bleues, 2007
20. RIVET, Alain. « Sciences de gestion : gestion financière : Analyse et politique financières de l'entreprise ». Edition Ellipses, Paris, 2003
21. TAIROU ., AKIM, A « Analyse et décision financières ». Paris : l'Harmattan, 2006
22. ZITOUN, Tayeb. « Analyse financière », Alger : Berti ED, 2003

Cours académique

1. BOUBAKER. « Cour N01 d'équilibre financier de 2^{ème} année, sciences financières et comptabilité », section A.

Travaux universitaires (mémoires master)

1. AIT FARHAT, Katia. , YAHI, Liza. « L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision ». Cas : Electro-industrie d'azazga, Université de tizi ouzou, 2016
2. IFENE, Madjid., OUJANE, Toufik ., HADRIEN, Amar. « Analyse Financière d'une entreprise ». cas : Electro-industrie d'azazga, Université de tizi ouzou, 2013
3. KISSOUM, Titem ., LARBI Hassina . « La gestion financière de l'entreprise ». cas : Electro-industrie d'azazga, Université de tizi ouzou , 2015 .

Sites internet

1. BOUGHIDEN, Saber ., BOULKARIA ,Sarah. « Analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité d'une entreprise ». Mémoire de master académique, Cas cevital, université de Bejaia, 2018
2. BOUGAHAM, Mohamed. « Diagnostic financier d'une entreprise ». Mémoire de master académique, Cas : CEVITAL SPA, université de Bejaia, 2015.
3. ARNAUD, Jeulin. « Définition de financement ». (2003). Disponible sur <https://www.mataf.net/fr/edu/glossaire/financement> (consulté le 24/07/2019).
4. Electro Industries SPA, (2015), Disponible sur : [https://www.electro-](https://www.electro-industries.com)
5. [industries.com](https://www.electro-industries.com) (consulté le 12/05/2019).
6. FERCHOULI, Amina ., GUERROUT ,Sofia. « L'analyse financière, comme outil de gestion des entreprises ». Cas : SPA CEVITAL –Bejaïa.
7. TALEB, Lotfi « chapitre 03 cours de gestion financière 2ème ESSEC». Disponible sur <https://fr.slideshare.net/lotfitaleb750/chapitre-3-analyse-de-lquilibre-financier> (consulté le 10/05/2019).



Annexes

BILAN ACTIF AU 31 /12 /2014

ACTIF	NOTE	2014			2013
		Brut	Amort-Prov	Net	
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT)	A-I				
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles	A-I-1	35 536 429,35	29 837 769,12	5 698 660,23	6 371 657,02
Immobilisations corporelles	A-I-2	6 942 402 971,21	4 732 061 151,08	2 210 341 820,13	2 226 842 352,15
terrains	A-I-2-1	3 569 910,00		3 569 910,00	3 569 910,00
ouvrages d'art et agencement des terrains	A-I-2-2	5 324 572,55	5 324 572,55	-	-
batiments	A-I-2-3	4 367 710 182,57	2 620 403 008,96	1 747 307 173,61	1 859 148 690,87
install.tech. Mat. Et outillages industriels	A-I-2-4	2 378 296 176,80	1 983 941 028,55	394 355 148,25	313 334 923,75
autres immo. Corporelles	A-I-2-5	187 502 129,29	122 392 541,02	65 109 588,27	50 788 827,53
Immobilisations en cours	A-I-2-6	240 498,69	-	240 498,69	15 055 395,33
Immobilisations financières	A-I-3	1 150 000 000,00	-	1 150 000 000,00	1 450 000 000,00
Titres mis en équivalence-entreprise associées	A-I-3-1			-	
Autres participations et créances rattachées	A-I-3-2			-	
Autres titres immobilisés	A-I-3-3	-	-	-	300 000 000,00
Prêts et autres actifs financiers non courants	A-I-3-4	1 150 000 000,00	-	1 150 000 000,00	1 150 000 000,00
Impot differe actif	A-I-4	76 377 612,01	-	76 377 612,01	66 852 491,91
TOTAL ACTIF NON COURANT	A-I	8 204 557 511,26	4 761 898 920,20	3 442 658 591,06	3 765 121 896,41
ACTIF COURANT	A-II				
Stocks et en cours	A-II-1	3 264 341 343,09	248 163 772,45	3 016 177 570,64	2 406 392 669,59
Créances et emplois assimilés	A-II-2	674 925 311,11	6 755 641,29	668 169 669,82	858 821 964,86
Clients	A-II-2-1	586 199 364,15	6 755 641,29	579 443 722,86	766 391 959,00
Autres débiteurs	A-II-2-2	76 450 060,18	-	76 450 060,18	83 752 736,65
Impôts	A-II-2-3	12 275 886,78	-	12 275 886,78	8 677 269,21
Autres creances et emplois assimilés	A-II-2-4	-	-	-	
Disponibilités et assimilés	A-T	725 294 729,63	-	725 294 729,63	682 904 373,97
Placements et autres actifs financiers courants	A-T-1	-	-	-	-
Trésorerie	A-T-2	725 294 729,63	-	725 294 729,63	682 904 373,97
TOTAL ACTIF COURANT		4 664 561 383,83	254 919 413,74	4 409 641 970,09	3 948 110 008,42
TOTAL GENERAL ACTIF		12 869 118 895,09	5 016 818 333,94	7 852 299 561,15	7 713 231 904,83

BILAN PASSIF AU 31/12/2014

PASSIF	NOTE	2014	2013
CAPITAUX PROPRES	P-I		
Capital émis	P-I-1	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00
Capital non appelé	P-I-2		
Primes et réserves / (Réserves consolidées(1))	P-I-3	1 829 093 645,31	1 513 488 704,14
Ecarts de réévaluation	P-I-4		
Ecart d'équivalence (1)	P-I-5		
Résultat net / (Résultat net part du groupe (1))	P-I-6	220 986 897,19	428 424 941,17
Autres capitaux propres – Report à nouveau	P-I-7		
Part de la société consolidante (1)	P-I-8		
Part des minoritaires (1)	P-I-9		
TOTAL I	P-I	6 806 080 542,50	6 694 913 645,31
PASSIFS NON-COURANTS	P-II		
Emprunts et dettes financières	P-II-1	291 349 187,15	235 223 866,96
Impôts (différés et provisionnés)	P-II-2		
Autres dettes non courantes	P-II-3		
Provisions et produits constatés d'avance	P-II-4	294 856 013,34	305 754 559,14
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	P-II	586 205 200,49	540 978 426,10
PASSIFS COURANTS	P-III		
Fournisseurs et comptes rattachés	P-III-1	274 751 344,91	255 310 123,61
Impôts	P-III-2	22 232 732,00	77 273 371,00
Clients créditeurs et avances reçues	P-III-3	5 803 850,30	10 044 629,80
Autres dettes	P-III-4	160 226 890,95	134 720 709,01
Trésorerie Passif	P-III-5		
TOTAL PASSIFS COURANTS III	P-III	463 014 818,16	477 348 833,42
TOTAL GENERAL PASSIF	P	7 852 300 561,15	7 713 240 904,83

COMpte DE RESULTAT NATURE DU 01/01/2014 AU 31/12/2014

LIBELLE	NOTE	2014	2013
Ventes et produits annexes		1 695 823 596,17	3 087 003 982,29
Variation stocks produits finis et en cours		1 060 254 209,96	235 284 009,52
Production immobilisée		330 872,25	-
Subventions d'exploitation			-
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	C-I	2 756 408 678,38	3 322 287 991,81
Achats consommés		- 1 612 096 352,26	- 2 055 861 588,01
Services extérieurs et autres consommations		- 42 784 517,55	- 53 068 358,93
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	C-II	- 1 654 880 869,81	- 2 108 929 946,94
III-VALEUR AJOUTÉE D'EXPLOITATION (III)		1 101 527 808,57	1 213 358 044,87
Charges de personnel	C-III	- 608 204 365,43	- 681 427 664,35
Impôts, taxes et versements assimilés		- 26 490 736,87	- 45 102 915,71
IV-EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION		466 832 706,27	486 827 464,81
Autres produits opérationnels	C-IV	18 901 227,92	12 080 571,62
Autres charges opérationnelles	C-V	- 1 741 587,54	- 24 432 723,94
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs	C-VI	- 294 263 329,07	- 207 518 107,95
Reprise sur pertes de valeur et provisions	C-VII	21 792 580,97	207 145 210,67
V-RESULTAT OPERATIONNEL		209 521 598,55	474 102 415,21
Produits financiers	C-VIII	60 728 553,90	69 223 869,75
Charges financières	C-IX	- 3 965 415,36	- 18 316 737,29
IV-RESULTAT FINANCIER		56 763 138,54	50 907 132,46
IV-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V-VI)		266 284 737,09	525 009 547,67
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		- 54 822 960,00	- 102 057 924,00
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		9 525 120,10	5 473 317,50
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		2 855 831 041,17	3 610 737 643,85
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 2 634 844 143,98	- 3 182 312 702,68
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		220 986 897,19	428 424 941,17
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		220 986 897,19	428 424 941,17

TABLEAU DE FLUX DE TRESORERIE DU 01 /01/ 2014 AU 31/ 12 /2014

LIBELLE	NOTES	2014 (1)	2013 (2)	VARIATION (1)-(2)
FLUX DE TRESO PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES	A-T			
Encaissements reçus des clients		2 172 191 146,02	3 829 872 934,46	-1 657 681 788,44
Encaissements reçus des clients (gérance cantine)				-
Sommes versées aux fournisseurs Locaux de stocks et de services		- 811 638 566,56	- 1 295 056 191,93	483 417 625,37
Sommes versées aux fournisseurs étrangers		- 623 432 397,47	- 1 556 274 633,36	932 842 235,89
Accréditifs bancaires		54 198 083,95	29 375 078,60	24 823 005,35
Sommes versées aux fournisseurs (services bancaires)		- 16 040 889,91	- 18 091 255,27	2 050 365,36
Sommes versés au personnel		- 504 653 903,03	- 524 626 978,82	19 973 075,79
Sommes versés aus organismes sociaux		- 127 898 813,85	- 134 225 939,39	6 327 125,54
Intérêt et autres frais financiers payés				-
Impôts payés		- 294 614 969,00	- 284 229 062,75	- 10 385 906,25
Cautionnements versées ou encaissées		- 666 182,16	- 18 310 584,62	17 644 402,46
Caisses regies				-
FLUX DE TRESO AVANT ELEMENTS EXTRAORDINAIRES		- 152 556 492,01	28 433 366,92	- 180 989 858,93
Flux de tréso liés à des éléments extraordinaires (à préciser)				-
FLUX DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES (A)		- 152 556 492,01	28 433 366,92	- 180 989 858,93
FLUX DE TRESO PROVENANT DES ACTIVITES D'INVESTISSEMENT				-
Décaissements sur acquisitions d'immos corporelles ou incorporelles		- 123 703 515,70	- 146 112 243,00	22 408 727,30
Encaissements sur cessions d'immos corporelles ou incorporelles			1 021 385,56	- 1 021 385,56
Décaissements sur acquisitions d'immos financières				-
Encaissements sur cessions d'immos financières		300 000 000,00		300 000 000,00
Intérêts encaissés sur placements financiers		65 500 000,00	62 500 000,00	3 000 000,00
Dividendes et quote part de résultats reçus				-
Encaissement des échéanciers DAT (immobilisation financière)				-
FLUX DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES D'INVESTISSEMENTS (B)		241 796 484,30	- 82 590 857,44	324 387 341,74
				-
FLUX DE TRESO PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT				-
Encaissements suite à l'émission d'actions				-
Dividendes et autres distributions effectuées		- 33 213 000,00	- 52 440 500,00	19 227 500,00
Encaissements provenant d'emprunts		56 125 320,19	111 733 866,96	- 55 608 546,77
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées				-
FLUX DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT		22 912 320,19	59 293 366,96	- 36 381 046,77
incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités		1 704 521,11	- 13 425 362,06	15 129 883,17
FLUX DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT ©		24 616 841,30	45 868 004,90	- 21 251 163,60
VARIATION DE TRESO DE LA PERIODE A+B+C		113 856 833,59	- 8 289 485,62	122 146 319,21
Trésor et équivalents de trésor à l'ouverture de la période		514 557 886,86	522 847 372,48	- 8 289 485,62
Trésor et équivalents de trésor à la clôture de la période		628 414 720,45	514 557 886,86	113 856 833,59
VARIATION DE TRESO DE LA PERIODE		113 856 833,59	- 8 289 485,62	122 146 319,21
				-
RAPPROCHEMENT AVEC LE RESULTAT COMPTABLE		- 107 130 063,60	- 436 714 426,79	329 584 363,19

TABLEAU DES VARIATIONS DES CAPITAUX PROPRES AU 31/12/2014

	Note	Capital social	Prime d'émission	Ecart d'évaluat°	Ecart de rééval.	report a nouveau	Réserves et résultat	T capitaux propres
SOLDE AU 31 décembre 2012		4 753 000 000,00	500 000 000,00			- 176 894 347,94	1 235 138 052,08	6 311 243 704,14
Changement de méthodes comptables						188 252 543,71	- 188 252 543,71	
Correction d'erreurs significatives						- 13 455 852,82	13 455 852,82	
Réévaluation des immobilisations								
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat						2 097 657,05	- 2 097 657,05	
Dividendes affectées							- 20 000 000,00	
brut des travailleurs payés							- 23 000 000,00	
brut des tantièmes payés							- 1 755 000,00	
Augmentation du capital								
Résultat net de l'exercice							428 424 941,17	
SOLDE AU 31 décembre 2013		4 753 000 000,00	500 000 000,00			0,00	1 441 913 645,31	6 694 913 645,31
Changement de méthodes comptables								
Correction d'erreurs significatives								
Réévaluation des immobilisations								
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat								
Dividendes affectées							- 60 000 000,00	
brut des travailleurs payés							- 50 000 000,00	
brut des tantièmes payés							- 2 820 000,00	
Augmentation du capital								
Résultat net de l'exercice							220 986 897,19	
SOLDE AU 31 décembre 2014		4 753 000 000,00	500 000 000,00			0,00	1 550 080 542,50	6 803 080 542,50



BILAN ACTIF AU 31 /12 /2015

ACTIF	NOTE	2015			2014
		Brut	Amort-Pdv	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT)	A-I				
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles	A-I-1	35 594 929,35	30 526 580,46	5 068 348,89	5 698 660,23
Immobilisations corporelles	A-I-2	6 973 454 903,61	4 882 216 143,24	2 091 238 760,37	2 210 341 820,13
terrains	A-I-2-1	3 418 310,00	-	3 418 310,00	3 569 910,00
ouvrages d'art et agencement des terrains	A-I-2-2	5 324 572,55	5 324 572,55	-	-
batiments	A-I-2-3	4 365 535 078,91	2 734 926 457,64	1 630 608 621,27	1 747 307 173,61
install.tech. Mat. Et outillages industriels	A-I-2-4	2 408 192 217,39	2 010 954 144,26	397 238 073,13	394 355 148,25
autres immo. Corporelles	A-I-2-5	190 984 724,76	131 010 968,79	59 973 755,97	65 109 588,27
Immobilisations en cours	A-I-2-6	2 550 293,72	-	2 550 293,72	240 498,69
Immobilisations financières	A-I-3	850 000 000,00	-	850 000 000,00	1 150 000 000,00
Titres mis en équivalence-entreprise associées	A-I-3-1			-	
Autres participations et créances rattachées	A-I-3-2			-	
Autres titres immobilisés	A-I-3-3	-	-	-	
Prêts et autres actifs financiers non courants	A-I-3-4	850 000 000,00	-	850 000 000,00	1 150 000 000,00
Impot differe actif	A-I-4	56 852 915,17	-	56 852 915,17	76 377 612,01
TOTAL ACTIF NON COURANT	A-I	7 918 453 041,85	4 912 742 723,70	3 005 710 318,15	3 442 658 591,06
ACTIF COURANT	A-II				
Stocks et en cours	A-II-1	2 137 870 323,24	142 633 760,05	1 995 236 563,19	3 016 177 570,64
Créances et emplois assimilés	A-II-2	1 483 422 707,35	7 228 615,91	1 476 194 091,44	668 169 669,82
Clients	A-II-2-1	1 137 183 877,59	7 228 615,91	1 129 955 261,68	579 443 722,86
Autres débiteurs	A-II-2-2	342 855 748,71	-	342 855 748,71	76 450 060,18
Impôts	A-II-2-3	3 383 081,05	-	3 383 081,05	12 275 886,78
Autres creances et emplois assimilés	A-II-2-4	-	-	-	
Disponibilités et assimilés	A-T	1 659 704 184,96	-	1 659 704 184,96	725 294 729,63
Placements et autres actifs financiers courants	A-T-1			-	
Trésorerie	A-T-2	1 659 704 184,96	-	1 659 704 184,96	725 294 729,63
TOTAL ACTIF COURANT		5 280 997 215,55	149 862 375,96	5 131 134 839,59	4 409 641 970,09
TOTAL GENERAL ACTIF	A	13 199 450 257,40	5 062 605 099,66	8 136 845 157,74	7 852 300 561,15

**BILAN PASSIF AU 31/12/2015**

PASSIF	NOTE	2015	2014
CAPITAUX PROPRES	P-I		
Capital émis	P-I-1	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00
Capital non appelé	P-I-2	-	-
Primes et réserves / (Réserves consolidées(1))	P-I-3	1 948 790 542,50	1 829 093 645,31
Ecart de réévaluation	P-I-4	-	-
Ecart d'équivalence (1)	P-I-5	-	-
Résultat net / (Résultat net part du groupe (1))	P-I-6	294 738 302,51	220 986 897,19
Autres capitaux propres – Report à nouveau	P-I-7	-	-
Part de la société consolidante (1)	P-I-8		
Part des minoritaires (1)	P-I-9		
TOTAL I	P-I	6 996 528 845,01	6 803 080 542,50
PASSIFS NON-COURANTS	P-II		
Emprunts et dettes financières	P-II-1	304 706 571,89	291 349 187,15
Impôts (différés et provisionnés)	P-II-2	-	-
Autres dettes non courantes	P-II-3		-
Provisions et produits constatés d'avance	P-II-4	254 092 460,09	294 856 013,34
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	P-II	558 799 031,98	586 205 200,49
PASSIFS COURANTS	P-III		
Fournisseurs et comptes rattachés	P-III-1	375 010 372,42	274 751 344,91
Impôts	P-III-2	53 399 946,00	22 232 732,00
Clients créditeurs et avances reçues	P-III-3	10 332 291,53	5 803 850,30
Autres dettes	P-III-4	142 774 670,80	160 226 890,95
Trésorerie Passif	P-III-5		
TOTAL PASSIFS COURANTS III	P-III	581 517 280,75	463 014 818,16
TOTAL GENERAL PASSIF	P	8 136 845 157,74	7 852 300 561,15



EPE ELECTRO-INDUSTRIES

COMPTE DE RESULTAT /NATURE DU 01 /01/ 2015 AU 31 /12/ 2015

LIBELLE	NOTE	2015	2014
Ventes et produits annexes		3 990 607 818,37	1 695 823 596,17
Variation stocks produits finis et en cours	-	1 145 539 026,62	1 060 254 209,96
Production immobilisée		-	330 872,25
Subventions d'exploitation		420 000,00	-
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	C-I	2 845 488 791,75	2 756 408 678,38
Achats consommés	-	1 683 118 350,06	1 612 096 352,26
Services extérieurs et autres consommations	-	60 632 055,21	42 784 517,55
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	C-II	1 743 750 405,27	1 654 880 869,81
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		1 101 738 386,48	1 101 527 808,57
Charges de personnel	C-III	626 550 235,41	608 204 365,43
Impôts, taxes et versements assimilés	-	52 810 615,77	26 490 736,87
IV-EXECDENT BRUT D'EXPLOITATION		422 377 535,30	466 832 706,27
Autres produits opérationnels	C-IV	12 827 167,74	16 901 227,92
Autres charges opérationnelles	C-V	3 215 198,99	1 741 587,54
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs	C-VI	183 904 092,34	294 263 329,07
Reprise sur pertes de valeur et provisions	C-VII	108 614 720,58	21 792 580,97
V- RESULTAT OPERATIONNEL		356 700 132,29	209 521 598,55
Produits financiers	C-VIII	49 162 894,00	60 728 553,90
Charges financières	C-IX	24 974 620,94	3 965 415,36
VI-RESULTAT FINANCIER		24 188 273,06	56 763 138,54
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		380 888 405,35	266 284 737,09
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-	66 625 406,00	54 822 960,00
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	-	19 524 696,84	9 525 120,10
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		3 016 093 574,07	2 855 831 041,17
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		2 721 355 271,56	2 634 844 143,98
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		294 738 302,51	220 986 897,19
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE		-	-
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		294 738 302,51	220 986 897,19



TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE DU 01 /01/ 2015 AU 31/ 12 /2015

LIBELLE	NOTES	2015	2014
IX DE TRESO PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES	A-T		
aissements reçus des clients		3 854 762 338,48	2 171 524 963,86
ommes versées aux fournisseurs et au personnel		- 2 597 796 338,81	- 2 029 466 486,87
prêt et autres frais financiers payés		-	-
ôts payés		- 530 983 347,00	- 294 614 969,00
ration en attente d'imputation (47)			
X DE TRESO AVANT ELEMENTS EXTRAORDINAIRES		725 982 652,67	- 152 556 492,01
de tréso liés à des éléments extraordinaires (à préciser)			
X DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES (A)		725 982 652,67	- 152 556 492,01
X DE TRESO PROVENANT DES ACTIVITES D'INVESTISSEMENT			
aissements sur acquisitions d'immos corporelles ou incorporelles		- 50 607 345,90	- 123 703 515,70
aissements sur cessions d'immos corporelles ou incorporelles			
aissements sur acquisitions d'immos financières		- 550 000 000,00	
aissements sur cessions d'immos financières		850 000 000,00	300 000 000,00
rêts encaissés sur placements financiers		37 125 000,00	65 500 000,00
endes et quote part de résultats reçus			
issement des échéanciers DAT (immobilisation financière)			
X DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES D'INVESTISSEMENTS (B)		286 517 654,10	241 796 484,30
X DE TRESO PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT			
issements suite à l'émission d'actions			
endes et autres distributions effectuées		- 80 000 000,00	- 33 213 000,00
issements provenant d'emprunts		13 357 384,74	56 125 320,19
oursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées			
entions		420 000,00	
(DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT		- 66 222 615,26	22 912 320,19
ences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités		- 11 868 236,18	1 704 521,11
(DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT ©		- 78 090 851,44	24 616 841,30
ATION DE TRESO DE LA PERIODE A+B+C		934 409 455,33	113 856 833,59
o et équivalents de tréso à l'ouverture de la période		725 294 729,63	514 557 886,86
o et équivalents de tréso à la clôture de la période		1 659 704 184,96	628 414 720,45
ATION DE TRESO DE LA PERIODE		934 409 455,33	113 856 833,59
ROCHEMENT AVEC LE RESULTAT COMPTABLE		639 671 152,82	- 107 130 063,60

**TABLEAU DES VARIATIONS DES CAPITAUX PROPRES AU 31/12/2015**

	Note	Capital social	Prime d'émission	Ecart d'évaluat	Ecart de rééval.	Réserves et résultat	T capitaux propres
SOLDE AU 31 décembre 2013		4 753 000 000,00	500 000 000,00			1 441 913 645,31	6 694 913 645,31
Changement de méthodes comptables							
Correction d'erreurs significatives							
Réévaluation des immobilisations							
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat							
Dividendes affectées						- 60 000 000,00	
brut des travailleurs payés						- 50 000 000,00	
brut des tantièmes payés						- 2 820 000,00	
Augmentation du capital							
Résultat net de l'exercice						220 986 897,19	
SOLDE AU 31 décembre 2014		4 753 000 000,00	500 000 000,00			1 550 080 542,50	6 803 080 542,50
Changement de méthodes comptables							
Correction d'erreurs significatives							
Réévaluation des immobilisations							
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat							
Dividendes affectées						- 50 000 000,00	
brut des travailleurs payés						- 50 000 000,00	
brut des tantièmes payés						- 1 290 000,00	
Augmentation du capital							
Résultat net de l'exercice						294 738 302,51	
SOLDE AU 31 décembre 2015		4 753 000 000,00	500 000 000,00			1 743 528 845,01	6 996 528 845,01



ACTIF	NOTE	2016			2015
		Brut	Amort-Pdv	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT):	note 01				
Ecart d'acquisition (ou goodwill)		-	-	-	-
Immobilisations incorporelles		35 569 735,39	31 033 094,56	4 536 640,83	5 068 348,89
Immobilisations corporelles		6 886 676 147,43	4 930 036 413,86	1 956 639 733,57	2 091 238 760,37
terrains		3 418 310,00	-	3 418 310,00	3 418 310,00
ouvrages d'art et agencement des terrains		5 324 572,55	5 324 572,55	-	-
batiments		4 366 850 816,87	2 853 712 734,71	1 513 138 082,16	1 630 608 621,27
install.tech. Mat. Et outillages industriels		2 329 651 482,18	1 947 460 897,20	382 190 584,98	397 238 073,13
autres immo. Corporelles		181 430 965,83	123 538 209,40	57 892 756,43	59 973 755,97
Immobilisations en cours		1 110 126,09	-	1 110 126,09	2 550 293,72
Immobilisations financières		2 000 000 000,00	-	2 000 000 000,00	850 000 000,00
Titres mis en équivalence-entreprise associées		-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées		-	-	-	-
Autres titres immobilisés		1 450 000 000,00	-	1 450 000 000,00	-
Prêts et autres actifs financiers non courants		550 000 000,00	-	550 000 000,00	850 000 000,00
Impot differe actif		43 783 727,98	-	43 783 727,98	56 852 915,17
TOTAL ACTIF NON COURANT		8 967 139 736,89	4 961 069 508,42	4 006 070 228,47	3 005 710 318,15
ACTIF COURANT					
Stocks et en cours	note 02	2 856 700 703,71	138 677 327,45	2 718 023 376,26	1 995 236 563,19
Créances et emplois assimilés	note 03	974 334 861,58	7 128 615,91	967 206 245,67	1 476 194 091,44
Clients		521 000 888,12	7 128 615,91	513 872 272,21	1 129 955 261,68
Autres débiteurs		347 357 506,66	-	347 357 506,66	342 855 748,71
Impôts		105 976 466,80	-	105 976 466,80	3 383 081,05
Autres creances et emplois assimilés		-	-	-	-
Disponibilités et assimilés		193 285 335,57	-	193 285 335,57	1 659 704 184,96
Placements et autres actifs financiers courants		-	-	-	-
Trésorerie	note 04	193 285 335,57	-	193 285 335,57	1 659 704 184,96
TOTAL ACTIF COURANT		4 024 320 900,86	145 805 943,36	3 878 514 957,50	5 131 134 839,59
TOTAL GENERAL ACTIF		12 991 460 637,75	5 106 875 451,78	7 884 585 185,97	8 136 845 157,74

**BILAN PASSIF AU 31/12/2016**

PASSIF	NOTE	2016	2015
CAPITAUX PROPRES :	note 05		
Capital émis		4 753 000 000,00	4 753 000 000,00
Capital non appelé		-	-
Primes et réserves / (Réserves consolidées(1))		2 096 008 845,01	1 948 790 542,50
Ecarts de réévaluation		-	-
Ecart d'équivalence (1)		-	-
Résultat net / (Résultat net part du groupe (1))		147 787 481,47	294 738 302,51
Autres capitaux propres – Report à nouveau		-	-
Part de la société consolidante (1)		-	-
Part des minoritaires (1)		-	-
TOTAL I		6 996 796 326,48	6 996 528 845,01
PASSIFS NON-COURANTS :			
Emprunts et dettes financières	note 06	310 540 159,43	304 706 571,89
Impôts (différés et provisionnés)		-	-
Autres dettes non courantes		-	-
Provisions et produits constatés d'avance	note 07	219 949 905,88	254 092 460,09
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II		530 490 065,31	558 799 031,98
PASSIFS COURANTS :			
Fournisseurs et comptes rattachés		240 925 935,48	375 010 372,42
Impôts		1 753 114,00	53 399 946,00
Clients créditeurs et avances reçues		4 173 845,98	10 332 291,53
Autres dettes		110 445 898,72	142 774 670,80
Trésorerie Passif		-	-
TOTAL PASSIFS COURANTS III	note 06	357 298 794,18	581 517 280,75
TOTAL GENERAL PASSIF		7 884 585 185,97	8 136 845 157,74



COMPTE DE RESULTAT /NATURE DU 01 /01/ 2016 AU 31 /12/ 2016

LIBELLE	NOTE	2016	2015
Ventes et produits annexes	note 08	1 847 492 225,75	3 990 607 818,37
Variation stocks produits finis et en cours		847 864 346,93	1 145 539 026,62
Production immobilisée		1 655 180,00	-
Subventions d'exploitation		-	420 000,00
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		2 697 011 752,68	2 845 488 791,75
Achats consommés		- 1 687 793 169,55	- 1 683 118 350,06
Services extérieurs et autres consommations		- 49 551 568,74	- 60 632 055,21
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	note 09	- 1 737 344 738,29	- 1 743 750 405,27
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		959 667 014,39	1 101 738 386,48
Charges de personnel	note 10	- 676 235 541,48	- 626 550 235,41
Impôts, taxes et versements assimilés		- 19 942 887,03	- 52 810 615,77
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		263 488 585,88	422 377 535,30
Autres produits opérationnels		9 566 126,36	12 827 167,74
Autres charges opérationnelles		- 4 774 051,39	- 3 215 198,99
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs	note 11	- 181 485 177,57	- 183 904 092,34
Reprise sur pertes de valeur et provisions	note 11	6 197 680,99	108 614 720,58
V- RESULTAT OPERATIONNEL		92 993 164,27	356 700 132,29
Produits financiers	note 12	82 229 312,85	49 162 894,00
Charges financières		- 2 858 213,46	- 24 974 620,94
VI-RESULTAT FINANCIER		79 371 099,39	24 188 273,06
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		172 364 263,66	380 888 405,35
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		- 11 507 595,00	- 66 625 406,00
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		- 13 069 187,19	- 19 524 696,84
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		2 795 004 872,88	3 016 093 574,07
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 2 647 217 391,41	- 2 721 355 271,56
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		147 787 481,47	294 738 302,51
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)		-	-
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)		-	-
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		147 787 481,47	294 738 302,51



TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE DU 01 /01/ 2016 AU 31/ 12 /2016

LIBELLE	NOTES	2016	2015
UX DE TRESO PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES			
caissements reçus des clients		2 764 182 559,64	3 854 762 338,48
mmes versées aux fournisseurs et au personnel		- 2 749 853 238,51	- 2 597 796 338,81
érêt et autres frais financiers payés		-	-
pôts payés		- 320 835 264,34	- 530 983 347,00
ération en attente d'imputation (47)			-
UX DE TRESO AVANT ELEMENTS EXTRAORDINAIRES		- 306 505 943,21	725 982 652,67
ix de tréso liés à des éléments extraordinaires (à préciser)		-	
UX DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES (A)		- 306 505 943,21	725 982 652,67
UX DE TRESO PROVENANT DES ACTIVITES D'INVESTISSEMENT			
caissements sur acquisitions d'immos corporelles ou incorporelles		- 13 201 082,59	- 50 607 345,90
caissements sur cessions d'immos corporelles ou incorporelles		-	-
caissements sur acquisitions d'immos financières		- 2 050 000 000,00	- 550 000 000,00
caissements sur cessions d'immos financières		900 000 000,00	850 000 000,00
érêts encaissés sur placements financiers /Interets courrus non echus		71 031 250,01	37 125 000,00
idivendes et quote part de résultats reçus		-	-
UX DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES D'INVESTISSEMENTS (B)		- 1 092 169 832,58	286 517 654,10
UX DE TRESO PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT			
caissements suite à l'émission d'actions		-	-
idivendes et autres distributions effectuées		- 80 000 000,00	- 80 000 000,00
caissements provenant d'emprunts		5 833 587,54	13 357 384,74
mboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées		-	-
onventions		-	420 000,00
UX DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT		- 74 166 412,46	- 66 222 615,26
idivences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités		6 423 338,86	- 11 868 236,18
UX DE TRESO NETS PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT ©		- 67 743 073,60	- 78 090 851,44
RIATION DE TRESO DE LA PERIODE A+B+C		- 1 466 418 849,39	934 409 455,33
iso et équivalents de tréso à l'ouverture de la période		1 659 704 184,96	725 294 729,63
iso et équivalents de tréso à la cloture de la période		193 285 335,57	1 659 704 184,96
RIATION DE TRESO DE LA PERIODE	note 04	- 1 466 418 849,39	934 409 455,33
PPROCHEMENT AVEC LE RESULTAT COMPTABLE		1 614 206 330,46	639 671 152,82

**TABLEAU DES VARIATIONS DES CAPITAUX PROPRES AU 31/12/2016**

	Note	Capital social	Prime d'émission	Ecart d'évaluat	Ecart de rééval.	Réserves et résultat	T capitaux propres
SOLDE AU 31 décembre 2014		4 753 000 000,00	500 000 000,00	-	-	1 550 080 542,50	6 803 080 542,50
Changement de méthodes comptables							
Correction d'erreurs significatives							
Réévaluation des immobilisations							
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat							
Dividendes affectées						50 000 000,00	
brut des travailleurs payés						50 000 000,00	
brut des tantièmes payés						1 290 000,00	
Augmentation du capital						-	
Résultat net de l'exercice						294 738 302,51	
SOLDE AU 31 décembre 2015		4 753 000 000,00	500 000 000,00	-	-	1 743 528 845,01	6 996 528 845,01
Changement de méthodes comptables							
Correction d'erreurs significatives							
Réévaluation des immobilisations							
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat							
Dividendes affectées						80 000 000,00	
brut des travailleurs payés						65 000 000,00	
brut des tantièmes payés						2 520 000,00	
Augmentation du capital						-	
Résultat net de l'exercice						147 787 481,47	
SOLDE AU 31 décembre 2016	note 05	4 753 000 000,00	500 000 000,00			1 743 796 326,48	6 996 796 326,48

Annexe du guide d'entretien directif dans l'entreprise Electro-industries

Durant la période de stage nous avons posé un certain nombre de question au responsable de la fonction finance et comptabilité dans le but de montrer la relation entre l'équilibre financier et les décisions financières. Ces questions sont les suivantes :

- 1- Quelles sont les décisions financières à long terme de l'entreprise Electro-industries ?
- 2- Quels sont les Objectifs à long terme de l'entreprise Electro-industries ?
- 3- Quelles sont les sources de financement de l'entreprise Electro-industries ?
- 4- Quels-sont les facteurs qui influencent la prise de décision financière à long terme d'Electro-industries ?
- 5- Comment l'équilibre financier à long terme aide l'entreprise Electro-industries à prendre ses décisions financières de long terme ?



Table des matières

Table des matières

Remerciements	
Dédicaces	
Résumé et mots clés	
Liste des Tableaux	
Liste des figures	
Liste des abréviations	
Sommaire	
Introduction générale.....	p 14
Chapitre 01: L'équilibre financier à LT au niveau de l'entreprise	p 20
Section 1 : Généralité sur l'équilibre financier à LT.....	p 20
1-1 La présentation financière du bilan.....	p20
1-1-1 L'actif du bilan.....	p 21
A. Classification de l'actif.....	p 21
A.1 La destination des biens	p 21
A.2 La liquidité.....	p 21
B. Les immobilisations.....	p21
B.1 Les immobilisations incorporelles.....	p 22
1 Les frais d'établissement	p 22
2 Les autres immobilisations incorporelles	p 22
B.2 Les immobilisations corporelles.....	p 22
1 Les terrains et constructions.....	p 22
2 Les installations techniques, matériel de transport et de bureau.....	p 22
3 Les immobilisations en cours	p 22
B.3 Les immobilisations financières.....	p 23
1 Les titres de participations.....	p 23
2 Les prêts accordés par l'entreprise.....	p 23
C. L'actif circulant.....	p 23
C.1 Les stocks.....	p 23
C.2 Les créances d'exploitation.....	p 23
C.3 Les valeurs mobilières de placement et les disponibilités.....	p 24
C.4 Les comptes de régularisation.....	p 24
C.5 Les primes de remboursement d'obligations.....	p 24
C.6 Les écarts de conversion	p 24
1-1-2 Le passif du bilan.....	p 24
A. La répartition du résultat.....	p 25
A.1 Les dispositions légales.....	p 25
1 La réserve légale.....	p 25
2 La réserve de plus-values à long terme.....	p 25
3 Les décisions statutaires.....	p 25
4 Les décisions de l'assemblée générale.....	p 25
B. La classification des éléments du passif.....	p 25
C. Les capitaux propres.....	p 26
D. Les provisions pour risques et charges	p 26
E. Les dettes	p 26
E.1 Les dettes financières.....	p 26
E.2 Les dettes d'exploitation.....	p 27
E.3 Les dettes diverses.....	p 27
1-2 La notion de l'équilibre financier à L T	p 27
1-2-1 Définition de l'équilibre financier.....	p 27
1-2-2- Le choix du fonds de roulement optimal.....	p 28
1-2-3- L'intérêt du fonds de roulement.....	p 29

1-2-4- Les variations du fonds de roulement	p 29
A. Les variations externes : variations liées au cycle long	p 29
B. Les variations internes : variations liées au cycle court.....	p 29
1-2-5- Le rétablissement de l'équilibre financier à long terme.....	p 30
1-2-6- Le rôle du fond de roulement (FR).....	p 30
1-3 Les dimensions de l'équilibre financier à LT.....	p 30
1-3-1 L'équilibre financier : reflet de la rentabilité structurelle de l'actif économique.....	p 30
1-3-2 L'équilibre financier : résultant de l'ajustement opéré entre les cycles financiers...	p 31
1-3-3 L'équilibre financier : expression des contraintes de solvabilité et de liquidité.....	p 32
Section 02 : Les outils de gestion de l'équilibre financier à LT.....	p 34
2-1 L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier.....	p 34
2-1-1 Définition du fond de roulement.....	p 34
2-1-2 Les différentes types de fond de roulement	p 34
1 Le fonds de roulement net global ou permanent	p 34
2 Le fonds de roulement propre.....	p 36
3 Le fonds de roulement étranger.....	p 37
4 Le fonds de roulement « global »ou « brut »ou « total »ou « économique »...	p 37
2-1-3 Interprétations du FR.....	p 37
2-1-4 Les limites de fonds de roulements (FR).....	p 39
2-1-5 La relations FR, BFR et trésorerie.....	p 40
1 La notion du besoin au fond de roulement	p 40
2 La notion de trésorerie.....	p 42
3 Interprétations de la relation entre les différents indicateurs.....	p 43
2-2 L'analyse par La méthodes des ratios.....	p 43
2-2-1 Notion générale sur les ratios.....	p 43
1 Définition.....	p 43
2 L'objectifs et intérêt de l'analyse par la méthode des ratios.....	p 44
3 Limites de l'analyse par la méthode des ratios.....	p 44
2-2-2 les différents types.....	p 45
1 les ratios de structure.....	p 45
2 les ratios de rentabilité.....	p 47
3 les ratios de liquidité.....	p 48
2-3 La capacité d'autofinancement.....	p 49
1 Définition de la CAF	p 49
2 Méthode de calcul.....	p 49
3 Autofinancement.....	p 50
4 les ratios.....	p 50
Section 03 : Critères d'appréciation de l'équilibre financier.....	p 51
3-1 Le niveau de fonds de roulement nécessaire	p 51
3-2 le niveau des capitaux propres nécessaire.....	p 52
3-3 Niveau d'endettement supportable	p 52
3-4 Influence de la nature des actifs financiers	p 53
Chapitre 02 : les décisions financières à long terme.....	p 55
Section 01 : Prise de décisions : éléments de définition.....	p 55
1-1 Définition de la décision.....	p 55
1-2 Les catégories de décisions.....	p 55
1-3 La prise de décision : définition.....	p 57
1-4 Les caractéristiques des niveaux de prise de décisions.....	p 57
1-5 Les principaux utilisateurs des méthodes d'aide à la décision.....	p 58
Section 02 : Les factures qui influençant la prise de décision.....	p 58
2-1 L'influence de l'environnement externe.....	p 58

2-2 L'influence de l'environnement interne.....	p 59
2-3 L'influence de la personnalité du dirigeant	p 59
2-4 L'influence des conditions de prise de décision.....	p 59
2-4-1 conditions simples et stables (situation de certitude)	p 59
2-4-2 conditions stables mais complexe (situation de risque).....	p 60
2-4-3 conditions simples mais variables (entre le risque et l'incertitude).....	p 60
2-4-4 conditions variables et complexes (situation d'incertitude).....	p 60
2-5 L'influence de l'importance de la décision	p 60
2-6 L'influence du temps.....	p 60
Section 03 : Les types des décisions financières à long terme.....	p 61
3-1 Politique d'investissement.....	p 61
3-1-1 Définition.....	p 61
3-1-2 Les principaux types d'investissement.....	p 61
3-1-3 Les caractéristiques d'un projet d'investissement.....	p 62
a. Caractéristiques chiffrées.....	p 62
b. Le capital investi (I).....	p 63
c. Augmentation du BFR	p 63
d. Les flux nets de trésorerie attendus.....	p 64
e. Le taux d'actualisation.....	p 65
3-1-4 Les critères de choix d'investissement.....	p 65
a. La valeur actuelle nette (VAN).....	p 65
b. Le taux de rentabilité interne (TRI).....	p 65
c. Le délai de récupération du capital Investi (d).....	p 66
3-1-5 Comparaison de la VAN, du TRI et de d.....	p 66
3-1-6 Les critères de sélection non financiers.....	p 67
3-2 Politique de financement.....	p 67
3-2-1 Définition et mode de financement.....	p 67
Les modes de financement.....	p 68
1- Le financement par fond propre	p 68
1-1 L'autofinancement.....	p 68
1-2 L'augmentation de capital.....	p 68
1-2-1 L'augmentation de capital numéraire classique.....	p 68
1-2-2 Les augmentation de capital en numéraire sophistiquées.....	p 70
1-3 les subventions.....	p 70
1-4 Les cessions d'actifs immobilisés.....	p 70
2- Le financement par emprunt.....	p 71
2-1 les emprunts bancaires.....	p 71
2-2 les emprunts obligataires.....	p 71
2-3 le crédit bail.....	p 71
2-4 les comptes courants d'associés.....	p 72
3- Le financement par quasi-fond propre.....	p 72
3-1 les obligations remboursables ou convertibles en actions (ORA ou OCA).....	p 72
3-2 les comptes courants d'associés bloqués.....	p 73
3-2-2 Le choix des modes de financement.....	p 73
Les contraintes de financement.....	p 73
1 L'équilibre financier.....	p 73
2 L'autonomie financière.....	p 74
3 La capacité d'endettement.....	p 74
4 La capacité de remboursement.....	p 74
5 La solvabilité générale.....	p 75
Chapitre 03 : Étude de cas d'équilibre financier à LT avec ses modes de décision financière au niveau de l'électro-industrie d'Azazga.....	p 77
Section1 : Aperçu générale sur l'entreprise Electro-industrie.....	p 77

1-1 La présentation de l'entreprise Electro-industrie	p 77
1-2 Historique.....	p 78
1-3 Organisation.....	p 79
1-3-1 Assistant juridique	p 79
1-3-2 Assistant contrôle de gestion.....	p 79
1-3-3 Assistant sécurité interne (industrielle) sécurité.....	p 79
1-3-4 Département Informatique.....	p 79
1-3-5 Unité Moteurs Electrique (UME).....	p 79
1-3-6 Unité Prestation Technique (UPT).....	p 80
1-3-7 Unité des transformateurs.....	p 80
1-3-8 Direction approvisionnement.....	p 80
1-3-9 Direction technico-commerciale.....	p 80
1-3-10 Direction finance et comptabilité.....	p 80
1-4 Organigramme.....	p 81
1-5 Présentation de vija Electraicals Algérie.....	p 82
1-6 Les points forts et les points faibles.....	p 83
Section 02 : Elaboration des documents financier d'Electro-industrie.....	p 84
2.1 Bilan financier pour les exercices (2014, 2015 et 2016).....	p 84
2.2 Bilan Financier en grande masse en DA (2014, 2015 et 2016).....	p 87
2.3 Tableaux de flux de trésorerie (2014, 2015, 2016).....	p 88
2.4 Tableau de variation des capitaux propres (2014, 2015, 2016).....	p 89
Section 03 : L'analyse des outils de gestion sur l'équilibre financier et les décisions financières a LT de l'Electro-industrie.....	p 90
3-1 L'analyse par les indicateurs de l'équilibre Financier.....	p 90
3-1-1 Le fonds de roulement (FR).....	p 90
3-1-2 Le besoin en fonds de roulement (BFR).....	p 96
3-1-3 La trésorerie nette(TN).....	p 99
3-2 L'analyse par La méthode des ratios.....	p 101
3-2-1 Ratios de structure financière.....	p 101
3-2-3 Ratios de la rentabilité	p 103
3-2-3 Ratios de la liquidité.....	p 104
3-3 Capacité d'autofinancement (CAF).....	p 105
3-4 Les Objectifs de l'entreprise.....	p 107
3-5 Les sources (moyens) de financement.....	p 108
3-6 Le plan de développement de l'entreprise électro-industrie.....	p 108
3-6-1 Le programme d'investissement et de financement de l'entreprise. p108	
3-6-2 Les contraintes financières.....	p 110
3-7 Les facteurs qui influencent la prise de décision.....	p 110
3-7-1 L'équilibre financier à long terme aide l'entreprise Electro-industrie à prendre ses décisions financières de long terme.....	p 110
Conclusion Générale.....	p 113
Bibliographie	
Les annexes	